

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974.

17 JUILLET 1974.

PROJET DE LOI

créant des institutions régionales,
à titre préparatoire à l'application
de l'article 107quater de la Constitution.

PROPOSITION DE LOI

portant exécution de l'article 107quater
de la Constitution.

PROPOSITION DE LOI

organisant les régions en application
de l'article 107quater de la Constitution.

RAPPORT

FAIT

AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE
PAR M. DE KEERSMAEKER.

C) Composition de la Commission:

Président : M. Verroken.

A. - Membres: MM. Blanckaert, De Keersmaeker, Desmaret, Martens, Nothomb, Schyns, Meij. Steyaert, MM. Verroken, Baudson, A. Cools, Cudell, Dehoussé, De Wulf, Geldolf, Van Eynde, Darnseaux, De Wimer, Grootjans, Van Offelen, Anciaux, Schilz, Defosser, Moreau.

I. - Suppléants: MM. Barbeaux, Henckens, Oné. Verhaegen, W. Claes, Degroeu, Dentelles, Van Hoorick, A. Claes, Evers, Baert, Bila.

Voir:

194 (S.E. 1974):

- N° 1: Projet transmis par le Sénat.
- N° 1 à 5: Amendements.

170 (S.E. 1974):

- N° 1: Proposition de loi.

176 (S.E. 1974):

- N° 1: Proposition de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974.

17 JULI 1974.

WETSONTWERP

tot oprichting van gewestelijke instellingen,
in voorbereiding van de toepassing
van artikel 107quater van de Grondwet.

WETSVOORSTEL

ter uitvoering van artikel 107quater
van de Grondwet.

WETSVOORSTEL

tot inrichting van de gewesten in toepassing
van artikel 107quater van de Grondwet.

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE KEERSMAEKER.

C) Samenstelling van de Commissie:

Voorzitter: de heer Verroken.

A. - Leden: de heren Blanckaert, De Keersmaecker, Desmaret, Martens, Nothomb, Schyns, Meij. Steyaert, de heren Verroken, Baudson, A. Cools, Cudell, Dehoussé, De Wulf, Geldolf, Van Eynde, Darnseaux, De Winter, Grootjans, Van Offelen, Anciaux, Schilz, Defosser, Moreau.

B. - Plaatsvervangers: de heren Barbeaux, Henckens, Oné. Verhaegen, W. Claes, Degroeu, Deruelles, Van Hoorick, A. Claes, Evers, Baert, Bila.

Zie:

194 (B.Z. 1974):

- N° 1: Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 1 tot 5: Amendementen.

170 (B.Z. 1974):

- N° 1: Wetsvoorstel.

176 (B.Z. 1974):

- N° 1: Wetsvoorstel.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 107^{quater} de la Constitution prévoit que la Belgique comprend trois régions. Depuis l'adoption de cet article par le Parlement, son exécution, c'est-à-dire la régionalisation, constitue pour notre pays le problème politique sinon le plus important, du moins le plus controversé. De nombreuses tentatives ont été faites, tant à l'intérieur qu'en dehors du Gouvernement, en vue d'aboutir à une solution satisfaisante.

Il y a lieu tout d'abord de rappeler le plan du Gouvernement de MM. Eyskens et Cools en vue de composer les conseils régionaux de membres de la Chambre des Représentants. Le Gouvernement de M. Leburton commença par rechercher une solution en prévoyant des conseils régionaux composés de conseillers provinciaux. Par la suite, le conseil gouvernemental de La Hulpe retint une formule selon laquelle les conseils régionaux se composeraient à la fois de conseillers provinciaux et de membres de la Chambre des Représentants.

Entre-temps, des particuliers aussi bien que des groupes continuaient à entretenir l'idée de conseils régionaux constitués au moyen d'élections directes et distinctes, que ce soit dans une optique fédéraliste ou non.

Aucune des formules précitées ne permettait cependant de parvenir à une solution satisfaisante. Diverses objections d'ordre juridique étaient invoquées. Les difficultés politiques n'étaient pas moindres: le problème de la région bruxelloise surtout ne parvenait pas à trouver une solution adéquate. Chacun des plans proposés avait ses avantages et ses inconvénients, mais il était impossible d'aboutir à une solution cohérente sous tous ses aspects.

Où en sommes-nous à présent? Il est incontestable que la conscience de la diversité et de la complexité des problèmes s'est accrue dans tous les partis politiques, grâce à l'étude des nombreuses propositions qui se sont succédé. Les travaux de la Commission parlementaire mixte au cours de l'année 1973 n'y ont pas peu contribué. Cette conscience accrue a également entraîné une évolution des idées. Chacun se rend dorénavant mieux compte de la nécessité d'adopter une solution fondée sur une vision globale du problème de la réforme de nos institutions.

Ce souci a d'ailleurs été formulé à un moment donné dans les termes suivants par M. Tindemans, alors Vice-Premier Ministre: « Plutôt pas de régionalisation qu'une mauvaise régionalisation ». M. Tindemans constatait ainsi que les diverses propositions qui avaient été faites ne permettaient pas d'aboutir à une solution cohérente.

Quels sont les objectifs que doit viser une bonne régionalisation? Ces objectifs sont:

- 1° une large autonomie des régions;
- 2° un fonctionnement meilleur de nos institutions, notamment par leur simplification;
- 3° le renforcement de l'entente entre les communautés.

Il s'agit d'y arriver grâce à un plan cohérent.

Dans un passé récent, des tentatives ont été faites en vue de trouver une majorité des deux tiers permettant d'aboutir à une solution définitive.

Lors des pourparlers de Steenokkerzeel entre tous les partis politiques à l'exception du Parti Socialiste Belge et du Parti

DAMES EN HEREN,

Artikel 107^{quater} van de Grondwet bepaalt, dat België drie gewesten telk. Sinds de aanneming van dit grondwets-artikel door het Parlement is de uitvoering ervan, de gewestvorming, zo niet het belangrijkste, dan toch het meest omstreden politiek probleem geweest in dit land. Allerlei pogingen werden gedaan, zowel binnen als buiten de Regering, om tot een bruikbare oplossing te komen.

Vooreerst moge herinnerd worden aan het plan van de Regering-Eyskens-Cools om de gewestraden samen te stellen uit Kamerleden. De Regering-Leburton zocht eerst een oplossing in de samenstelling van de gewestraden uit provincieraadsleden. Op het regeringsberaad in Terhulpen kwam later een formule uit de bus, waarbij zowel provincieraadsleden als volksvertegenwoordigers de gewestraden zouden samenstellen.

Inmiddels bleef bij individuen en groepen de idee leven om de gewestraden samen te stellen door rechtstreekse en afzonderlijke verkiezingen, al of niet in een federalistische optiek.

Op basis van geen enkel van voornoemde formules kon een bevredigende oplossing worden gerealiseerd. Allerlei juridische bezwaren werden aangevoerd. De politieke moeilijkheden waren niet geringer; vooral een passende oplossing voor het Brusselse gewest bleef steeds achterwege. Ieder van de voorgestelde plannen had zijn voordelen en zijn verdedigers maar tot een samenhangende oplossing voor alle aspecten kwam her niet.

Waar staan we nu? Onmiskenbaar is het inzicht in de veelzijdigheid en de ingewikkeldheid van de problematiek bij alle politieke partijen gegroeid door de bespreking van de verschillende voorstellen die elkaar opvolgden. In belangrijke mate heeft het werk van de Gemengde Parlementaire Commissie in de loop van 1973 hiertoe bijgedragen. Het groeiend inzicht heeft ook geleid tot een evolutie van de gedachten en bij velen groeit het bewustzijn van de noodzaak om een oplossing te weerhouden die uitgaat van een globale visie op het probleem van de hervorming van onze instellingen.

Deze bekommernis werd op een bepaald ogenblik verwoord door de toenmalige Vice-Eerste Minister Leo Tindemans: " Liever geen gewestvorming, dan een slechte gewestvorming ", uitgaande van de vaststelling dat op basis van de verschillende voorstellen, die gedaan werden, geen concrete oplossing kon worden bereikt.

Welke doeleinden moet een goede gewestvorming nastreven? Deze doeleinden zijn:

- 1° een ruime zelfstandigheid van de gewesten;
- 2° een betere werking van onze instellingen ook door de vereenvoudiging ervan;
- 3° her bevorderen van de verstandhouding tussen de gemeenschappen.

De opdracht is hiertoe te komen door een samenhangend plan.

In het recente verleden werden pogingen gedaan om een twee derde meerderheid te vinden om een definitieve oplossing tot stand te brengen.

Gedurende de onderhandelingen te Steenokkerzeel tussen al de politieke partijen behalve de Belgische Socialistische

Communiste de Belgique, ce but aurait pu être atteint si l'impossibilité de réaliser un accord sur les limites de la région bruxelloise n'avait fait obstacle à une solution définitive.

Toutefois, se basant sur le consensus général qui s'était dégagé en ce qui concerne l'ensemble des autres éléments d'une formule, le Gouvernement minoritaire de M. Tindemans proposa un plan d'exécution de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Une tentative ultérieure de réunir une majorité des deux tiers, en vue d'adopter ce plan et de constituer un gouvernement sur une base élargie, échoua.

Après un élargissement au seul Rassemblement wallon, le nouveau Gouvernement de M. Tindemans a présenté un projet de loi créant des institutions régionales, à titre préparatoire à l'application de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Cette formule provisoire et préparatoire retient les lignes de force sur lesquelles un consensus s'est dégagé à Steenokkerzeel. C'est ce projet qui a été examiné de manière approfondie en Commission spéciale.

I. — Introduction.

A. — Exposé du Ministre de la Réforme des Institutions (N.).

Le présent projet doit être considéré dans l'évolution de la réforme de l'Etat.

I. — Après de longues années de querelles linguistiques, des régions linguistiques ont été créées. En 1962, ces régions linguistiques ont été délimitées. La dernière révision de la Constitution a permis d'instaurer l'autonomie culturelle.

L'heure est maintenant venue de développer des formes d'autonomie en ce qui concerne les tâches administratives et dans certains domaines économiques et sociaux. Il convient également de prendre des mesures de décentralisation.

Après l'organisation, par les Flamands, de la non-ingérence dans le domaine culturel, de nombreuses tâches sont aujourd'hui transférées du centre vers les autres régions, de sorte que l'autonomie — sans ingérence — peut également être organisée dans ces domaines.

La Constitution nouvelle, par son article 107^{quater}, a permis le transfert de compétences législatives nationales à des organes internes. Le texte est si général qu'il peut être appliqué de nombreuses façons. Avant le début des travaux du "groupe des vingt-huit", le transfert des compétences était essentiellement envisagé vers les provinces. Par la suite, la conception selon laquelle le transfert devait se faire vers les régions gagna du terrain.

Diverses formules intermédiaires furent imaginées.

Celles qui furent élaborées successivement sont aussi multiples que variées. En 1970, l'idée de la spécialisation des Chambres fut avancée comme base de la réforme, d'où la proposition, d'ailleurs développée dans l'accord de gouvernement de 1968, d'un Sénat régional. Le législateur a été d'un autre avis. A présent, sénateurs et membres de la Chambre font partie de deux parlements culturels.

C'est sans doute de là qu'est née par la suite une certaine confusion, lorsqu'il a été question de la composition des conseils régionaux.

Il est bon de rappeler les nombreuses propositions formulées jusqu'à présent concernant la composition, l'exécutif, la tutelle et les compétences de ces conseils.

Partij en de Belgische Communistische Parti] had men dit doel kunnen bereiken, indien de onmogelijkheid om een akkoord te realiseren over de grenzen van het Brussels gewest een definitieve oplossing niet in de weg had gestaan.

Maar op basis van de grote consensus die over het geheel van de andere elementen van een formule werd vastgesteld, werd door de mindersheidsregering Tindemans een plan van uitvoering van het artikel 107^{quater} van de Grondwet voorgesteld.

Een latere poging om hiervoor een twee derde meerderheid te vinden en op basis daarvan een verruimde regering te vormen mislukte.

Na een verruiming tot het Rassemblement Wallon werd door de nieuwe Regering Tindemans een ontwerp van wet ingediend tot oprichting van gewestelijke instellingen, in voorbereiding van de toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet.

In deze voorlopige en voorbereidende formule werden de krachtlijnen waarover zich een consensus ontwikkelde te Steenokkerzeel weerhouden. Dit ontwerp werd in de Bijzondere Commissie grondig onderzocht.

I. — Inleiding.

A. — Uiteenzetting van de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.).

Dit ontwerp moet gezien worden in de evolutie van de staatshervorming.

I. — Na vele jaren taalstrijd werden taalgebieden ingesteld. In 1962 werden de grenzen van deze taalgebieden vastgelegd. Met de laatste grondwetsherziening werd het culturele zelfbestuur ingericht.

Thans is de tijd aangebroken om voor de administratieve taken en op enkele sociaal-economische gebieden vormen van zelfbestuur te ontwikkelen en decentralisatiemaatregelen te treffen.

Nadat de Vlamingen de niet-inmenging op cultureel gebied hebben georganiseerd, worden nu vele taken uit het centrum naar de buitengewesten overgebracht, zodat ook daar de zelfbeslissing — zonder inmenging — kan worden ingericht.

De nieuwe Grondwet heeft de overdracht — naar binnenlandse organen — van nationale wetgevende bevoegdheden toegelaten via artikel 107^{quater}. De tekst is zo algemeen dat hij vele vormen van toepassing kan krijgen. Vóór de werkzaamheden van de zogeheten groep van de 28 een aanvang namen, was de overdracht van bevoegdheden hoofdzakelijk gericht naar de provincies. Nadien won de opvatting van de overheveling naar de gewesten meer veld.

Er werden allerlei tussenvormen uitgedacht.

De formules die achtereenvolgens aan bod kwamen zijn veelvuldig en gevarieerd. In 1970 werd voorgesteld dat de hervorming de idee van de gespecialiseerde Kamers zou uitgewerkt hebben. Vandaar het voorstel (zoals trouwens uitgewerkt in het regeerakkoord van 1968) van de deelsenaat. De grondwetgever heeft hierover anders geoordeeld. Senatoren en Kamerleden maken thans deel uit van twee cultuurparlementen.

Dit ligt misschien aan de basis van een zekere verwarring die nadien is ontstaan, wanneer de samenstelling van de gewestraden ter sprake kwam.

Het is goed dat even herinnerd wordt aan de vele voorstellen die qua samenstelling, executieve, voorgedij en bevoegdheid tot nog toe werden geformuleerd.

La déclaration gouvernementale de 1972 prévoyait que les conseils régionaux seraient composés de «membres de la Chambre des Représentants élus par les habitants de chacune des régions intéressées».

La déclaration gouvernementale de novembre 1972, restée inédite, était d'une teneur différente: les conseils régionaux seraient composés de conseillers provinciaux élus en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles-Capitale.

M. Eyskens, Premier Ministre de l'époque, qualifia d'innovation l'idée que les régions ne pourraient plus être considérées comme des régions économiques, mais bien comme «trois entités politiques et administratives pour la Flandre, la Wallonie et Bruxelles».

La procédure arrêtée en matière de composition par l'accord de gouvernement du 21 janvier 1973 était encore beaucoup plus complexe: un régime transitoire était prévu.

Dans une phase transitoire, les conseils provinciaux de chaque région compteraient 60 conseillers provinciaux, qui siègeraient en qualité de conseillers régionaux.

Les conseillers provinciaux domiciliés dans l'agglomération bruxelloise seraient membres du conseil régional bruxellois.

Dans le régime définitif, le conseil d'agglomération coïnciderait avec le conseil régional bruxellois.

L'examen des lignes de force de ce projet fut confié à une commission parlementaire mixte, qui devait faire rapport sur ses travaux pour le 15 juillet 1973 au plus tard.

U (ut d'ailleurs prévu également que «si la commission ne parvenait pas à se mettre d'accord, la région de Bruxelles coïnciderait avec le territoire actuel de l'agglomération».

Les travaux de la commission parlementaire mixte débutèrent le 14 mars 1973 et se terminèrent le 12 juillet.

Le rapport fut publié le 13 septembre 1973.

U résulte de ce rapport qu'en ce qui concerne la composition, les propositions suivantes ont été avancées au sein de la commission parlementaire mixte:

- que les membres des conseils régionaux soient élus au suffrage universel;
- qu'on s'en tienne aux conseillers provinciaux;
- que les membres de la Chambre des Représentants assument également les fonctions de membres des conseils régionaux;
- que les conseils régionaux soient composés de tous les parlementaires (comme c'est le cas pour les conseils culturels);
- que les conseils régionaux soient composés en partie de membres de la Chambre des Représentants et en partie de conseillers provinciaux.

Lors du conclave de La Hulpe, en octobre dernier, on s'était mis d'accord sur une nouvelle formule en ce qui concerne la composition des conseils régionaux: pour deux tiers des membres de la Chambre, pour un tiers des conseillers provinciaux.

En matière de compétences, les points de vue défendus étaient également divergents:

- étant donné que le § 4 de l'article 59bis stipule explicitement que «les décrets ... ont force de loi», certains membres soutenaient que «la compétence de régler les matières» inscrite à l'article 107quater ne pouvait avoir la même portée;
- d'autres membres estimaient par contre que la formule de l'article 107quater ouvrait de très larges possibilités;
- M. Olivier, alors Secrétaire d'Etat, affirmait quant à lui que les ordonnances adoptées devaient avoir force de loi dans les régions.

De regeringsverklaring van januari 1972 poneerde de stelling dar de gewestraden zouden samengesteld worden «uit de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers verkozen door de inwoners van elk betrokken gewest».

In de onuitgesproken gebleven regeringsverklaring van november 1972 luidde her dan weer anders: de gewestraden zouden samengesteld worden uit provincieraadsleden verkozen in Vlaanderen, Wallonië en Brussel-Hoofdstad.

Als nieuwigheid onderlijnde de toenmalige Eerste Minister, de heer Eyskens, de idee dat de gewesten niet langer als economische gewesten mochten beschouwd worden, doch wel «als drie politieke en administratieve entiteiten voor Vlaanderen, Wallonië en Brussel».

De procedure van de samenstelling zoals deze in het regeerakkoord van 21 januari 1973 uit de bus kwam, was nog veel omslachtiger. Een overgangssysteem werd ontworpen.

De provincieraden van elk gewest zouden in een overgangsfase 60 provincieraadsleden tellen die als gewestraadsleden zouden fungeren.

De provincieraadsleden, woonachtig in de agglomeratie Brussel, zouden lid zijn van het Brussels gewest.

In het definitieve stelsel zou de agglomeratieraad samenvallen met de Brusselse gewestraad.

Deze krachtlijnen werden doorgespeeld naar een gemengde parlementaire commissie die ten laatste op 15 juli 1973 verslag van haar werkzaamheden zou moeten uitbrengen.

Er werd trouwens ook bedongen dat «indien de commissie tot geen akkoord komt, het gewest Brussel met het huidige grondgebied van de agglomeratie zal samenvallen».

De werkzaamheden van de gemengde parlementaire commissie begonnen op 14 maart 1973 en eindigden op 12 juli.

Het verslag werd op 13 september 1973 gepubliceerd.

Uit dit verslag kan wat de samenstelling berreft, worden afgeleid:

- dar sommigen voorstellen dat de leden van de gewestraden bij algemeen stemrecht moeten verkozen worden;
- dat anderen her houden bij provincieraadsleden;
- dar nog anderen de volksvertegenwoordigers als lid van de gewestraden willen doen fungeren;
- dar alle parlementsleden (zoals in de cultuurraden) lid zouden moeten zijn van de gewestraden;
- dar de gewestraden voor een deel uit volksvertegenwoordigers en voor een deel uit provincieraadsleden zouden kunnen besaan.

Tijdens het conclaaf van Terhulpen in oktober vorig jaar kwam een nieuwe formule over de samenstelling van de gewestraden uit de bus: twee derde kamerleden en één derde provincieraadsleden.

Ook op her gebied van de bevoegdheden werden er afwijkende zienswijzen verdedigd:

- vermits in § 4 van artikel 59 bis uitdrukkelijk vermeld werd dat «decreten ... kracht van wet» hebben, kon de in artikel 107quater ingeschreven «bevoegdheid ... om de aangelegenheden te regelen» niet dezelfde draagkracht hebben;
- anderen daarentegen waren de mening toegedaan dat men met de formulering van 107quater alle kanren uitkon;
- de toenmalige Staatssecretaris, de heer Olivier, verklaarde trouwens dat de gesremde ordonnanties kracht van wet moesten hebben in de gewesten.

Les points de vue ne divergeaient pas moins en ce qui concerne la tutelle :

- les uns étaient partisans d'une tutelle du Ministre des Affaires régionales;
- d'autres voulaient s'en référer à une cour constitutionnelle, à une commission royale, au Conseil d'Etat ou au Parlement.

Quant aux organes exécutifs, il y a lieu de noter que, dans la déclaration gouvernementale du 19 janvier 1972, il était déjà question de trois ministres régionaux, « qui suivraient attentivement et de très près les travaux des collèges exécutifs et des conseils régionaux ».

La déclaration gouvernementale du 26 janvier 1973 contient la phrase suivante: « Chaque conseil régional élit en son sein, d'après le système majoritaire, un collège exécutif dont la responsabilité est collégiale ».

Le fait que les formules soient très variées devrait déjà, en soi, inviter à la prudence. Mais il y a plus.

Décentraliser signifie en effet « découper des corps constitués ». Il importe que cette opération se fasse avec un minimum de douleur: elle ne peut de toute façon pas donner lieu à des dédoublements administratifs.

Il y a également des obstacles juridiques : il faut une majorité spéciale pour pouvoir procéder à ce découpage.

Enfin, la question peut être vue d'une façon encore plus générale : il faudra probablement procéder à une adaptation de l'actuelle Constitution, surtout si on réalise la spécialisation de la Chambre et du Sénat.

On a tenté de trouver une solution définitive, de parvenir à un accord et de constituer la majorité spéciale requise. On n'a pas réussi.

Cela signifie-t-il qu'entre-temps il faille s'arrêter dans la voie de la décentralisation ?

Le Gouvernement est d'avis qu'il faut faire un premier pas, et un pas indiscutable: le présent projet constitue ce pas.

Il représente la mise en marche de l'œuvre puissante qui doit aboutir à la régionalisation complète.

Il s'agit d'un travail pragmatique. L'expérience nous a appris à agir d'une façon plus simple, moins systématique, où la préférence est donnée à la construction progressive, du Gouvernement vers les conseils régionaux.

II. - Quelle est la portée du présent projet?

1. Il concrétise deux initiatives importantes: l'organisation des comités ministériels et celle des conseils régionaux.

Dès le début, les comités ministériels pourront se mettre à l'œuvre, sans entrave aucune, dans le domaine d'action du pouvoir exécutif et préparer le travail législatif. Le Gouvernement peut très bien élaborer la décentralisation des services administratifs. Le Gouvernement peut proposer les montants globaux des budgets régionaux.

2. C'est en effet le Gouvernement qui aura le rôle le plus important à jouer dans la réforme. Sans une attitude active du Gouvernement, les conseils régionaux perdraient beaucoup de leur importance et il n'y aurait pas matière à avis.

La réforme ne sera utile que si le Gouvernement fournit rapidement et suffisamment en matières les conseils régionaux, en leur soumettant des budgets et surtout en leur demandant des avis concernant des projets de décentralisation et de transfert des services.

3. La délimitation territoriale se fera par une loi ordinaire et sur la base des 19 communes en ce qui concerne Bruxelles.

La loi définitive devra reprendre toute une série de dispositions, tant en ce qui concerne les attributions que les délimitations. Pour cela, il faudra une majorité spéciale, ce qui

Over de voorgedij weken de standpunten eveneens uiteen:

- de enen waren voorstander van een voorgedijschap van de Minister voor de Regionale Aangelegenheden;
- de anderen verwezen ofwel naar een grondwettelijk hof ofwel naar een koninklijke commissie ofwel naar de Raad van State ofwel naar het Parlement.

M.b.t. de uitvoerende organen zij genoteerd dat in de regeringsverklaring van 19 januari 1972 er reeds sprake was van drie regionale ministers die met een waakzaam oog de werkzaamheden van de uitvoerende colleges en gewestraden op de voet zouden volgen.

In de regeringsverklaring van 26 januari 1973 wordt her aldus geformuleerd: « Elke gewestraad verkiest in zijn mid-den, volgens het meerderheidsstelsel, een uitvoerend college waarvan de verantwoordelijkheid collegiaal is »;

De zeer wisselende formules zouden op zichzelf al tot voorzichtigheid moeten aanzetten, Maar er is meer.

Decentraliseren betekent immers « uitsnijden uit de gevestigde lichamen ». Deze operatie moet zo pijnloos mogelijk geschieden en in elk geval geen administratieve verdubbelingen teweegbrengen.

Er zijn ook juridische remmen. Er is een bijzondere meerderheid nodig om deze « uitsnijding » roe te laten.

En algemener nog. Er zal wellicht een aanpassing van de huidige Grondwet moeten gebeuren vooral indien de specialisatie van Kamer en Senaat doorgevoerd wordt.

Er werd getracht om een definitieve oplossing, een akkoord, te bereiken evenals de bijzondere meerderheid die daartoe nodig is. Dit is niet gelukt.

Wil dit zeggen dat ondertussen moet gewacht worden op de weg naar decentralisatie?

De Regering meent dat een eerste en duidelijke stap moet gezer worden. Het voorliggend ontwerp is deze stap.

Het betekent de inzet van de machtige taak voor de volkomen regionalisatie.

Het is pragmatisch werk. De ervaring heeft ons geleerd eenvoudiger, niet meer zo systematisch op te treden maar liever rustig op te bouwen, vanuit de Regering naar de gewestraden toe.

II. - Wat betekent dit ontwerp ?

1. Er zijn twee belangrijke initiatieven. De inrichting van ministeriële comités en van gewestraden.

De ministeriële comités kunnen ongehinderd en van meet af aan aan het werk gaan op het werkgebied van de uitvoerende macht, en wetgevend werk voorbereiden. De Regering kan best de decentralisatie van de administratieve diensten uitwerken. De Regering kan de globale sommen van de gewesreljke begrotingen voorsellen.

2. De klerenroon van de hervorming ligt inderdaad bij de Regering. Zonder een actief optreden van de Regering, zouden de gewestraden veel moeten missen en er zouden geen objecten van advies voorliggen.

De hervorming zal naar nut opleveren, indien de Regering vrij vlug en met grote maat de gewestraden zal voeden met het voorleggen van begrotingen, maar vooral met het advies vragen over ontwerpen van decentralisatie en het overplaat-sen van de diensren.

3. De territoriale aflijning geschiedt met gewone wet, op basis van de 19 gemeenten wat Brussel betreft.

De definirieve wet zal de ganse reeks van bepalingen, zowel wat de bevoegdheden als de aflijning van grenzen berreft, moeten hernemen. Daartoe wordt de bijzondere meerder-

signifie également qu'il faudra l'accord de la majorité dans chacun des deux groupes linguistiques de la Chambre et du Sénat.

4. Les conseils régionaux seront dotés d'un pouvoir consultatif. L'attribution de compétences plus étendues correspondrait à l'exécution de l'article 107^{quater} et requerrait une majorité spéciale. Les sénateurs ont été désignés pour faire partie des conseils régionaux pour trois raisons :

a) indiquer que la spécialisation du Sénat et de la Chambre est à prévoir;

b) donner la préférence à des membres du Parlement afin d'éviter que ne se constitue une sorte de contre-parlement;

c) retenir une formule ayant la préférence de nombreux partis, les chances étant ainsi plus grandes de voir instaurer par la suite un régime similaire.

5. Pour Bruxelles, une composition différente a été prévue : la réunion de sénateurs et de membres du conseil d'agglomération. Il n'était pas possible d'admettre dans ce conseil régional les seuls sénateurs de la région de Bruxelles, francophones en majeure partie. La représentation de la communauté flamande de Bruxelles aurait été presque nulle. D'autre part, il convient de prévoir la fusion éventuelle du conseil d'agglomération et du conseil régional, ce qui constituera à nouveau une simplification.

6. Les conseils régionaux offrent des possibilités d'initiatives au" parlementaires, par le truchement des avis. C'est ainsi que les conseils régionaux inciteront les comités ministériels à étendre la régionalisation et à procéder à des transferts de services.

Il faut espérer qu'une collaboration s'installera et se développera entre les conseils régionaux et les comités ministériels.

7. La Constitution nouvelle a exclu la solution logique de la responsabilité intégrale, même dans le domaine fiscal, si bien qu'il a fallu recourir à un biais. On a ainsi imaginé les impôts localisables. On trouvera un exemple de cette formule à l'article 11. Les critères sont le résultat de longues négociations préalables, remontant à l'époque de la révision de la Constitution. L'avantage de cette formule est d'être évolutive, tant sur le plan de la population que sur celui du revenu personnel. La formule retenue exclut tout paritarisme et est liée à la productivité des populations respectives.

Au cours des discussions en Commission spéciale du Sénat, un membre a violemment critiqué le passage de l'exposé des motifs qui déclare que le projet n'a qu'une " valeur expérimentale ".

Les membres savent qu' " expérimenter " n'est pas " tâtonner de manière désordonnée ", mais plutôt " aborder avec respect une grande réforme ".

Pierre Wigny a écrit un jour qu'on ne peut toucher aux institutions de l'Etat que " d'une main tremblante ".

B. -- Proposition d'ajournement.

Avant d'entendre l'introduction du Ministre de la Réforme des Institutions (F.), la Commission a rejeté par 12 voix contre 7 et 2 abstentions une proposition d'ajournement de la discussion.

C. -- Exposé introductif du Ministre de la Réforme des Institutions (F.).

Deux aspects principaux ont dominé la discussion au Sénat : l'aspect juridique et celui de l'opportunité politique.

heid vereist. Dit betekent ook dat de meerderheid van elk der beide taalgroepen van Kamer en Senaat daartoe hun instemming moeten verlenen.

4. De gewestraden zijn adviserend. Verdere bevoegdheid verlenen zou uitvoering geven aan artikel 107^{quater}, en een bijzondere meerderheid vereisen. Men heeft de senatoren in de gewestraden geplaatst om drie redenen :

a) om aan te duiden dat de specialisatie van Senaat en Kamer in het vooruitzicht wordt gesteld;

b) om aan Parlementsleden de voorkeur te geven omdat anders een soort contraplement zou dreigen te ontstaan;

c) omdat deze formule de voorkeur wegdroeg van een groot aantal partijen zodat de kans op een latere gelijklopende regeling groter was.

5. Voor Brussel werd een andere samenstelling onworpen : een samenvoeging van senatoren en van leden van de agglomeratieraad. Het was hier niet mogelijk alleen de enkele senatoren van het Brussels gewest, die dan in overwegende mate Franstaligen zijn, in deze gewestraad op te nemen. De Vlaamse gemeenschap te Brussel zou praktisch geen vertegenwoordiging vinden. Bovendien is in het vooruitzicht gesteld dat de agglomeratieraad en de gewestraad wellicht later kunnen samenvallen, wat weeral vereenvoudiging kan berekenen.

6. De gewestraden bieden de mogelijkheid tot initiatief vanwege de parlementsleden, langs de weg van het advies om. Aldus zullen de gewestraden de ministeriële comités sruwen naar meer regionalisatie en overplaatsing van de diensten.

Aldus zal een samenwerking groeien tussen de gewestraden en de ministeriële comités.

7. De nieuwe Grondwet heeft de logische oplossing - van volkomen verantwoordelijkheid -- ook de fiscale - uirgesloten, zodat langs omwegen moer gewerkt worden. Men kan deze weg vinden langs lokaliseerbare belastingen. Een model daarvan vindt men in artikel 11. De criteria zijn gegroeid uit lange voorafgaande onderhandelingen die stammen uit de tijd van de grondwetsherziening zelf. Het voordeel van de oplossing ligt erin dat ze evolutief is, zowel wat de bevolking betreft als het persoonlijk inkomen. De oplossing sluit elk paritarisme uit, en is gebonden aan de productiviteit van de respectievelijke bevolking.

Tijdens de besprekingen in de Bijzondere Commissie van de Senaat, is een lid heftig uirgevaren tegen de passus in de algemene toelichting, waarin gezegd wordt dat her ontwerp « slechts een experimentre waarde » heeft.

De leden weten dat experimenteren niet betekent « slordig omspringen met » maar eerder « een eerbiedig benaderen van een grote hervorming ».

Pierre Wigny heeft ooit geschreven dat men aan de staatsinstellingen slechts mocht raken « d'une main tremblante ».

B. - Voorstel tot verdaging.

Alvorens de inleiding van de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) te horen, heeft de commissie een voorstel tot verdaging van de bespreking verworpen met 12 stemmen tegen 7 en 1 onthoudingen.

C. -- Inleidende uiteenziening van de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.).

Tijdens de bespreking in de Senaat werd vooral aandacht besteed aan twee aspecten van het ontwerp : het juridische aspect en de politieke opporunititeit.

Sur le plan juridique, l'opposition a déclaré que le projet était lié à l'article 107^{quater} de la Constitution et nécessitait donc la majorité spéciale des 2/3.

Ce sont surtout les articles 5 et 9 du projet qui ont été critiqués.

Deux thèses fondamentales se sont opposées: d'une part celle du Gouvernement, selon laquelle le pouvoir législatif pouvait mettre sur pied, à la majorité simple, un système consultatif et, d'autre part, celle de l'opposition, selon laquelle la majorité spéciale des 2/3 était nécessaire pour exécuter l'article 107^{quater}.

En ce qui concerne les observations du Conseil d'Etat sur cette majorité qualifiée, le Ministre estime que le pouvoir législatif ne peut être bloqué par une procédure nouvelle. C'est là l'essentiel.

Aussi longtemps que le pouvoir législatif ne se voit pas aliéner une partie de son pouvoir, la majorité simple est suffisante pour tenter un système expérimental et transitoire. Toutefois, l'opposition n'était pas de cet avis et a déposé des amendements.

Se basant sur un argument de texte, notamment l'emploi du mot «uniquement» à l'article 32 de la Constitution, le Gouvernement a réfuté l'objection d'inconstitutionnalité basée sur cet article. Il estime qu'il n'y a donc aucun obstacle juridique à attribuer aux parlementaires un autre rôle que national, par exemple un rôle régional.

On avait argué à l'appui du projet de ce que la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique instaurait des conseils économiques régionaux composés de membres des Chambres. Au Sénat on avait fait remarquer que cette loi ne visait que certains parlementaires et non tous comme le prévoit le projet. Mais le Ministre précise que le problème du nombre ne change rien, pourvu que le pouvoir reste consultatif et non normatif.

L'article 32^{bis} de la Constitution qui répartit les membres élus de chaque Chambre en groupes linguistiques ne constitue pas davantage un obstacle constitutionnel aussi longtemps que le projet ne fixe pas l'exercice de pouvoirs. Le projet ne donne qu'un pouvoir de suggestions et d'avis et non un pouvoir de décision.

L'article 29 de la Constitution a été invoqué à propos de l'article 9 du projet. A cet égard, il convient de constater que le pouvoir législatif s'est immiscé dans le domaine du pouvoir exécutif.

Au XX^e siècle, le Gouvernement s'est structuré et a été confirmé par des lois. L'existence du Conseil des Ministres n'est mentionnée dans la Constitution qu'en ce qui concerne sa composition linguistique et non sa structure ou son rôle.

Il en est de même pour la fonction de Premier Ministre. Aucun arrêté royal ne peut plus supprimer ces fonctions et institutions parce qu'elles ont été consacrées par la loi.

Le Gouvernement a suivi l'avis du Conseil d'Etat. L'article 9 consacre l'existence de ces comités régionaux. Le détail sera réglé par des arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres, mais la fonction de ministre régional est consacrée par la loi.

Dans le débat politique, il est apparu que ce qui a été défendu par les uns, a été contesté par les autres: c'est notamment l'opportunité de créer un système préparatoire consultatif.

La Constitution a été révisée il y a quatre ans. Depuis lors, de nombreux projets ont été élaborés mais aucun n'a pu

Voor wat het juridische aspect berreft, heeft de oppositie verklaard dat, aangezien het ontwerp gebonden is aan artikel 107^{quater} van de Grondwet, de bijzondere meerderheid van 2/3 vereist is.

Voor al op artikel 5 en 9 van het ontwerp werd kritiek uitgebracht.

Twee fundamentele opvattingen stonden tegenover elkaar: enerzijds die van de Regering, die voorhoudt dat de wetgevende macht met een gewone meerderheid een adviserend systeem mag invoeren en anderzijds het standpunt van de oppositie volgens welke de bijzondere meerderheid van 2/3 vereist is om artikel 107^{quater} ten uitvoer te leggen.

In verband met de opmerkingen van de Raad van State over deze gekwalificeerde meerderheid meent de Minister dat de wergevende macht niet door een nieuwe procedure mag worden geblokkeerd. Dat is de hoofdzaak.

Zolang aan de wetgevende macht geen deel van haar bevoegdheid ontnomen wordt, volslaat de eenvoudige meerderheid om een experimenteel overgangsstelsel uit te proberen. De oppositie was echter een andere mening toegedaan en heeft amendementen voorgesteld.

Op grond van een uit de tekst van artikel 32 van de Grondwet geput argument, namelijk het gebruik van het woord «enkel», heeft de Regering de opwerping weerlegd als zou het ontwerp in strijd zijn met dit artikel van de Grondwet. Zij meent dat er dus geen enkel juridisch bezwaar bestaat om aan de parlementsleden een andere dan een nationale opdracht, b.v. een gewestelijk rol, toe te vertrouwen.

Tot staving van het ontwerp was aangevoerd dat de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie gewestelijke economische raden instelt bestaande uit leden van de Kamers. In de Senaat was opgemerkt dat die wet slechts bepaalde parlementsleden op het oog heeft en niet alle zoals in de tekst van het ontwerp staat. De Minister merkt evenwel op dat het probleem van het aantal niets aan de zaak verandert voor zover de bevoegdheid adviserend blijft en niet verordenend wordt.

Artikel 32^{bis} van de Grondwet, waarbij de gekozen leden van elke Kamer in taalgroepen worden ingedeeld, vormt evenmin een grondwettelijk bezwaar voor zover het ontwerp niet de uitoefening van bepaalde machten regelt. Het ontwerp verleent slechts bevoegdheid om voorstellen en adviezen te formuleren en geen beslissingsbevoegdheid.

In verband met artikel 9 van het ontwerp wordt artikel 29 van de Grondwet ingeroepen. In dit verband moet worden geconstateerd dat de wetgevende macht zich moeit met aan gelegenheden van de uitvoerende macht,

In de loop van de XX^e eeuw heeft de Regering een structuur aangenomen die door wetten bevestigd werd. Het bestaan van de Ministerraad wordt in de Grondwet slechts vermeld voor wat de samenstelling ervan op taalgebied berreft, maar de structuur of de opdracht worden er niet in geregeld.

Dat is eveneens het geval met het ambt van Eersre Minister. Geen enkel koninklijk besluit kan nog een einde maken aan deze functies en instellingen omdat zij door de wet werden bekrachtigd.

De Regering heeft het advies gevolgd van de Raad van State. Artikel 9 bevestigt het bestaan van die gewestelijke comités. De detailpunten zullen worden vastgelegd door in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten, maar het ambt van regionaal minister wordt geregeld door de wet.

Tijdens het politieke debat is gebleken dat wat door de enen voorgesraan wordt, door anderen berwist wordt, n.l. de opportuniteit om een voorbereidend adviserend systeem in te voeren.

Vier jaar geleden werd de Grondwet herzien en sindsdien zagen talrijke ontwerpen het licht. Geen enkel daarvan

obtenir la majorité des deux tiers. C'est pourquoi, le Gouvernement a cru qu'un projet préparatoire créant des organes consultatifs pouvait aider à débroussailler le problème et en particulier à ventiler les matières.

L'expérience et le dialogue entre les comités ministériels régionalisés et les assemblées de sénateurs doivent permettre de définir ce qui est d'intérêt régional et ce qui est d'intérêt national.

En conclusion, le Ministre se déclare persuadé que de la ventilation de ces matières se dégagera la nécessité d'aller vers des solutions définitives.

L'opposition a combattu ce point de vue car, selon elle, l'expérience provisoire se révélera vaine aussi longtemps que les assemblées régionales ne disposeront pas de pouvoirs normatifs.

D. — Examen simultané des propositions de loi de MM. Cools, Van Geyt et Levaux.

En réponse à la demande d'examen simultané des propositions de loi de MM. Cools, Van Geyt et Levaux, le président signale que les auteurs peuvent préciser la portée de leurs propositions, étant donné qu'elles figurent à l'ordre du jour de la commission. Rien ne s'oppose à une telle procédure.

II. — Discussion générale.

A. — Demande d'avis du Conseil d'Etat.

Un membre a fait d'abord observer que la commission n'est pas encore en possession de l'avis du Conseil d'Etat. Aucune loi n'est nécessaire pour régler les matières des articles 9, 10 et 11 : des arrêtés royaux suffiraient. La prétendue synthèse des Ministres n'a rien précisé en ce qui concerne le point de vue du Gouvernement en la matière.

Un membre fait remarquer que l'avis du Conseil d'Etat est joint au projet de loi (*Doc. Sénat n° 301/1*). Cet avis a donc été donné avant le débat au Sénat. Le Conseil d'Etat avait suggéré la suppression de l'article 5 qui « aliénait » la compétence juridique des Chambres. Or, le Gouvernement n'a fait que modifier cet article, en supprimant la consultation obligatoire et préalable du conseil régional compétent.

L'avis du Conseil d'Etat soulignait également que le projet en délimitant des régions, en créant des organes, même consultatifs et en prévoyant les conséquences, même d'avis, créait un système général de régionalisation et touchait donc à l'application de l'article 107^{quater}. Il importerait de connaître quel est l'avis du Conseil d'Etat après les modifications citées.

Un membre a repris l'argumentation juridique qu'avait formulée un sénateur.

Trois critiques essentielles avaient été émises.

La première peut être résumée comme suit :

Dans la phase qualifiée de préparatoire pour les besoins de la cause, est exécuté, en fait et en droit, l'article 170^{quater} :

- délimitation des ressorts territoriaux des régions;
- création des organes régionaux;
- définition des matières régionalisées;
- règlement de ces matières par le biais de lois régionales, déposées par l'exécutif régional après avis préalable du conseil régional.

haalde een meerderheid van 213. Daarom heeft de Regering gemeend dat een voorbereidend ontwerp dat voorziet in de oprichting van adviserende instellingen, ertoe kan bijdragen het probleem te ontwarren en vooral de betrokken materies te spreiden.

De ondervinding en de dialoog tussen de geregionaliseerde ministeriële comités en de vergaderingen van senatoren moeten het mogelijk maken te bepalen wat van gewestelijk, resp. van nationaal belang is.

Tot besluit verklaart de Minister dat uit de spreiding van deze materies zal blijken in hoever het noodzakelijk is definitieve oplossingen na te streven.

De oppositie heeft deze opvatting bestreden, daar zij van oordeel is dat het voorlopig experiment geen zin heeft, zolang de regionale vergaderingen over geen normatieve bevoegdheden kunnen beschikken.

D. — Gelijktijdige behandeling van de wetsvoorstellen van de heren Cools, Van Geyt en Levaux.

In antwoord op het verzoek om de wetsvoorstellen van de heren Cools, Van Geyt en Levaux gelijktijdig te onderzoeken wijst de voorzitter er op dat de auteurs hun voorstellen mogen toelichten, aangezien ze op de agenda van de commissie voorkomen. Er is dienaangaande geen enkel bezwaar.

II. — Algemene beraadslaging.

A. — Verzoek om advies van de Raad van State.

Vooraf merkt een lid op dat de leden het advies van de Raad van State nog niet hebben ontvangen. Voor de materies van de artikelen 9, 10 en 11 is helemaal geen wet nodig: koninklijke besluiten volstaan. De Ministers hebben in hun zgn. synthese niets gezegd over het standpunt van de Regering bezake.

Een lid wijst erop dat het advies van de Raad van State gevoegd is bij het wetsontwerp (*Stuk Senaat, n° 301/1*). Dat advies was dus vóór het debat in de Senaat uitgebracht. De Raad van State had de opheffing van artikel 5 voorgesteld, dat aan de Kamers hun juridische bevoegdheid ontnam. Nu is het zo dat de Regering door de verplichte en voorafgaande raadpleging van de bevoegde gewestraad op te heffen, niets anders gedaan heeft dan een wijziging aan te brengen in artikel 5.

Het advies van de Raad van State legde er tevens de nadruk op dat het ontwerp, aangezien het de gewesten omschrijft, aangezien het organen opricht, zelfs indien die adviserend zijn, en aangezien het zelfs in de gevolgen van adviezen voorziet, een algemeen systeem van gewestvorming in het leven roept en dus raakt aan de toepassing van artikel 107^{quater}. Men zou dus na de aangehaalde wijzigingen opnieuw het advies van de Raad van State moeten inwinnen.

Een lid heeft de door een senator naar voren gebrachte juridische argumentatie overgenomen.

Op het ontwerp had hij een drievoudige kritiek uitgebracht :

De eerste kan als volgt worden samengevat :

In de fase die, omdat het zo best past, voorbereidend genoemd is, wordt artikel 107^{quater} in feite en in rechte ten uitvoer gebracht :

- de gewestelijke omschrijvingen worden afgebakend;
- gewestelijke organen worden opgericht;
- de geregionaliseerde materies worden vastgelegd;
- deze materies worden geregeld in regionale wetten die ingediend worden door het gewestelijk uitvoerend orgaan, na voorafgaand advies van de gewestraad.

Le projet doit donc, exécutant l'article 107^{quater}, recueillir la majorité spéciale prévue par cet article.

Une deuxième critique visait le procédé normatif mis en œuvre: la loi régionale viole le prescrit de l'article 6 de la Constitution.

Enfin, il est porté atteinte aux prérogatives du Roi, car la loi ne peut s'immiscer dans l'organisation interne du pouvoir exécutif.

Quelle est, à l'égard de ces critiques, la position du Conseil d'Etat?

Son avis est libellé comme suit: « Le point de vue du Gouvernement serait acceptable sur le plan constitutionnel si le projet se limitait à la création de conseils régionaux à compétence consultative. Or, les conseils régionaux consultatifs envisagés sont insérés dans un processus de décision qui doit aboutir à un système de lois régionales; ils forment ainsi mais provisoirement la pierre angulaire d'une phase de la régionalisation comportant création corrélatrice, au sein du Gouvernement, d'organes de concertation obligatoire à caractère régional. On pourrait ainsi en arriver à empiéter sur le domaine de l'article 107^{quater} de la Constitution.

"Si le Gouvernement considère qu'il est nécessaire d'adopter à la majorité parlementaire simple une loi qu'elle qualifie de phase préparatoire de régionalisation, la chose n'est possible constitutionnellement sans empiètement sur le domaine de l'article 107^{quater} que si la loi en projet s'abstient d'introduire un système général de législation régionale. Il s'ensuit que l'article 5 du projet doit être supprimé de même que, par voie de conséquence, certaines autres dispositions du projet qui sont conçues en fonction de l'application dudit article 5. Une telle loi peut en effet être adoptée à la majorité simple parce que l'article 107^{quater} ne fait pas obstacle à ce que le législateur, comme par le passé, arrête des modalités de décentralisation, à condition toutefois que cette décentralisation ne devienne pas, par son caractère intégral, une véritable organisation de la régionalisation au sens de l'article 107^{quater} ».

Or, l'article 5 n'est pas supprimé. L'avis préalable est supprimé, mais on fait solliciter cet avis. C'est chou vert et vert chou.

Le Conseil d'Etat prescrit la suppression de l'article 5 non pas seulement en raison de l'avis préalable, mais parce qu'il introduit un système général de législation régionale.

Ce qui importe, c'est que, comme l'écrit plus loin le Conseil d'Etat, est organisée une véritable législation régionale - ce qui devient une véritable organisation de la régionalisation au sens de l'article 107^{quater}.

Le nouvel article 5 du projet doit dès lors susciter les mêmes réserves que sa première mouture.

Encore convient-il de noter que le Conseil d'Etat reconnaît que l'article 107^{quater} peut être compris de deux manières.

« Scion une première thèse », écrit-il, « cette disposition vise essentiellement à pourvoir des organes régionaux d'un pouvoir normatif. D'après une autre thèse, qui fait une part plus large à la genèse et à l'économie de la disposition, l'article 107^{quater} de la Constitution vise toute réforme régionale du pays, quelles qu'en puissent être les modalités juridiques ». « Le Gouvernement », ajoute le Conseil d'Etat, « semble se rallier à la première thèse ».

Cependant, le Conseil d'Etat ne se prononce pas, sans doute en raison du temps trop restreint qui lui a été imparti, sur la valeur respective des deux thèses.

Daar het ontwerp artikel 107^{quater} ten uitvoer legt, moet het dus goedgekeurd worden met de in dat artikel bepaalde bijzondere meerderheid.

Een tweede kritiek heeft betrekking op het normatieve procédé dat wordt aangewend: de regionale wet is in strijd met het bepaalde in artikel 6 van de Grondwet.

Ten slotte wordt inbreuk gepleegd op de prerogatieven van de Koning, daar een wet zich niet mag bemoeien met de interne organisatie van de uitvoerende macht.

Hoe staat de Raad van State tegenover die kritiek?

Zijn advies luidt als volgt: « Nu is het zo dat de zienswijze van de Regering grondwettelijk verdedigbaar is moest het ontwerp zich beperken tot het instellen van gewestraden met raadgevende bevoegdheid. De adviserende gewestraden worden evenwel ingeschakeld in een procedure van besluitvorming die moet uitmonden in een stelsel van regionale wetten; zij vormen aldus het voorlopig sluitstuk in een fase van gewestvorming, waarbij, aansluitend, in de schoot van de Regering, organen van verplicht overleg met gewestelijke inslag worden opgericht. In dat geval blijkt men wel het gebied van artikel 107^{quater} te betreden.

" Indien de Regering de mening is toegedaan dat er redenen zijn om bij gewone parlementaire meerderheid een wet te laten goedkeuren die zij een voorbereidende fase van regionalisering noemt, is dat buiten het domein van artikel 107^{quater} grondwettelijk aanvaardbaar mits de geplande wet zich ervan onthoudt een algemeen stelsel van regionale wetgeving op te bouwen. Dat brengt met zich dat artikel 5 uit het ontwerp moet worden gelicht, waaruit ook volgt dat de andere bepalingen in het ontwerp die op een toepassing van artikel 5 afgestemd zijn dienen te vervallen. Zodanige wet kan met een gewone meerderheid tot stand komen omdat door de goedkeuring van artikel 107^{quater} aan de wergever niet elke mogelijkheid is ontnomen om zoals voorheen regelen van decentralisatie in te voeren, onder voorbehoud evenwel dat die decentralisatie door haar geheelheid geen organisatie van gewestvorming wordt zoals bedoeld in artikel 107^{quater} ».

Nu wordt artikel 5 niet weggelaten. Het voorafgaande advies valt weg, maar men laat er wel om vragen. Dat komt op hetzelfde neer.

De Raad van State schrijft voor dat artikel 5 uit het ontwerp moet worden gelicht; dit gebeurt echter niet alleen wegens dat voorafgaand advies, doch revens omdat dat artikel een algemeen stelsel van regionale wetgeving invoert.

Wat vooral van belang is, aldus de Raad van State, is het feit dat er een echte regionale wetgeving wordt ingevoerd, hetgeen neerkomt op een echte organisatie van de gewestvorming in de zin van artikel 107^{quater}.

Het nieuwe artikel 5 van het ontwerp vraagt bijgevolg hetzelfde voorbehoud als de oorspronkelijke tekst.

Tevens zij nog opgemerkt dat de Raad van State erkent dat de juiste strekking van artikel 107^{quater} op twee manieren kan worden opgevat.

« Volgens een eerste stelling », schrijft hij, « slaat die bepaling wezenlijk op het opdragen aan gewestelijke organen van een regelingsbevoegdheid, dit is een normatieve bevoegdheid. Volgens een andere stelling, die in ruimere mate de wording en de opzet van de bepaling in de interpretatie betreft, slaat artikel 107^{quater} op elke hervorming van het land in gewesten, welke daarvan de juridische modaliteiten ook mogen zijn. De Regering blijkt de eerste stelling te volgen. »

Maar de Raad van State spreekt zich niet uit over de respectieve waarde van beide stellingen, ongetwijfeld omdat de hem toegemeten tijd daartoe te beperkt was.

le Gouvernement se rallie à la première parce qu'il est forcé de le faire, ne disposant que d'une majorité simple.

C'est un faible argument juridique pour en déduire la supériorité d'une interprétation sur l'autre.

On peut donc, à juste titre, prétendre qu'une loi — toute préparatoire qu'on la qualifie —

- qui délimite les régions,
- qui crée des organes,
- qui définit les matières régionalisées,
- et qui adopte un procédé de règlement,

est, et ne peut être qu'une loi d'exécution du *lû7quater* qui, partant, requiert pour son adoption la majorité spéciale prévue par le même article.

Un argument supplémentaire peut être invoqué.

Le Gouvernement dit: "les organes régionaux ne reçoivent que des compétences consultatives — donc je n'exécute par l'article 107*quater*, l'intention du Constituant, ayant été de doter les organes régionaux d'une compétence normative".

Acceptons cette affirmation.

Quelle est la nature de cette compétence normative dont on voulait doter les organes régionaux?

De 1965 à 1970, les opinions ont beaucoup varié. La norme régionale serait-elle égale à la loi, lui serait-elle inférieure dans la hiérarchie normative? Beaucoup songeaient à un pouvoir réglementaire qui pouvait assurer l'exécution des lois de manière différenciée, pour mieux en adapter l'application aux besoins spécifiques des régions.

Sur ce point, le sénateur de Stexhe dans son ouvrage « la revision de la Constitution belge 1968-1971 », au n° 231, publie des extraits du rapport des travaux du groupe des 28.

On y envisage l'octroi, aux organes régionaux, de compétences réglementaires — tandis que certains pensent à une compétence législative concurrente.

Cet auteur reproduit aussi des extraits de la communication du Premier Ministre du 18 février 1970. Celle-ci prévoit une attribution aux organes régionaux de compétences réglementaires.

Commentant les travaux de la Constituante, M. de Stexhe écrit:

« N° 248: Les organes régionaux auront des pouvoirs réels, a-t-on répété souvent: ils disposeront d'une compétence « réglementaire ». Il ne s'agit donc pas d'une compétence législative ou quasi législative, analogue à celle des décrets à prendre par les Conseils culturels: le législateur national garde toujours la primauté »;

Et dans le même passage, l'auteur ajoute:

« A plusieurs reprises, M. Terwagne, Ministre des Relations communautaires, a établi un parallélisme entre l'article 107*quater* et l'article 108 qui énonce: « la loi règle les institutions provinciales et communales... et détermine les principes fondamentaux de cette réglementation ». Ce dont nos régions ont besoin, c'est d'une loi régionale comparable en importance, en précision et, je l'espère, en qualité à la loi provinciale et à la loi communale ».

Les organes des institutions régionales disposent donc d'une compétence réglementaire. Juridiquement, cette compétence réglementaire est de même nature que celle des

De Regering volgt de eerste stelling, omdat zij wel verplicht is dat te doen; zij beschikt immers slechts over een gewone meerderheid.

Het is een zwak juridisch argument om daaruit te besluiten dat de ene interpretatie beter is dan de andere.

Terecht kan dus worden beweerd dat een wet — al noemt men die een voorbereidende wet —

- die de afbakening inhoudt van de gewesten,
- die organen in het leven roept,
- die de geregionaliseerde mareries bepaalt,
- en die een regelingsmethode aanneemt,

een wet ter uitvoering van artikel 107*quater* is en niets anders kan zijn, voor de goedkeuring waarvan derhalve de bij hetzelfde artikel bepaalde bijzondere meerderheid vereist is.

Er kan nog een ander argument worden ingeroepen.

De Regering zegt: « de gewestelijke organen krijgen slechts adviserende bevoegdheid; bijgevolg voeren wij artikel 107*quater* niet uit, want de bedoeling van de Grondwetgever was aan de gewestelijke organen normatieve bevoegdheden te verlenen ».

Laten wij die bewering aanvaarden.

Van welke aard is de normatieve bevoegdheid die men aan de gewestelijke organen wenste te geven?

Daarover liepen de meningen sterk uiteen van 1965 tot 1970. Zou de gewestelijke norm op hetzelfde niveau staan als de wet of zou zij eraan ondergeschikt zijn in de normatieve hiërarchie? Velen dachten aan een verordenende bevoegdheid die voor een gedifferentieerde uitvoering van de wetten kon instaan, om de toepassing ervan beter aan de specifieke noden van de gewesten aan te passen.

Met betrekking tot dat punt heeft senator de Stexhe onder n° 231 van zijn boek "La revision de la Constitution belge 1968-1971" uittreksels uit het verslag over de werkzaamheden van de groep van de 28 gepubliceerd.

Daaruit blijkt dat sommigen aan een verordenende bevoegdheid voor de gewestelijke organen dachten, terwijl anderen een wergevende bevoegdheid voorstonden naast die van de Kamers.

De auteur neemt eveneens uittreksels over uit de mededeling van de Eerste Minister op 18 februari 1970. Daarin wordt de toekenning van een verordenende bevoegdheid aan de gewestelijke organen in het vooruitzicht gesteld.

In verband met de werkzaamheden van de Constituante schrijft de heer de Stexhe:

« N° 248: Er is vaak herhaald dat de gewestelijke organen over werkelijke bevoegdheden zullen beschikken: zij zullen een « verordenende » bevoegdheid bezitten. Het is dus geen wetgevende of quasi-wetgevende bevoegdheid, naar analogie moet die van de Cultuurraden die decreten goedkeuren: de nationale wergever blijft de voorrang behouden ».

Wat verder in dezelfde passage voegt de auteur eraan toe:

« Herhaaldelijk heeft de Minister van communautaire betrekkingen Terwagne een parallélisme geschetst tussen artikel 107*quater* en artikel 108 waarin bepaald wordt: « De provinciale en gemeentelijke instellingen worden bij de wet geregeld... die eveneens de fundamentele principes van die reglementering bepaalt ». Onze gewesten hebben behoefte aan een regionale wet waarvan het belang, de nauwkeurigheid en, naar ik hoop, de kwaliteit de vergelijking zullen kunnen doorstaan met de provinciewet en de gemeentewet »;

De organen van de gewestelijke instellingen beschikken dus over een verordenende bevoegdheid. Uit een juridisch oogpunt is die bevoegdheid van dezelfde aard als die van

règlements pris par les conseils provinciaux et les conseils communaux.

L'arrêté royal d'exécution des lois fait manifestement partie de la fonction normative. Personne ne le contestera. La Constitution a délégué au Roi, écrit De Page, le pouvoir de prendre des mesures d'ordre général, ayant la même forme obligatoire que la loi. Les mesures ainsi prises obligent tous les citoyens au même titre que les lois (Traité élémentaire de Droit civil belge, tome 1, n° 176). Wigny écrit: « La fonction normative appartient encore au Roi. Selon l'article 67 de la Constitution, Il fait les règlements et arrêtés nécessaires pour l'exécution des lois » (Droit constitutionnel, n° 55).

Il est sans doute inutile d'insister. Personne ne contestera que la fonction réglementaire fait partie de la fonction normative.

Dès lors, il y a un nouvel argument: sans doute le projet prévoit-il que les lois régionales seront votées par les Chambres législatives et non par une assemblée régionale. Mais le projet organise l'exercice d'un pouvoir réglementaire régional.

L'article 4 prévoit que chaque conseil pourra, d'initiative, émettre un avis sur la nécessité de prendre, modifier ou abroger toute disposition légale ou réglementaire dont l'application se limite à sa région. La motion motivée contient le 110UVC3U texte proposé.

L'article 10 prévoit, au 2°, que les comités ministériels régionaux délibéreront sur ces motions visées à l'article 4 et, au 3°, qu'ils délibéreront de tout projet d'arrêté royal relatif aux matières régionalisées, dont l'application se limite au territoire d'une région et qui leur est soumis, soit par un de leurs membres, soit par le Premier Ministre.

Il s'ensuit que le projet met en œuvre l'exercice d'un pouvoir réglementaire régional, dont l'application sera limitée au ressort régional.

Ceci, incontestablement, exécute ce qui est dit à l'article 107quater: "La loi attribue aux organes régionaux qu'elle crée ... la compétence de régler les matières qu'elle détermine".

Ainsi donc, même si le projet ne soustrait aucune compétence normative aux Chambres législatives - ce qui, en commission du Sénat, fut le grand argument du Ministre Vandekerckhove - le projet attribue à un organe régional (les comités ministériels régionaux) un pouvoir réglementaire qui est de nature normative.

Le projet, malgré l'affirmation gratuite qu'il n'est que préparatoire - et malgré que le lapin soit baptisé « carpe » - est une loi qui exécute le 107quater. Elle requiert donc la majorité qualifiée indiquée par cet article.

Une autre exception d'inconstitutionnalité peut encore être soulevée.

L'article 3 compose le Conseil régional flamand des sénateurs membres du groupe linguistique néerlandais domiciliés en région flamande; le Conseil régional wallon, des sénateurs membres du groupe linguistique français et domiciliés en région wallonne; les sénateurs domiciliés dans la région bruxelloise formant, avec des conseillers d'agglomération, le Conseil régional bruxellois.

Ces conseils ne reçoivent, sans doute, qu'une compétence consultative. Cependant, la loi les associe, sinon au vote des lois, tout au moins à leur conception et à leur rédaction, de même qu'à celle des arrêtés royaux.

de provincieraden en de gemeenteraden die reglementen goedkeuren.

Het koninklijk besluit tot uitvoering van de wetten maakt klaarblijkelijk deel uit van de normatieve functie. Zulks wordt door niemand betwist. De Page schrijft dat de Grondwet aan de Koning de bevoegdheid heeft opgedragen om maatregelen van algemene aard te treffen die dezelfde bindende kracht hebben als de wet. De aldus genomen maatregelen verbinden alle burgers op dezelfde wijze als de wetten [*« Traité élémentaire de Droit civil belge »,* deel 1, n° 176]. Zijnerzijds schrijft de heer Wigny: « De normatieve functie behoort aan de Koning. Volgens artikel 67 van de Grondwet maakt hij de verordeningen en neemt hij de besluiten die voor de uitvoering van de wetten nodig zijn » (Grondwettelijk recht, n° 55).

Daarop moet wellicht niet verder worden ingegaan. Niemand betwist dat de verordenende functie deel uitmaakt van de normatieve functie.

Op grond van wat voorafgaat kan dus nog een ander argument worden ingeroepen: het ontwerp bepaalt weliswaar dat de wetten die slechts voor een bepaald gewest zullen gelden, door de wetgevende Kamers en niet-door een gewestelijke vergadering zullen worden goedgekeurd. Maar het ontwerp organiseert de uitoefening van een gewestelijke verordenende bevoegdheid.

Artikel 4 bepaalt, dat ieder gewest uit eigen beweging advies kan uibringen betreffende de noodzakelijkheid tot goedkeuring, wijziging of opheffing van elke wets- of reglementsbepaling waarvan de toepassing beperkt blijft tot zijn gebied. De met redenen omklede motie bevat de nieuwe voorgestelde tekst,

Artikel 10 bepaalt, in 2° dat de gewestelijke ministeriële comités de in artikel 4 bedoelde moties onderzoeken en in 3° dat zij beraadslagen over ieder ontwerp van koninklijk besluit betreffende de geregionaliseerde materies, waarvan de toepassing beperkt blijft tot het gebied van een gewest en dat hun wordt voorgelegd door een van hun leden of door de Eerste Minister,

Hieruit volgt dat het ontwerp voorziet in de uitoefening van een gewestelijke verordenende bevoegdheid, waarvan de toepassing beperkt zal blijven tot het gewestelijke ressort.

Dat is onregensprekelijk een uitvoering van het bepaalde in artikel 107quater: « De wet draagt aan de gewestelijke organen welke zij opricht ... de bevoegdheid op om de aangelegenheden te regelen welke zij aanduidt ... ».

Zelfs indien het ontwerp aan de Wetgevende Kamers geen enkele normatieve bevoegdheid onttrekt - hetgeen in de Senaatscommissie "het" argument van Minister Vandekerckhove was - is het niettemin zo dat het ontwerp aan een gewestelijk orgaan (de gewestelijke ministercomités) een verordenende bevoegdheid opdraagt die van normatieve aard is.

Niettegenstaande de ongegronde bewering dat het ontwerp slechts een voorbereidend karakter heeft en wat men daar ook moge over gezegd hebben, is het ontwerp een wet ter uitvoering van artikel 107quater. Het vereist dus de in dat artikel opgelegde gekwalificeerde meerderheid.

Men kan nog een andere exceptie van ongrondwettelijkheid opwerpen.

Artikel 3 stelt de Vlaamse gewestraad samen uit senatoren die deel uismaken van de Nederlandse taalgroep en die in het Vlaamse gewest woonachtig zijn; de Waalse gewestraad uit senatoren die deel uitmaken van de Franse taalgroep en die in het Waalse gewest woonachtig zijn; de senatoren die in her Brusselse gewest woonachtig zijn vormen, samen met agglomeratieraadsleden, de Brusselse gewestraad.

Die raden krijgen waarschijnlijk slechts een adviserende bevoegdheid. Niettemin betreft de wet ze, zo niet bij het aannemen, dan toch bij het ontwerpen en redigeren van wetten evenals trouwens van koninklijke besluiten.

En effet, ils peuvent d'initiative faire des suggestions sur des modifications légales ou réglementaires; en ce cas, le texte légal les invite à présenter (dalle à rédiger) les nouveaux textes proposés. Au surplus, leur avis sera sollicité par le Gouvernement avant tout dépôt de projet de loi régional.

Le moins qu'on puisse dire est que ces conseils consultatifs sont étroitement associés à la fonction normative régionale.

La justification de cette étroite association est évidente. Un conseil régional est conçu pour représenter sa région. C'est une lapalissade. Si l'on compose cet organe représentatif des sénateurs de la région, c'est que l'on considère qu'ils seront de crédibles porte-parole des intérêts de leur région, des interlocuteurs valables, en un mot des représentants autorisés de leur région.

Cette composition de l'organe régional, que sont les conseils, viole l'article 32 de la Constitution; la seule justification possible du projet ne pourrait être que l'exécution de l'article 107 quater, avec la conséquence connue.

L'article 32 de la Constitution dispose que les membres des Chambres représentent la Nation et non uniquement la province ou la subdivision de province qui les a nommés.

En commission, les deux Ministres de la Réforme des Institutions ont tenté de minimiser la portée de cette disposition en prétendant que son texte, s'il impose aux parlementaires la représentation nationale, n'interdirait pas la représentation de la province ou de la subdivision de province dont ils sont les élus.

C'est méconnaître l'interprétation doctrinale donnée à la disposition pour les raisons suivantes:

En premier lieu, elle apparaît historiquement comme une conséquence de l'unification du territoire national. Le rôle historique de nos anciennes provinces, qui avait été de résister aux empiétements d'un pouvoir central despotique, perdait, en prenant fin, sa raison d'être. « Il s'agissait, dorénavant, de se grouper et de s'unir en un seul Etat indépendant », écrivent, dans *Les Nouvelles*, deux professeurs de l'Université de Liège, MM. Dar et Braas. « La manifestation de cette unification a été faite en l'article 32 de la Constitution disposant que les membres des deux Chambres représentent la nation ».

Ensuite, l'article 32 est lié à l'article 25 de la Constitution. Selon M. Wigny: « Tous les pouvoirs émanent de la nation. Les parlementaires représentent la nation. C'est le principe du régime représentatif. Ici encore, l'exactitude de cette interprétation est justifiée par la conséquence la plus importante qui est indiquée par le Constituant: lui-même: les élus ne représentent pas l'arrondissement qui les a nommés, mais la nation tout entière. Le collège électoral d'un arrondissement manifeste donc d'une manière partielle certes, la volonté, non pas des membres qui le composent, mais de la nation tout entière dont il est l'organe" » [n° 120 et 261].

Cette interprétation de Wigny s'éloigne de celle qui a été donnée en commission du Sénat.

En un autre endroit de son traité (n° 331), M. Wigny, qui examine une proposition du Centre d'études pour la Réforme de l'Etat, écrit: "Au surplus, les membres des Chambres représentent la nation entière et non la circonscription qui les a nommés ».

Il mentionne en outre que: « vouloir faire représenter aux Chambres les collectivités locales est une théorie qui est acceptable dans un autre droit public que le nôtre. C'est certainement contraire à la lettre et à l'esprit de notre Constitution ».

Zij kunnen immers op eigen initiatief suggesties doen betreffende wijzigingen aan wetten en verordeningen; in dat geval vraagt de wet hen de nieuwe voorgestelde tekst in te dienen (dus op te stellen). Daarenboven zal de Regering, vóór iedere indiening van enigerlei regionaal wersonwerp, hun advies inwinnen.

Het is zeker niet overdreven te beweren dat die adviserende raden nauw betrokken zijn bij de gewestelijke normatieve functie.

De rechtvaardiging van dat nauwe verband is overduidelijk. Een gewestraad is er om het gewest te vertegenwoordigen. Dar is een waarheid als een koe. Indien men dat representatieve orgaan sarnenstelt uit de senatoren van het gewest, dan wil dar zeggen dar men aanneemt dar zij geloofwaardige woordvoerders van de belangen van hun gewest, geldige gesprekspartners, in één woord bevoegde vertegenwoordigers van hun gewest zullen zijn.

Die samenstelling van het gewestelijk orgaan, nl. de raad, is strijdig met artikel 32 van de Grondwet. Voorts is de enige mogelijke rechtvaardiging van het onwerp de uitvoering van artikel 107 quater, met het bekende gevolg.

Artikel 32 van de Grondwet bepaalt dat de leden van de Kamers de Natie vertegenwoordigen en niet slechts de provincie of her deel van de provincie die hen heeft benoemd.

In de commissie hebben de twee Ministers voor Hervorming der Insrellingen de strekking van die bepaling trachten te relativeren, door te beweren dat de teksr, de vertegenwoordiging van de natie aan de parlementsleden weliswaar oplegt, maar de vertegenwoordiging van de provincie of van het onderdeel van de provincie waarvan zij de gekozen zijn, nier uitsluit.

Zulks is in srijd met de interpretatie die de rechtsleer aan de voornoemde bepaling heeft gegeven, om de volgende redenen:

In de eerste plaats omdat die bepaling, historisch gezien, het gevolg is van de eenmaking van 's lands grondgebied. De historische rol van onze vroegere provincies, die erin besond het hoofd te bieden aan de inmenging van een despotisch centraal bestuur had, na de beëindiging ervan, geen bestaansreden meer. " Het kwam er van dan af op aan zich te groeperen en te verenigen in ee enkele onafhankelijke staat » aldus de heren Dor en Braas, professoren aan de Universiteit te Luik in « *Les Nouvelles* ». Deze eenmaking is tot uiting gekomen in artikel 32 van de Grondwet, dat bepaalt dar de leden van de beide Kamers de natie vertegenwoordigen ».

Voorrs is artikel 32 verbonden met artikel 25 van de Grondwet. Wigny schrijft, in dat verband: "Alle machten gaan uit van de natie. De parlementsleden vertegenwoordigen de natie. Dar is het principe van het representatieve stelsel. Ook deze inrerpretatie vindt haar verantwoording, in het belangrijkste uitvloeiisel dat de Constituante zelf heeft vermeld: de gekozenen vertegenwoordigen nier her arrondissement waar zij gekozen werden, maar de gehele natie. Het kiescollege van een arrondissement is dus, zij het dan gedeeltelijk, de uiting van de wil, nier van de leden die er deel van uitmaken, maar van de gehele natie waarvan het een orgaan is » (nr. 120 en 261).

Die inrerpretatie van de heer Wigny wijkt af van die welke in de Senaarscommissie is gegeven.

Elders (n° 331) schrijft Wigny in verband met een voorstel van her Studiecenrum voor de Sraars Hervorming wat volgt: « Bovendien vertegenwoordigen de parlemensleden de hele natie en nier her arrondissement waar zij gekozen zijn »;

En verder nog dir: « De plaatselijke gemeenschap doen vertegenwoordigen in de Kamers is een theorie die in ons publiek recht geen plaats heeft en die alleszins strijdig is met de letter en de geest van de Grondwet ».

Mais qui ne voit qu'instituer la représentation des régions, par le groupement des sénateurs élus dans ces régions, contredit à l'esprit et au surplus aux dispositions de l'article 32 de la Constitution. Tout sénateur élu en Flandre ou en Wallonie représente la nation entière. Faire siéger ensemble tous les sénateurs flamands et tous les sénateurs wallons ne fait qu'additionner des mandataires de la nation. Confier à chacun de ces deux collèges la tâche de représenter leur région viole les dispositions de l'article 32.

Il y a plus. Pour déterminer la condition d'appartenance aux deux conseils, flamand et wallon, ce projet fait référence à l'appartenance aux groupes linguistiques français ou néerlandais prévus par l'article 32bis.

Ceci est une inconstitutionnalité supplémentaire. En effet, cette répartition des parlementaires en deux groupes linguistiques n'est prévue, aux termes de l'article 32bis, que pour les cas déterminés par la Constitution.

Quels sont ces cas?

- L'exécution de l'article 1, alinéa 4 - soustraction d'une partie du territoire à la division provinciale;
- La modification des limites des régions linguistiques: article 3bis;
- L'exécution de l'article 59bis instituant les conseils culturels;
- Et... l'exécution de l'article 107quater de la Constitution.

Dès lors, la conclusion s'insère dans un syllogisme parfait: le projet viole l'article 32 de la Constitution. Pour s'en défendre, on ne peut que prétendre appliquer l'article 32bis. Mais alors, c'est reconnaître que l'article 32bis ne peut s'appliquer qu'aux cas prévus par la Constitution, en l'occurrence l'article 107quater. En conclusion, la loi requiert pour son adoption la majorité qualifiée spéciale.

L'argument ne fut pas développé de manière approfondie en Commission du Sénat, mais il fut évoqué.

Les Ministres se sont bornés, pour toute réponse, à faire état de la loi d'expansion économique qui prévoit la présence de parlementaires et de mandataires provinciaux dans les conseils économiques régionaux.

La réplique est aisée. La loi Terwagne portant organisation de la planification et de la décentralisation économique n'a pas versé, comme ici, tous les membres des Chambres législatives élus dans une région, dans le conseil économique correspondant. Il est au contraire disposé que certains parlementaires sont nommés à cette fonction par le Roi.

La différence est fondamentale entre la nomination à titre personnel de certains et l'institutionnalisation d'un nouveau corps constitué.

Ajoutons que les missions sont différentes. En l'occurrence, la compétence consultative déferée aux conseils régionaux les associe étroitement à la fonction normative et réglementaire.

Le projet porte atteinte aux prérogatives de l'exécutif en s'immisçant dans la constitution des conseils ministériels régionaux.

Sur ce point également, le Conseil d'Etat retient le grief. Il commence par citer le professeur Mast qui est très explicite: « Au Roi appartient la compétence de fixer le nombre, la sphère de compétences et la dénomination des ministères ». Il cite ensuite Wigny dont l'opinion va dans la même sens.

Le Gouvernement s'est incliné. Il a corrigé son projet.

Néanmoins, la question demeure de savoir si les corrections apportées sont suffisantes pour éliminer les réserves formulées.

Maur als de gewesten alleen zouden worden vertegenwoordigd door de vergadering van de senatoren welke in die gewesten gekozen zijn, dan zou zulks strijdig zijn met de geest en bovendien met de bepalingen van artikel 32 van de Grondwet. Elke in Vlaanderen of Wallonië verkozen senator vertegenwoordigt de hele natie. Wanneer men alle Vlaamse senatoren enerzijds en alle Waalse senatoren anderzijds samen doet zetelen, dan voegt men de mandatarissen van de natie samen. Wanneer men elk van deze twee colleges de opdracht geeft hun gewest te vertegenwoordigen, schendt men het bepaalde in artikel 32.

Er is meer. Om de samenstelling van de Vlaamse en de Waalse raad te bepalen, verwijst het ontwerp naar het feit te behoren tot de Franse dan wel tot de Nederlandse taalgroep, zoals bedoeld in artikel 32bis.

Dat is nog een ongrondwettelijkheid te meer. Die indeling in twee taalgroepen geldt volgens de bewoordingen van artikel 32bis immers alleen voor de gevallen die in de Grondwet zijn opgesomd.

Welke zijn die gevallen?

- De uitvoering van artikel 1, vierde lid - onttrekking van een gedeelte van het grondgebied aan de provinciale indeling.
- Wijziging van de grenzen van de taalgebieden: artikel 3bis.
- Uitvoering van artikel 59bis tot instelling van de cultuurraden.
- En... uitvoering van artikel 107quater van de Grondwet.

De conclusie ligt derhalve voor de hand: het ontwerp is strijdig met artikel 32 van de Grondwet. Daartegen kan men niets anders inbrengen dan dat men artikel 32bis toepast. Zodoende erkent men echter dat artikel 32bis slechts van toepassing kan zijn op de gevallen die in de Grondwet zijn opgesomd, in dit geval artikel 107quater. Conclusie: de goedkeuring van de wet vereist dus de bijzondere gekwalificeerde meerderheid.

Dit argument werd in de Senaatscommissie niet uirgediept, doch alleen ter sprake gebracht.

Als enig antwoord hebben de Ministers verwezen naar de wet op de economische expansie, waarin is bepaald dat parlementsleden en provincieraadsleden lid zouden zijn van de gewestelijke economische raad.

Dat argument kan gemakkelijk weerlegd worden. Volgens de wer Terwagne houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie worden niet alle leden van de Wetgevende Kamers die in een bepaald gewest zijn verkozen, lid van de overeenstemmende economische raad. Er wordt daarentegen bepaald dat sommige parlementsleden door de Koning tot lid van die raden worden benoemd.

Er besaat een fundamenteel verschil tussen de persoonlijke benoeming van sommigen en de institutionalisering van een nieuw samengesteld lichaam.

Bovendien zijn de opdrachten verschillend. In dit geval worden de gewestraden door het feit dat zij adviserende bevoegdheid krijgen, nauw betrokken bij de normatieve en verordenende raak.

Het ontwerp doet afbreuk aan de rechten van de uitvoerende macht door zich te mengen in de samenstelling van de gewestelijke ministeriële raden.

Ook op dit punt acht de Raad van State het bezwaar gegrond. Om te beginnen verwijst hij naar professor Mast, die zeer uitdrukkelijk het volgende stelt: « De Koning heeft de bevoegdheid om het aantal, de bevoegdheidskring en de benaming van de ministeries vast te stellen ». Vervolgens citeert hij Wigny, wiens opvatting in dezelfde richting gaat.

De Regering legde zich daarbij neer en verbeterde haar ontwerp.

De vraag blijft evenwel of deze correcties voldoende zijn om het gemaakte voorbehoud op te vangen.

On en doute, car si l'ancien article 9 a été simplifié, il n'en reste p:ts moins que le projet continuerait à disposer - s'il était adopté - que trois comités ministériels des affaires régionales doivent être composés par arrêté royal.

C'est donc bien là une obligation que la loi impose à l'exécutif, au mépris de l'article 29, alors que Wigny enseigne que le pouvoir exécutif est souverain dans sa sphère d'attribution.

Une troisième réserve avait trait à l'inconstitutionnalité du procédé qui consiste à recourir à des lois régionales pour régler les matières régionalisées.

Le Conseil d'Etat, qui n'a disposé que de deux jours pour étudier la matière et rendre son avis, a bien aperçu le problème mais n'épuise pas la matière. Or, celle-ci mérite un examen approfondi.

Il convient d'abord de rappeler un passage de l'avis déjà cité. On ne peut éviter un empiétement sur le domaine de l'article 107^{quater} "que si la loi (en discussion) s'abstient d'introduire un système général de législation régionale. Il s'ensuit que l'article 5 du projet doit être supprimé ».

Or, le projet en discussion ne supprime pas l'article 5.

L'avis préalable du conseil régional a simplement été remplacé par la sollicitation de cet avis.

Toutefois le principe d'une législation par lois régionales demeure. La loi régionale est inconstitutionnelle et viole l'article 6, sauf si pareil procédé s'appuyait sur une exécution de l'article 107^{quater}.

Le Conseil d'Etat émet un avis très proche, sinon semblable:

« Des lois dont le champ d'application est circonscrit à une partie du territoire national sont toujours concevables. Les exemples de telles lois ne manquent pas (lois portant modification des limites des provinces ou des communes, réparation de dommages résultant de catastrophes, la loi du 22 octobre 1970 érigeant en entreprise de l'Etat le service chargé de l'exploitation du complexe du barrage de Nisramont, la loi du 7 avril 1971 portant création et fonctionnement de l'« Universitaire Instelling Antwerpen », etc.). Pour que l'article 6 de la Constitution soit respecté, il faut toutefois que la détermination de la partie du territoire à laquelle la loi s'applique ait, dans chaque cas concret, pour fondement des critères objectifs en relation avec son objet. Il est douteux que tel puisse être le cas de toutes les lois régionales que le projet semble envisager ».

La matière n'a toutefois pas été approfondie.

Le Conseil d'Etat oppose, comme l'avaient déjà fait les Ministres, des exemples de lois régionales. Cette objection manque de pertinence, comme nous allons le voir, en étudiant la théorie générale des lois.

Il existe, en effet, deux espèces de lois: la loi matérielle, acte de la fonction normative, et la loi formelle, acte accompli par le pouvoir législatif mais qui n'est pas la manifestation de la fonction normative.

Or, quand on prétend que les lois régionales matérielles, que le projet veut introduire dans les matières régionalisées, sont inconstitutionnelles, il est objecté des exemples de lois formelles qui ne sont pas des lois édictant des normes: telles que les décisions du pouvoir législatif modifiant les limites d'une province ou d'une commune; réparant les dommages

Zulks kan betwijfeld worden, want hoewel het vroegere artikel 9 werd vereenvoudigd, toch blijft het ontwerp bepalen - althans indien het wordt aangenomen - dat de drie ministeriële comités voor de gewestzaken bij koninklijk besluit moeren worden samengesteld.

Dit is dus wel degelijk een verplichting die de wet, in strijd met artikel 29, aan de uitvoerende macht oplegt, hoewel Wigny stelt dat de uitvoerende macht in haar bevoegdheidssfeer soeverein is.

Een derde reserve had betrekking op de ongrondwettelijkheid van de methode die erin bestaat geregionaliseerde materies te regelen door middel van regionale wetten.

De Raad van State, die slechts twee dagen tijd heeft gehad om het ontwerp te bestuderen en advies uit te brengen, heeft zich weliswaar rekenschap gegeven van het probleem, doch de materie niet grondig onderzocht, wat nochtans onontbeerlijk is.

Eerst zij een passage van het reeds vermelde advies in herinnering gebracht. Men kan slechts buiten het domein van artikel 107^{quater} blijven « mits de (geplande) wet zich ervan onthoudt een algemeen stelsel van regionale wetgeving op te bouwen. Dat brengt met zich dat artikel 5 uit het ontwerp moet worden gelicht ».

Artikel 5 is echter niet uit het besproken ontwerp gelicht.

De verplichting om het voorafgaand advies van de gewestraad in te winnen werd alleen vervangen door het verzoek omdat advies.

Maar het principe van de wetgeving via regionale wetten blijft bestaan: de regionale wet is ongrondwettelijk en strijdig met artikel 6, behalve wanneer ze steunt op een uitvoering van artikel 107^{quater}.

De Raad van State heeft een ongeveer gelijkaardig, zo niet een zelfde advies uitgebracht.

« Wetten waarvan de toepassingsfeer zich slechts uitstrekt tot een bepaald gebied blijven eveneens steeds denkbaar. Daar zijn voorbeelden van te geven (wetten houdende wijziging van provincie- of gemeentegrenzen, herstelling van schade bij rampen, wet van 22 oktober 1970 tot omzetting in een Sraatsbedrijf van de dienst belast met de exploitatie van de stuwdam te Nisramont, de wet van 7 april 1971 houdende oprichting en werking van de Universitaire Instelling Antwerpen, enz.). Maar opdat het grondwettelijk voorschrift van artikel 6 geëerbiedigd worde, is het nodig dat in ieder concreet geval het onderscheid tussen het gebied waarop de wet toepasselijk is en het gebied waarop de wet niet toepasselijk is, steunt op objectieve criteria die verband houden met het onderwerp van de wet. Het is de vraag of dit bij alle in het vooruitzicht gestelde regionale wetten het geval zou kunnen zijn ».

De materie werd echter niet uitgediept.

De Raad van State haalt voorbeelden aan van regionale werren, zoals de Ministers het reeds hadden gedaan. Dat bezwaar is echter niet steekhoudend zoals uit de algemene wetsreorie blijkt.

Er besaan immers twee soorten wetten: de materiële wet, een handeling tot uitoefening van de normatieve bevoegdheid, en de formele wet, een handeling van de wetgevende macht, maar die niet de uitdrukking is van de normatieve bevoegdheid.

Vanneer beweerd wordt dat de materiële regionale wetten, die door het ontwerp worden ingevoerd voor de gewestelijke aangelegenheden, ongrondwettelijk zijn, dan worden daartegen voorbeelden aangevoerd van formele wetten die geen normen inhouden, zoals b.v. de beslissingen van de wetgever tot wijziging van de grenzen van een provincie of

J'une catastrophe; créant l'entreprise du barrage de Nisramant; approuvant les statuts de la S.T.L.B. ou de la C.L.D.E. ou les bassins charbonniers de Campine.

Il convient bien sûr de s'appuyer sur un auteur qui fasse autorité.

Wigny trace ainsi la distinction entre la loi matérielle et la loi formelle (cf. n° 67) :

« L'acte de la fonction normative est une loi matérielle. Celle-ci se définit par sa nature qui est d'être un acte-règle (n° 54). Dans ce sens, la loi matérielle inclut le règlement administratif mais exclut les actes législatifs qui ne contiennent pas des règles générales et abstraites. Par opposition à la loi matérielle, la loi formelle se définit par son origine: c'est l'acte que le pouvoir législatif a fait selon certaines procédures; cette définition exclut les règlements mais donne le nom de la loi à l'approbation d'un traité (art. 67) ou à l'octroi d'une gratification (art. 114) pourvu que ces actes aient été pris dans la forme prévue par les articles 32 et suivants ».

Henri De Page, dans son Traité (n° 174) oppose aux véritables lois, règles obligatoires pour tous, les actes législatifs, actes de haute administration ou de tutelle qui se présentent en forme de loi, mais ne sont pas des lois ordinaires. Ce sont, écrit-il, des mesures temporaires, isolées, n'intéressant pas tous les citoyens et n'étant pas destinées à durer.

Wigny donne aux n° 397, 398 et 399 d'autres exemples de lois formelles.

La distinction est donc fondamentale. Lorsqu'on affirme que la loi matérielle ne peut pas être régionale, il ne suffit pas d'opposer des exemples de lois régionales qui ne sont pas des lois matérielles mais des lois formelles.

Ayant écarté cet argument, il reste à prouver que le principe d'une législation matérielle régionale est inconstitutionnel.

Les recherches en doctrine sont malaisées. Il s'avère que si dans la théorie générale des lois, les auteurs consacrent beaucoup de développements à l'étendue d'application de la loi dans le temps, les commentaires relatifs à son étendue d'application dans l'espace sont beaucoup plus rares.

Cependant, par l'analyse des caractères de la loi, il est aisé de démontrer qu'une loi doit s'appliquer à tous les citoyens répartis sur l'ensemble du territoire et qu'il est impossible que le Parlement vote des lois différentes, applicables les unes en région wallonne, les autres en région flamande, d'autres enfin à Bruxelles.

Un conseil communal peut régler des matières d'intérêt communal sur son territoire et édicter des règles qui s'imposent à ses concitoyens.

Un conseil provincial peut agir de même dans les limites de sa province et à l'égard de ses habitants.

Il a fallu une réforme constitutionnelle pour que des conseils culturels puissent régler, par décrets, les matières qui leur sont attribuées; les décrets ont force de loi dans chaque région ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région bilingue qui relèvent d'une communauté culturelle.

La loi votée par les Chambres est, par nature, nationale, car elle est, dit De Page: « une mesure d'ordre général permanente et destinée à fixer ou à réglementer les rapports de

gemeenschap, tot herstel van de door rampen veroorzaakte schade, tot oprichting van het bedrijf belast met de exploitatie van de stuwdam te Nisramont, tot goedkeuring van de statuten van de M.I.V.B., van de B.I.W. of van de Kempense steenkolenmijnen.

Wat hier uiteengezet wordt moet natuurlijk gestaafd worden door een gezagvol auteur.

De heer Wigny maakt het volgende onderscheid tussen een materiële en een formele wet (n° 67) :

« De handeling tot uitoefening van de normatieve bevoegdheid is een materiële wet. Zij is een normatieve handeling (n° 54). In die zin omvat de materiële wet de bestuursrechtelijke voorschriften, maar zij sluit de wetgevende handelingen uit die geen algemene en abstracte voorschriften bevatten. In tegenstelling tot de materiële wet is de formele wet door haar oorsprong een handeling die de wetgevende macht heeft gesteld op grond van sommige procedures; deze definitie sluit de verordeningen uit, maar geeft de naam van wet aan de goedkeuring van een verdrag (art. 67) of aan de verlening van een gratificatie (art. 114) op voorwaarde dat deze handelingen naar de vorm van de artikelen 32 en volgende werden gesteld ».

In her werk van De Page (n° 174) worden tegenover de werkelijke wetten — die bindende regels voor allen inhouden — de wetgevende handelingen gesteld, die handelingen van de hoogste instanties of van toezicht zijn en die de vorm van een wet hebben, doch geen gewone wet zijn. Dit zijn, aldus De Page, voorlopige op zichzelf staande maatregelen die niet op alle burgers betrekking hebben en niet besremd zijn om lang van toepassing te blijven.

Onder de n° 397, 398 en 399 geeft Wigny andere voorbeelden van formele wetten.

Het onderscheid is fundamenteel. Wanneer men beweert dat de materiële wet geen regionale wet kan zijn, volstaat het niet voorbeelden op te werpen van regionale wetten die geen materiële maar formele wetten zijn.

Na dit argument afgewimpeld te hebben, blijft nog te bewijzen dat het principe van een gewestelijke materiële wetgeving ongrondwettig is.

Her is niet gemakkelijk de rechtsleer terzake te raadplegen. Het blijkt immers dat de auteurs, in hun algemene theorie over de wetten, breedvoerig uitweiden over de toepassing van de wet in de tijd, maar dat zij zelden commentaar leveren op de roepassing van de wet in de ruimte.

Aan de hand van de analyse van de kenmerken van de wet kan zonder moeite bewezen worden dat een wet toepasselijk moet zijn op alle ingezetenen over het gehele grondgebied, en dat het Parlement dus onmogelijk verschillende wetten kan goedkeuren waarvan sommige in Wallonië, andere in Vlaanderen en tenslotte nog andere in Brussel van roepassing zijn.

Een gemeenteraad kan op zijn grondgebied naderies regelen die van gemeentelijk belang zijn en regels uirvaardigen die voor de inwoners bindend zijn.

Een provincieraad kan op dezelfde wijze optreden binnen de grenzen van zijn provincie en ten opzichte van zijn inwoners.

Er was echter een grondwetsherziening nodig om de cultuurraden te machtigen de hun toegewezen materies bij decreet te regelen; de decreten hebben daarbij kracht van wet in elk gewest, alsmede ten aanzien van de instellingen die in het van een cultuurgemeenschap afhingende rweeralige gewest gevestigd zijn.

Een wet die door de Kamers wordt goedgekeurd, is uiteraard een nationale wet, want, aldus De Page, ze is « een algemene maatregel, die blijvend van toepassing is en de

rous les citoyens ou de toute une catégorie d'entre eux », Il ajoute: « Telles sont toutes les lois de droit privé. Leurs caractéristiques sont la permanence et la généralité ». Il donne, pour conclure, la définition suivante: « Une règle sociale obligatoire, établie par l'autorité publique, permanente et générale dans son application et dont l'observation est sanctionnée par la force » (tome J, n° 174).

Dès lors, si l'on veut introduire dans notre arsenal normatif des lois régionales, il faut exécuter l'article 107^{quater} de la Constitution.

M. Eugène Vroonen, dans le tome des *Novelles* consacré au « Titre préliminaire du Code civil », écrit: « Les lois sont tous les actes d'un pouvoir compétent, faits dans les formes légales et contenant un ordre obligatoire pour ceux qui relèvent de ce pouvoir » (n° 1).

» ..

" La loi est exécutoire et obligatoire dans les limites de la souveraineté dont elle émane » (n° 10).

Cette définition a le mérite de situer les caractères de la loi dans l'espace. Les limites de la souveraineté sont en effet le territoire des pays indépendants.

Dans notre droit public, une loi seulement applicable en Flandre ou seulement applicable en Wallonie est inconcevable. Telle loi violerait l'article 6 de la Constitution. Le Conseil d'Etat le signale, mais il le fait sommairement.

Il est vrai que la doctrine insiste surtout, dans son interprétation de l'article 6, sur l'interdiction de maintenir des privilèges. C'est, bien entendu, parce qu'aucun légiste ni juriste ne pouvait imaginer, avant 1970, que l'on songerait à proposer que le Parlement national vote des lois différentes pour les Flamands, les Wallons et les Bruxellois.

Mais la règle de l'article 6 est générale. De Page écrit: « L'égalité devant la loi suppose aussi des lois s'appliquant également à tous. C'est précisément du principe de l'égalité devant la loi que dérivent les deux caractères inhérents à toute loi: la généralité et la permanence. Une loi doit être générale » (n° 189, tome I, éd. 1939).

La conclusion s'impose.

Le projet est inconstitutionnel si on ne le présente pas comme une exécution de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Il viole les articles 6, 29, 32, 32b;s de la Constitution.

Le procédé de la loi régionale, auquel il recourt, est incompatible avec tous les principes fondamentaux de notre droit public.

Il heurte ce que Hauriou appelle la légitimité juridique et que reprend Henri De Page lorsqu'il écrit: « Il y a ainsi, par dessus la loi et la règle formelle, une véritable légitimité juridique à laquelle les législateurs sont soumis et qui domine de haut toutes les réalisations juridiques positives » (tome J, n° 191).

Estimant en conclusion que le projet est inconstitutionnel et s'il n'est pas présenté comme une application de l'article 107^{quater} de la Constitution, un membre propose qu'il soit soumis en même temps que les propositions de loi de MM. Cools et Van Geyt pour avis au Conseil d'Etat, accompagné du compte rendu des débats.

betrekkingen van alle burgers of van een gehele categorie van burgers bepaalt of reglementeert ". De Page voegt eraan toe: "Van die aard zijn alle privaatrechtelijke wetten. De kenmerken ervan zijn bestendigheid en algemeenheid ». Om te besluiten geeft hij de volgende definitie: « Een maatschappelijke maatregel die een bindend karakter heeft, die door de overheid is opgesteld, waarvan de toepassing blijvend en algemeen is en waarvan de naleving door de macht bevestigd wordt » (deel J, n° 174).

Indien men bijgevolg aan onze normatieve wetgeving gewestelijke wetten wil toevoegen, moet men artikel 107^{quater} van de Grondwet uitvoeren.

In het deel van de « *Novelles* » dat is gewijd aan de « Inleidende titel tot het Burgerlijk Wetboek », schrijft Eugène Vroonen het volgende: « De wetten zijn alle handelingen van een bevoegde overheid, die in de wettelijke vorm gesteld worden en die een bindend bevel inhouden voor degenen die van die overheid afhangen » (n° 1).

» ..

» De wet is uitvoerbaar en bindend binnen de grenzen van de soevereiniteit waarvan zij uitgaat » (n° 10).

Die bepaling heeft de verdienste de kenmerken van de wet in de ruimte te plaatsen. De grenzen van de soevereiniteit zijn immers het grondgebied van de onafhankelijke landen.

In ons publiek recht is een wet die alleen in Vlaanderen of alleen in Wallonië toepasselijk is, ondenkbaar. Een dergelijke wet zou artikel 6 van de Grondwet schenden. Dit wordt trouwens door de Raad van State gesignaleerd, zij het op summere wijze.

Het is zo dat de rechtsleer in haar interpretatie van artikel 6 vooral op het verbod om voorrechten te handhaven aandringt, dit natuurlijk omdat geen enkele legist of jurist vóór 1970 zich kon inbeelden dat er ooit aan gedacht zou worden aan het nationale Parlement voor te stellen verschillende wetten voor de Vlamingen, de Walen en de Brusselaars aan te nemen.

De regel van artikel 6 is nochtans algemeen. De Page schrijft: « De gelijkheid voor de wet veronderstelt eveneens wetten die op gelijke wijze op iedereen toepasselijk zijn. juist uit het beginsel van de gelijkheid voor de wet vloeien de beide aan iedere wet eigen kenmerken voort, nl. de algemeenheid en de duurzaamheid. Een wet moet algemeen zijn » (n° 189, deel, uitgave van 1939).

De conclusie dringt zich op.

Hieruit volgt dat het ontwerp ongrondwettig is indien het niet als een uitvoering van artikel 107^{quater} van de Grondwet wordt voorgesteld.

Het schendt de artikelen 6, 29, 32, 32b;s van de Grondwet.

Het procédé van de gewestelijke wet, waarop het een beroep doet, is onverenigbaar met alle fundamentele beginselen van ons publiek recht.

Het druist in tegen wat Hauriou de juridische wettigheid noemt en wat door Henri De Page overgenomen wordt wanneer hij het volgende schrijft: « Zo is er, boven de wet en de formele regel, een ware juridische wettigheid waaraan de wetgevers onderworpen zijn en die ver boven alle positieve juridische verwezenlijkingen uitspreekt » (deel I, n° 191).

Een lid is ten slotte de mening toegedaan dat het ontwerp ongrondwettig is indien het niet als een toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet wordt voorgesteld; dat lid stelt dan ook voor dat het ontwerp, samen met de verslagen van de debatten, gelijktijdig met de wetsvoorstellen van de heren Cools en Van Geyt voor advies aan de Raad van State wordt voorgelegd.

Le président fait remarquer que cette demande d'avis ne peut être faite que par le Président de la Chambre d'initiative ou après avoir pris le sentiment de la Chambre elle-même.

La commission toutefois peut en exprimer le vœu qui, s'il est positif, sera communiqué au Président de la Chambre. Mis aux voix, ce vœu est repoussé.

B. - Intervention des membres.

Au nom de son groupe, un membre déclare se rallier au projet. Selon lui, il est essentiel qu'une politique régionalisée soutenue par un exécutif et une assemblée issus des régions s'institue en Belgique.

Il serait bien sûr préférable que l'article 107^{quater} soit appliqué pleinement, mais en attendant le projet permettra de mener une politique régionalisée dont la région wallonne a le plus grand besoin.

Un exécutif et une assemblée avec laquelle cet exécutif puisse dialoguer sont indispensables. Ce qui est proposé ne doit pas être considéré comme un pis-aller. C'est au contraire un commencement d'expérience qui servira le pays dans l'avenir.

Il s'agit aussi d'un compromis conforme à la réalité belge. Ce n'est pas un fédéralisme à trois qui serait inacceptable pour la partie flamande du pays.

La législation qui nous est proposée consacre la parfaite égalité entre les trois régions. Bruxelles notamment dispose des mêmes organes que les autres régions.

La composition de l'assemblée était prévue par le premier Gouvernement Eyskens-Cools. L'intervenant marquera son accord sur d'autres solutions, pour autant qu'il n'y ait pas d'inflation de parlementaires ou de fonctions équivalentes. L'existence d'une assemblée avec un exécutif lui paraît essentielle.

Ce qui est toutefois le plus important dans le projet, c'est la constitution par la loi de comités ministériels régionaux.

En effet, les Ministres des Affaires régionales n'ont pas toujours pu remplir, du fait de la constitution des gouvernements, le rôle qu'on attendait d'eux. Les trois critères prévus avantagent chacune des trois régions. Mais l'amalgame des trois critères permet une solution avantageant la région momentanément la plus défavorisée.

La formule est nationale, ne lèse personne et est donc honorable pour chacune des trois régions. Elle a fait l'objet d'un accord explicite à Steenokkerzeel.

Chaque région pourra suivre dans des matières spécialisées des politiques spécifiques. Le Parlement sera allégé dans sa tâche et pourra, en accord avec le Gouvernement national, améliorer sa politique nationale.

Un membre s'est étonné de la hâte exceptionnelle mise par le Gouvernement à discuter le projet. Quelle en est la raison?

Il a également demandé des précisions concernant la portée politique du projet. A Steenokkerzeel, la Volksunie s'est déclarée disposée à poursuivre la discussion sur la régionalisation, sans renoncer au principe du fédéralisme à deux. Cette position a été assez fidèlement rendue dans la première déclaration gouvernementale du gouvernement actuel.

La deuxième déclaration gouvernementale accuse un certain changement d'optique: il y est question d'une option définitive. L'exposé des motifs du projet précise en outre que celui-ci est une préfiguration de la solution définitive.

De voorzitter merkt op dat die vraag om advies slechts kan worden gedaan door de Kamervoorzitter op eigen initiatief of nadat hij de Kamer desaan gaande om haar mening heeft verzocht.

De commissie kan nochtans die wens uitspreken; indien de vraag om advies wordt bijgetreden, wordt zulks aan de Voorzitter van de Kamer medegedeeld. De vraag wordt in stemming gebracht en verworpen.

B. - Betoog van de leden.

Een lid verklaart namens zijn fractie dat hij met het ontwerp instemt. Zijns inziens dient in België een krachtig geregionaliseerd beleid te worden gevoerd door een op de gewesten gebaseerde uitvoerende macht en vergadering.

Het ware natuurlijk verkieslijk als artikel 107^{quater} velle dig werd toegepast, maar in afwachting zal men dank zij dit ontwerp de geregionaliseerde politiek kunnen voeren waaraan het Waalse gewest behoefte heeft.

Een uitvoerende macht en een vergadering waarmee die uitvoerende macht kan dialogeren, zijn allernoodzakelijkst. Wat hier wordt voorgesteld mag niet als een noodoplossing worden beschouwd; het is integendeel het begin van een experiment dat het land in de toekomst zal ten goede komen.

Het is tevens een compromis dat strookt met de Belgische realiteit. Het is geen federalisme met drie dat voor het Vlaamse gedeelte van het land onaanvaardbaar zou zijn.

Het voorgestelde wetsontwerp bekrachtigt de volledige gelijkheid van de drie gewesten. Zo beschikt Brussel over dezelfde instellingen als de andere gewesten.

De samenstelling van de vergadering werd reeds door de eerste Regering Eyskens-Cools gepland. Het lid kan insie men met andere oplossingen, voor zover deze geen inflatie van parlementsleden of van gelijkwaardige functies met zich brengen. Het lijkt hem essentieel dat er een vergadering en een uitvoerend orgaan zullen bestaan.

Het belangrijkste in dit ontwerp is evenwel het feit dat er gewestelijke ministeriële comités door de wet worden opgericht.

Ingevolge de samenstelling van de verschillende regeringen konden de Ministers voor gewestelijke aangelegenheden immers niet altijd de rol vervullen die men van hen verwachtte. De drie vooropgestelde criteria vallen in het voordeel van elk der drie gewesten uit. Maar de drie criteria samen maken een oplossing mogelijk die voordelig is voor het gewest dat thans het meest benadeeld is.

De formule is nationaal, schaadt niemand en is bijgevolg aanvaardbaar voor de drie gewesten. Te Steenokkerzeel werd daarover een expliciet akkoord bereikt.

Elk gewest zal in gespecialiseerde aangelegenheden een specifiek beleid kunnen voeren. De taak van het Parlement zal worden verlicht en in overeenstemming met de nationale Regering zal het tevens zijn nationaal beleid kunnen verbeteren.

Een lid is verbaasd over de uitzonderlijke haast van de Regering voor de behandeling van het ontwerp. Wat is daarvan de reden?

Voorts wenst hij uitleg over de politieke betekenis van het ontwerp. Te Steenokkerzeel verklaarde de Volksunie zich bereid om verder te praten over de gewestvorming, zonder af te zien van het principe van het tweeledige federalisme. Die zienswijze werd tamelijk nauwkeurig weergegeven in de eerste verklaring van de Regering-Tindemans.

In de tweede regeringsverklaring was er een accenrverschuiving waar te nemen. Daarin is sprake van een definitieve voorkeur. In de memorie van toelichting van het ontwerp staat bovendien dat dit ontwerp een prefiguratie is van de definitieve oplossing.

Le membre s'inquiète dès lors de savoir si des accords politiques, qui lieraient par exemple une prochaine constituante, ont été conclus.

En réponse à une question d'un membre, le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a souligné que, constitutionnellement, le Gouvernement n'était même pas obligé de donner suite aux observations du Conseil d'Etat concernant l'article 5.

Le Gouvernement avait trois bonnes raisons de ne pas modifier son texte :

1. Aucune compétence normative n'est instaurée : les pouvoirs du Parlement demeurent intacts;

2. Le Parlement peut créer des conseils consultatifs : un exemple en est le Conseil d'Etat lui-même;

3. Il n'est nullement question de législation régionale, c'est-à-dire émanant d'un organe régional à l'usage d'une région donnée.

Après l'adoption du présent projet, la procédure normale de fonctionnement de la Chambre et du Sénat sera maintenue.

Le Gouvernement sollicitera des avis, notamment auprès des conseils régionaux.

De cette réponse, un membre a inféré que l'avis d'un certain nombre de sénateurs sera donc également demandé.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) estime qu'il convenait de faire un premier pas. D'ailleurs, a-t-il déclaré, le Gouvernement a l'intention d'élargir les négociations dès après les vacances.

Un membre pose une question précise au sujet du statut administratif de la région de langue allemande : au sens de l'article 107^{quater}, cette région fait partie de la région wallonne. Pourquoi parler de statut administratif quand on parle des régions économiques et sociales? L'article 4 énumère les matières tombant sous la compétence du conseil régional et l'article 1 se réfère à cet article 4.

D'autre pan, poursuit le même intervenant, en ce qui concerne la région bruxelloise, il est dérogé sur base de considérations linguistiques et culturelles aux critères de composition des conseils adoptés pour les deux autres régions : sur base de considérations identiques devrait être garantie une représentation à la minorité de langue allemande au sein du conseil régional wallon. Celle-ci devrait y être représentée par un sénateur de la région linguistique de langue allemande élu directement et il conviendrait que cette garantie soit inscrite dans le projet définitif.

De l'avis d'un autre membre, le projet a le mérite de permettre un premier pas vers la régionalisation. Le rôle des conseils régionaux sera certes limité. Pour le moment, ils ne pourront qu'émettre des avis sur le dépôt de tout projet de loi ayant des implications régionales. Mais ce régime provisoire, qui est insuffisant, ne doit pas durer. Dans l'avenir, il faudra que les conseils aient des pouvoirs de décision.

Quant aux limites de Bruxelles, le projet précise qu'elles coïncident actuellement avec le territoire de l'arrondissement, mais qu'elles seront fixées définitivement lors de la fixation des limites des régions.

Depuis les pourparlers de Steenokkerzeel et de l'hôtel Lambert, le climat politique s'est plutôt dégradé. Le temps travaille contre le grand élargissement du Gouvernement et donc contre la véritable régionalisation, et selon l'intervenant, le projet est insuffisant. Le Gouvernement doit donc aller de l'avant en instaurant un nouveau dialogue de communauté à communauté.

Het lid wenst dan ook te vernemen of er politieke afspraken zijn gemaakt waardoor bijvoorbeeld een volgende constituante zou gebonden zijn.

In antwoord op vragen van een lid wijst de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) erop dat de Regering constitutioneel zelfs niet verplicht was gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State betreffende artikel 5.

De Regering had drie gegronde redenen om haar tekst niet te wijzigen :

1. Er worden geen normatieve bevoegdheden ingevoerd; er wordt niets afgenomen van de bevoegdheden van het Parlement;

2. Het Parlement kan adviesraden oprichten; een voorbeeld is de Raad van State zelf;

3. Er is geen sprake van regionale wetgeving, d.w.z. uitgevaardigd door een regionaalorgaan voor een bepaald gebied.

Na de goedkeuring van dit ontwerp, zal de gewone procedure voor de werking van Kamer en Senaat gehandhaafd blijven.

De Regering zal adviezen inwinnen, o.m. van de gewestrazen.

Uit dit antwoord leidt een lid af dat dus ook het advies van een aantal senatoren zal ingewonnen worden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) meent dat een eerste stap gezet moest worden en dat het in de bedoeling van de Regering ligt om, na het reces, onderhandelingen te voeren op een ruimer plan.

Een lid stelt een precieze vraag over het administratieve statuut van het Duitse taalgebied. In de zin als bedoeld bij artikel 107^{quater}, maakt dit gebied deel uit van het Waalse gewest. Waarom spreekt men van administratief statuut wanneer men het heeft over economische en sociale gewesten? Artikel 4 somt de materies op die onder de bevoegdheid vallen van de gewestraad en artikel 1 verwijst naar artikel 4.

Voor het Brusselse gewest, zo betoogt het lid verder, wordt afgeweken van de criteria inzake samenstelling van de raden, die voor de twee andere gewesten werden aangenomen, en wel om taal- en culturele redenen : om gelijkaardige redenen zou aan de Duitstalige minderheid een verregaande woordiging moeten worden gewaarborgd in de Waalse gewestraad. Die minderheid zou moeten vertegenwoordigd zijn door een rechtstreeks verkozen senator uit het Duitse taalgebied en die waarborg zou in het definitieve ontwerp moeten worden opgenomen.

Een ander lid meent dat het ontwerp het voordeel biedt dat het een eerste stap naar de gewestvorming, mogelijk maakt. De gewestrazen zullen wel een bescheiden rol spelen. Voorlopig zullen zij slechts advies kunnen uitbrengen over de indiening van ieder wetsonwerp met gewestelijke implicaties. Doch die voorlopige regeling, die niet ver genoeg gaat, zal niet blijven besaan. In de toekomst zullen de raden beslissingsbevoegdheid moeten hebben.

Inzake de grenzen van Brussel bepaalt het ontwerp dat zij thans samenvallen met die van het arrondissement, maar dat zij definitief zullen worden vastgesteld wanneer dit zal gebeuren voor de grenzen van alle gewesten.

Sedert de onderhandelingen te Steenokkerzeel en in de ambtswoning van de Eerste Minister is het politieke klimaat eerder verslechterd. De tijd werkt tegen de grote verruiming van de Regering en dus tegen de werkelijke gewestvorming. Het lid acht het ontwerp ontoereikend. De Regering moet dus verder gaan en opnieuw een gesprek van gemeenschap tot gemeenschap op gang brengen.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) indique qu'il n'est pas question de créer une quatrième région de langue allemande, qui n'est pas constitutionnellement prévue. Par statut administratif, certains préconisent la création d'un nouvel arrondissement administratif. Mais d'autres veulent le maintien de l'arrondissement de Verviers.

Une autre possibilité est la création d'une fédération de communes. Le Gouvernement consultera les communes intéressées.

En ce qui concerne la représentation de la population de langue allemande, il est vrai qu'elle est représentée en fait par la volonté du corps électoral. Le Gouvernement estime que ces populations doivent être représentées en droit dans les institutions du pays. Le procédé devant garantir cette représentation n'est pas encore décidé. Le Gouvernement s'y emploie.

Le Ministre constate encore que le problème des limites est difficile. Pour le surplus, un accord politique ne s'est pas encore fait en ce qui concerne l'élection directe.

Quant au dialogue de communauté à communauté, le Gouvernement entend bien qu'il se fasse au niveau parlementaire et des conseils culturels. Tous les groupes auront droit de confronter leurs points de vue. En cas d'accord, le Gouvernement concrétisera la situation par un projet.

En ce qui concerne le principe de l'existence des comités ministériels des affaires régionales, le Gouvernement a insisté pour qu'il soit concrétisé dans l'article 9.

Ce principe a été prévu pour Bruxelles et une garantie est inscrite dans la loi.

Un membre constate que des sénateurs pourront donner, aux termes du projet, un avis à la Chambre des Représentants.

D'autre part, selon lui, les droits de la Chambre ne restent pas entiers.

N'est-il pas étonnant que l'une des deux Chambres puisse donner des avis à l'autre? De plus, selon le projet du Gouvernement, il ne s'agirait que de groupes scindés de sénateurs. En tout état de cause, il s'agit là d'une innovation dans les structures de l'Etat.

Un autre membre ne conteste pas qu'après l'adoption du présent projet, les Chambres suivront encore leur procédure habituelle. Il a cependant rappelé la déclaration de M. Pierson, qui a cité à ce sujet l'article 6 de la Constitution. Aussi estime-t-il que le Président de la Chambre devrait solliciter à nouveau l'avis du Conseil d'Etat.

Le membre ne comprend pas la précipitation dont fait preuve le Gouvernement. Même après l'adoption du projet, celui-ci ne pourra provisoirement rien entreprendre, avant sa modification ou son élargissement.

La semaine passée, le Premier Ministre a donné l'assurance qu'il respecterait les traditions parlementaires et qu'il ferait une nouvelle communication après un éventuel élargissement du Gouvernement. Il ne pourra le faire qu'après les vacances.

La portée de l'accord de Steenokkerzeel est interprétée de diverses façons. Le Gouvernement devrait en publier le texte afin de mettre un terme aux malentendus actuels.

Le projet de loi ne manquera pas d'avoir également des conséquences économiques et sociales intéressant la majorité de la population. Le Gouvernement précédent avait promis de consulter les partenaires sociaux. Il y a certes eu un

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) précise que ce n'est pas une quatrième région de langue allemande, qui n'est pas constitutionnellement prévue. Par statut administratif, certains préconisent la création d'un nouvel arrondissement administratif. Mais d'autres veulent le maintien de l'arrondissement de Verviers.

Een andere mogelijkheid ware de oprichting van een federatie van gemeenten. De Regering zal de betrokken gemeenten raadplegen.

De Duitstalige bevolking is in feite vertegenwoordigd ingevolge de uitspraak van het kiesrechtscorp. De Regering is van mening dat die bevolking in rechte moet vertegenwoordigd zijn in 's lands instellingen. Over de middelen om in die vertegenwoordiging te voorzien is nog geen beslissing genomen. De Regering houdt zich met het probleem bezig.

De Minister constateert dat de afbakening van de gewesten een moeilijk probleem is. Voor het overige werd nog geen politiek akkoord bereikt over het principe van de rechtstreekse verkiezingen.

De Regering wenst dat het gesprek van gemeenschap tot gemeenschap in het Parlement en in de cultuurraden wordt gevoerd. Alle fracties zullen het recht hebben hun standpunt uit te zetten. Wordt overeenstemming bereikt, dan zal de Regering dit vastleggen in een ontwerp.

De Regering heeft aangedrongen opdat het principe van het bestaan van de ministeriële comités voor gewestelijke aangelegenheden in artikel 9 zou worden geconcretiseerd.

Dat principe werd aangenomen voor Brussel en de wet voorziet in waarborgen.

Een lid stelt vast dat senatoren, tijdens het ontwerp, advies zullen kunnen geven aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Het lid meent dat aan de rechten van de Kamer wordt geraakt.

Wekt het geen verwondering, dat een van beide Kamers advies kan geven aan de andere? Bovendien zou het volgens de regeringsreks, slechts gaan om gesplitste groepen van senatoren. Alleszins is dit een nieuwigheid in ons staatsbestel.

Een ander lid ontkent niet dat, na de goedkeuring van dit ontwerp, de Kamers hun gewone procedure zullen volgen. Maar hij herinnert aan de verklaring van de senator Pierson die, in dit verband, artikel 6 van de Grondwet heeft geciteerd. Derhalve acht hij het gewenst dat de Voorzitter van de Kamer opnieuw het advies van de Raad van State inwint.

Voorts begrijpt hij de haast van de Regering niet. Zelfs na de goedkeuring van het ontwerp kan ze voorlopig nog niets doen zonder aanpassing of vermindering van de Regering.

De Eerste Minister verzekerde vorige week dat hij de parlementaire geplegenheden zal eerbiedigen en een nieuwe mededeling doen over een gebeurlijke regeringsvermindering. Daar zal pas kunnen gebeuren na het reces.

De draagwijdte van de zgn. overeenkomst van Steenokkerzeel wordt op verschillende manieren geïnterpreteerd. Om een einde te maken aan de huidige misverstanden, zou de Regering de tekst van die overeenkomst bekend moeten maken.

Het ontwerp zal zeker ook economische en sociale gevolgen hebben, die de meerderheid van de bevolking interesseren. De vorige Regering had de raadpleging beloofd van de sociale partners. Er was een gedachtenwisseling over de

échange de vues en la matière, mais les partenaires sociaux souhaitent également être consultés sur les structures proposées par le Gouvernement.

La proposition de loi de M. Cools relative à la régionalisation (Doc. n° 170) ne doit pas être considérée comme une manœuvre de retardement.

Selon le membre, le Gouvernement témoigne d'une précipitation exagérée en déclarant qu'il ne dispose pas d'une majorité des deux tiers. Pourquoi ne peut-il trouver un appui au sein de l'opposition?

La proposition de loi de M. Cools a été présentée parce que le projet gouvernemental est inconstitutionnel. Le Gouvernement argue qu'il s'agit en l'occurrence d'une solution provisoire. Combien de temps cette solution provisoire durera-t-elle? Jusqu'à ce qu'une majorité des deux tiers puisse être trouvée? Il est évident que le présent projet est inutile, car la création de comités ministériels peut tout aussi bien s'effectuer par arrêté royal. En outre, le Sénat peut donner des avis sans qu'il faille pour cela adopter une loi. La formule n'exclut pas le danger de voir l'organe exécutif ne plus correspondre à la majorité d'un conseil régional.

À la balkanisation des pouvoirs telle qu'elle est proposée, il convient de préférer un exécutif régional distinct du Gouvernement national.

Le membre craint également que le projet de loi ne résolve rien, mais qu'au contraire les passions linguistiques ne se ravivent.

Il 3 encore fait observer que la proposition de M. Cools reprend l'accord conclu entre le P.S.B. et la F.G.T.B. Si l'on juxtapose les avis des conseils économiques wallon et flamand, la région de Bruxelles reste limitée aux 19 communes. Le Conseil économique du Brabant a formulé un avis différent. Il en est résulté certaines difficultés en ce qui concerne l'article 1 de la proposition précitée. Il est proposé d'accorder un délai de trois ans à une commission parlementaire en vue d'élaborer une procédure visant à fixer définitivement les limites des trois régions. Si une formule nouvelle était trouvée, elle devrait recueillir une majorité des deux tiers. Dans le cas contraire, *Je statu quo* subsisterait.

Le même membre a encore fait observer que la proposition de loi de M. Cools est tout à fait conforme à l'article 107^{quater} de la Constitution. En ce qui concerne les institutions, il est exact que la proposition crée trois assemblées nouvelles, comptant chacune 60 membres éligibles tous les quatre ans. Ce point peut cependant encore être remis sur le tapis.

Les compétences font l'objet de l'article 4. Elles s'inspirent des travaux du groupe des vingt-huit. Un large droit d'initiative en matière d'avis est accordé aux assemblées.

À l'assemblée bruxelloise, la minorité linguistique peut faire usage d'une sonnette d'alarme.

Le collège exécutif émane de l'assemblée selon une procédure majoritaire. Pour Bruxelles, la parité est instaurée sauf en ce qui concerne le président.

La proposition de loi de M. Cools ne signifie nullement l'institutionnalisation du fédéralisme à trois.

En ce qui concerne le danger de dualisme dans le système des trois exécutifs, le membre ne croit pas que des heurts puissent se produire entre les institutions nationales et régionales, à la condition que les compétences soient clairement circonscrites. La proposition de loi de M. Cools prévoit d'ailleurs une procédure d'arbitrage.

Le membre a fait observer, au sujet de la clef de répartition financière, qu'il ne rejette pas la fiscalité régionale. Toutefois, il a préconisé le maintien d'une certaine solidarité, ciment des différentes régions du pays.

materie, maar over de structuren die de Regering voorstelt wensen de sociale partners ook te worden geraadpleegd.

Het wetsvoorstel tot regionalisatie ingediend door de heer Cools moet niet worden aangezien als een vertragsmaneuver (Stuk n° 170).

Volgens dit lid is de Regering voortvarend als zij verklaart dat zij niet over een 2/3 meerderheid beschikt. Waarom kan zij ook in de oppositie geen steun zoeken?

Voornoemd wetsvoorstel werd ingediend omdat het regeringsontwerp ongrondwettig is. De Regering voert aan dat het hier om een voorlopige oplossing gaat. Hoelang zal de voorlopige oplossing duren? Tot een 2/3 meerderheid zal gevonden zijn? Het is duidelijk dat dit ontwerp nutteloos is, want de oprichting van ministercomités kan ook bij koninklijk besluit geschieden. Bovendien kan de Senaat ook adviezen geven zonder deze wet. De formule sluit het gevaar niet uit dat het uitvoerend orgaan niet beantwoordt aan de meerderheid van een gewestraad.

Boven de voorgestelde balkanisatie van de machten, verdient een regionaal executief dat los staat van de nationale Regering, de voorkeur.

Spreeker vreest ook dat het ontwerp niets zal oplossen en dat de communautaire passies zullen oplaaien.

Hij wijst er nog op dat het voormeld wetsvoorstel de B.S.P.-A.B.V.V.-overeenkomst overneemt. Als men de adviezen van de Vlaamse en Waalse economische raden naast elkaar legt, dan is het Brusselse gewest beperkt tot de 19 gemeenten. De Brabantse Economische Raad gaf een ander advies. Daardoor ontstonden moeilijkheden voor artikel 1 van het wetsvoorstel. Voorgesteld wordt drie jaar tijd te geven aan een parlementaire commissie om een procedure uit te werken ertoe strekkend de grenzen van de drie gewesten definitief vast te leggen. Indien een nieuwe formule gevonden wordt, dan is daarvoor een 2/3 meerderheid nodig. In het andere geval blijft het status-quo gehandhaafd.

Hetzelfde lid wijst er nog op dat artikel 1 van het wetsvoorstel van de heer Cools volledig overeenstemt met artikel 107^{quater} van de Grondwet. Wat de instellingen betreft, is het zo dat het wetsvoorstel drie nieuwe assemblées in het leven roept van elk 60 leden die om de vier jaar verkiesbaar zijn. Daarover kan nog gediscussieerd worden.

De bevoegdheden zijn verward in artikel 4. Zij zijn geïnspireerd door de werkgroep van de 28. Aan de assemblées wordt een ruim adviesinitiatief toevertrouwd.

Wat de Brusselse assemblée betreft, kan de taalminderheid gebruik maken van de « alarmbel ».

Het uitvoerend college komt uit de assemblée volgens het meerderheidsstelsel. Voor Brussel wordt de pariteit ingevoerd, de voorzitter uitgezonderd.

Het wetsvoorstel betekent geenszins een institutionalisatie van het federalisme met drie,

Ten opzichte van het gevaar van dualisering in het systeem van de drie executieven, gelooft spreker niet aan botsingen tussen nationale en regionale instellingen, op voorwaarde dat de bevoegdheden duidelijk worden afgetekend. Het wetsvoorstel voorziet trouwens in een arbitragesysteem.

Ten opzichte van de financiële verdeelsleutel van het wetsvoorstel wijst hij erop dat hij de gewestelijke fiscaliteit niet verwerpt. Toch pleit hij voor het behoud van een zekere solidariteit als bindmiddel tussen de verschillende gewesten van het land.

Un autre membre a regretté que le projet de loi ne prévoit pas la représentation de la communauté de langue allemande. Cette communauté est intégrée dans la région wallonne. Il insiste pour que, lors de la création des institutions définitives, on tienne compte de la communauté de langue allemande.

Tous les partis semblent d'accord sur les principes de la représentation provinciale de cette communauté. Selon le P.L.P., un seul district électoral est à préférer et il importe que le Gouvernement y soit attentif dès la rentrée parlementaire.

Une révision de la Constitution pourrait corriger la situation en ce qui concerne la représentation de la région de langue allemande, pour laquelle il faudrait prévoir trois députés. Le membre souhaite que le Gouvernement donne une explication claire à cet égard.

Un autre membre évoque les notions de simultanéité et de parallélisme. La régionalisation, dit-il, s'est diluée pendant plus de trois ans.

Selon la déclaration gouvernementale de janvier 1973, Bruxelles sera limitée à 19 communes dans le cas où un accord n'interviendrait pas en commission mixte de la régionalisation. Nonobstant ces réserves, le projet constitue un premier pas et a le mérite de débloquer la situation. Une période d'expérimentation ne paraît pas inutile. Un autre aspect positif réside dans la reconnaissance de Bruxelles comme région à part entière. Bien sûr, le problème des limites des régions, et en particulier de Bruxelles, reste posé. A cet égard, il souligne que la situation provisoire inaugurée par le projet ne peut préjuger de la solution définitive. Cette préoccupation fera l'objet d'un amendement.

Les Bruxellois constatent avec satisfaction que la Wallonie attache de l'importance à ce premier pas dans la voie de la régionalisation. Etant donné cet esprit de solidarité, la formule de financement est acceptable.

Quoique l'aspect constitutionnel soit controversé, il faut reconnaître que le Gouvernement a tenu compte des objections du Conseil d'Etat. Rien n'est enlevé aux prérogatives du pouvoir législatif et les principes constitutionnels sont respectés.

La formule de l'exécutif régional rencontre cependant des objections. C'est un arrêté royal qui réglera le problème, le pouvoir exécutif aura donc le dernier mot.

Le F.D.F. souhaite la reprise du dialogue de communauté à communauté en l'élargissant à tous les partis pour réaliser l'apaisement communautaire. La neutralisation d'une série de communes où il y a des problèmes est nécessaire. Faire dépendre ces communes du pouvoir central pendant la période des travaux de la commission qui devrait délimiter les régions - comme le propose l'amendement déposé par l'orateur (Doc. n° 194/2-B) - ne nuirait aux intérêts de personne, tandis que la limitation même provisoire de l'agglomération aux 19 communes est dangereuse.

Sur le plan des organes, le projet ne réalise pas la réforme idéale que tout le monde avait espéré. Il est vrai que chaque formule a des avantages mais l'assemblée élue ne peut entraîner une inflation des mandats parlementaires. Dans un stade transitoire, les sénateurs étant des mandataires élus, le projet constitue une bonne approche de l'article 107quater. Il faut constater, en outre, qu'un effort sérieux est fait dans la voie de la simplification.

Een ander lid betreurt dat het wetsontwerp niet voorziet in de vertegenwoordiging van de Duitstalige gemeenschap. Die gemeenschap maakt deel uit van het Waalse gewest. Hij dringt erop aan dat men bij de oprichting van de definitieve instellingen rekening zou houden met de Duitstalige gemeenschap.

Alle partijen schijnen het eens te zijn over de principes van de provinciale vertegenwoordiging van deze gemeenschap. Volgens de P.L.P. verdient een enkel kiesdistrict de voorkeur; de Regering moet reeds vanaf de hervatting van de parlementaire werkzaamheden daaraan haar volle aandacht schenken.

Een herziening van de Grondwet zou de toestand kunnen rechtzeten en het Duitstalige gewest zou recht moeten hebben op drie volksvertegenwoordigers. Spreker wenst dat de Regering een duidelijke uitleg dienaangaande verstrekt.

Een ander lid heeft het over de begrippen simultaneïteit en parallelisme. Zijn inziens is de gewestvorming, gedurende meer dan drie jaar verwaterd.

Volgens de regeringsverklaring, van januari 1973 zal Brussel beperkt worden tot 19 gemeenten indien in de gemengde commissie voor de gewestvorming, geen akkoord wordt bereikt. Niettegenstaande dit voorbehoud betekent dit ontwerp een eerste stap en het heeft de verdienste de toestand te deblokkeren. Een proefperiode lijkt evenwel niet overbodig. Een ander positief aspect ligt in de erkenning van Brussel als volwaardig gewest. Zeker, het probleem van de begrenzing van de gewesten en meer bepaald van Brussel blijft gesteld. In dit verband wijst het lid erop dat de voorlopige, door het ontwerp ingevoerde regeling niet mag vooruitlopen op de definitieve oplossing. Een amendement zal aan die bezorgdheid tegemoetkomen.

De Brusselaars constateren met voldoening dat Wallonië belang hecht aan die eerste stap in de richting van de gewestvorming. Gelet op die geest van solidariteit is de formule van de financiering aanvaardbaar.

Alhoewel het grondwettig karakter van het ontwerp betwist wordt, moet toch worden erkend dat de Regering rekening heeft gehouden met de bezwaren van de Raad van State. Er wordt helemaal geen afbreuk gedaan aan de prerogatieven van de wetgevende macht en de grondwettelijke principes worden geëerbiedigd.

De formule van de gewestelijke uitvoerende macht stuit echter op bezwaren. Een koninklijk besluit zal dit probleem regelen, zodar de uitvoerende macht uiteindelijk toch het laatste woord zal hebben.

Her F.D.F. wenst de hervatting van de dialoog van gemeenschap tot gemeenschap en wil die dialoog tot alle partijen uitbreiden, ten einde de communautaire vrede tot stand te brengen. De neutralisering van een aantal gemeenten waar problemen rijzen, is noodzakelijk. Indien men die gemeenten tijdens de periode van de werkzaamheden van de commissie welke de gewesten zou moeten afbakelen - zoals in het door spreker ingediende amendement wordt voorgesteld (Stuk n° 194/2-B) - van de centrale overheid liet afhangen, zou dat niemands belangen schaden, terwijl een zelfs voorlopige begrenzing van de agglomeratie tot de 19 gemeenten gevaarlijk is.

Op het niveau van de organen brengt het ontwerp de ideale hervorming die iedereen verhoopt had, niet tot stand. Ofschoon het waar is dat iedere formule voordelen heeft, mag de verkozen vergadering geen inflatie van de parlementaire mandaten met zich brengen. Aangezien de senatoren in een overgangsstadium verkozen mandatarissen zijn, vormt het ontwerp een goede benadering van artikel 107quater. Men moet daarenboven constateren dat een ernstige inspanning wordt gedaan om tot vereenvoudiging te komen.

Pour l'assemblée bruxelloise il est normal qu'une formule hybride ait été imaginée. L'intervenant souligne que son parti n'a jamais été contre une représentation très large de la population flamande de Bruxelles.

Pour l'exécutif, la meilleure formule aurait été, d'après lui, le collège d'agglomération.

Quant aux compétences, elles sont valables car elles ont été élargies et permettront donc une bonne expérience. Certes, tout n'est que provisoire, mais il faut passer du provisoire au définitif en poursuivant le dialogue de communauté à communauté.

Un membre souhaite recevoir des précisions au sujet de la spécialisation des assemblées. Le système proposé par le projet est un agencement du bicaméralisme. Il souligne que le fait d'éliminer les députés du projet de régionalisation est très déplaisant. Cependant, tous les députés ne seront pas exclus car une bonne dizaine d'entre eux, qui sont membres du conseil d'agglomération de Bruxelles, siégeront dans le conseil régional bruxellois.

A propos de la constitutionnalité du projet, il y a lieu de remarquer que le Conseil d'Etat reprochait d'introduire un système général de législation régionale impliquant une majorité spéciale parce qu'étant une application du 107^{quater}. Le Gouvernement n'a pas répondu clairement à ces objections. L'intervenant estime que dès qu'on touche au prescrit de l'article 107^{quater}, la majorité qualifiée est nécessaire. S'il est exact que des organisations régionales ont été créées, il convient de remarquer que c'était avant l'insertion de l'article 107^{quater} dans la Constitution. Mais depuis lors, il est impossible de dissocier la régionalisation de l'article 107^{quater}.

Prétendre qu'une période probatoire était nécessaire est indéfendable. La période préparatoire inaugurée par le projet qui exprime une volonté anti-régionale et qui débouche, en fait, sur la centralisation ne fournira aucun enseignement en vue de la vraie régionalisation.

Le projet s'en remet en fait au Parlement, mais on tente de faire oublier qu'une majorité flamande peut y imposer sa volonté. L'exécutif tel qu'il est conçu est partie intégrante du Gouvernement. Lorsqu'il s'agira de projets anodins, il est possible que l'exécutif régional dépose un projet qui sera voté à la Chambre et au Sénat, mais dès qu'il s'agira de projets névralgiques, les difficultés ne manqueront pas de surgir. Ainsi que le soulignait M. Chabert, à l'époque Ministre de la Culture, il y aurait risque de contre-pouvoir si le suffrage universel était organisé.

Le danger est très grand de voir l'assemblée régionale se croire minorisée par l'assemblée nationale, chaque fois que celle-ci refusera ses propositions.

L'idée répandue dans le pays selon laquelle le régionalisme à trois serait dangereux pour la Flandre, est fausse.

Le même membre rappelle encore qu'un certain nombre de membres de cette commission réclament depuis des années des assemblées composées de la même façon pour Bruxelles, la Flandre et la Wallonie.

Dans le système actuel il était difficile de faire autrement que le projet, mais l'élection directe proposée par M. Cools, réglerait le problème une fois pour toutes et il y aurait l'égalité totale.

Enfin l'intervenant estime que le conseil d'agglomération et le conseil régional devraient former une seule institution.

Voor de Brusselse vergadering is het normaal dat een tweeslachtige formule werd uitgedacht. Spreker legt er de nadruk op dat zijn partij nooit tegen een zeer ruime vertegenwoordiging van de Vlaamse bevolking te Brussel gekant was.

Voor de uitvoerende macht meent hij dat de beste formule het agglomeratiecollege zou geweest zijn.

De bevoegdheden acht hij deugdelijk, aangezien zij verruimd werden en zij dus een goed experiment mogelijk maken. Dat alles is slechts voorlopig, doch men dient van het voorlopige over te gaan naar het definitieve en de dialoog van gemeenschap tot gemeenschap behoort te worden voortgezet.

Een lid vraagt nadere inlichtingen over de specialisatie van de vergaderingen. Het door het ontwerp voorgestelde stelsel houdt een aanpassing in van het tweekamerstelsel. Het feit dat de volksvertegenwoordigers uit het regionalisatie-ontwerp worden geweerd, wekt groot onbehagen. Nochtans worden niet alle volksvertegenwoordigers uitgesloten, want meer dan tien onder hen, die lid van de Brusselse agglomeratieraad zijn, zullen in de Brusselse gewestraad zetelen.

In verband met de grondwettigheid van het ontwerp dient te worden opgemerkt dat de Raad van State betreurt dat het een algemeen stelsel van regionale wetgeving opbouwt, wat inhoudt dat een bijzondere meerderheid is vereist omdat wij hier voor een toepassing staan van artikel 107^{quater}. De Regering heeft hier duidelijk op dit bezwaar geantwoord. Spreker meent dat, als wij met een toepassing van artikel 107^{quater} te maken hebben, die bijzondere meerderheid vereist is. Ofschoon gewestelijke organisaties in het leven werden geroepen, zij toch opgemerkt dat dit was vóór de invoering van artikel 107^{quater} in de Grondwet. Doch sedert die invoering kan men niet meer over gewestvorming spreken en daarbij 107^{quater} over het hoofd zien.

Men kan onmogelijk staande houden dat een proefperiode noodzakelijk is. De door het ontwerp aangekondigde proefperiode, die tegen de geest van de gewestvorming indruist en in feite neerkomt op een centralisering, kan ons niets leren met het oog op de echte gewestvorming.

Her ontwerp laat de beslissing in feite over aan het Parlement, maar men tracht te doen vergeten dat een Vlaamse meerderheid haar wil kan opdringen. Zoals de gewestelijke uitvoerende macht hier wordt opgevat, maakt zij volledig deel uit van de Regering. Wanneer het over onschuldige ontwerpen zal gaan, is het mogelijk dat de gewestelijke uitvoerende macht een ontwerp indient dat door Kamer en Senaat wordt goedgekeurd, maar zodra het over delicate ontwerpen gaat, zullen de moeilijkheden niet uitblijven. Zoals de heer Chabert, toen Minister van Cultuur, het ondersreepste, bestaat er gevaar voor een tegen-macht indien het universeel stemrecht wordt ingevoerd.

Het gevaar is groot dat de gewestelijke vergadering zich door de nationale vergadering zal geminoriseerd voelen, telkens als deze laatste haar voorstellen weigert te bekrachtigen.

Dat het regionalisme met drie voor Vlaanderen gevaarlijk zou zijn — een denkbeeld dat in het land wordt verspreid — sruikt niet met de werkelijkheid.

Spreker wijst er nog op dat een bepaald aantal leden van deze Commissie reeds jaren lang om vergaderingen vragen die op dezelfde wijze samengesteld zijn voor Brussel, voor Vlaanderen en voor Wallonië.

In het huidige stelsel was het moeilijk iets anders voor te stellen dan wat in het ontwerp wordt gepland, maar de door de heer Cools voorgestelde rechtsreeks verkiezing zou het probleem eens en voor goed van de baan helpen en er zou een volledige gelijkheid tot stand komen.

Ten slotte wijst spreker erop dat de agglomeratieraad en de gewestraad één enkele instelling zouden moeten vormen.

Un membre a demandé pourquoi la communauté de langue allemande n'a pas été consultée au préalable. Selon lui, cela prouve que le Gouvernement fait montre d'une trop grande précipitation.

En fait, le sort de nos compatriotes de langue allemande est incertain. D'ailleurs, les habitants des autres régions linguistiques ne sont guère plus favorisés par le projet. Une fois encore, la procédure est alourdie.

Une grande confusion va régner au sujet des compétences des différentes institutions. Qu'advient-il du Conseil économique régional pour la Flandre, par exemple? Sans supprimer quoi que ce soit, le Gouvernement ajoute des organes consultatifs à ceux qui existent déjà.

Selon le membre, l'article 7 est superflu et les commissions spéciales permanentes de la Chambre et du Sénat peuvent très facilement s'acquitter de cette tâche.

Les articles 9, 10 et 11 sont également superflus: des arrêtés royaux peuvent suffire.

L'emploi de l'expression «conseils régionaux» est ambigu. Le rôle des élus du Sénat est ramené à la remise d'avis. Le système imaginé par le Gouvernement est pour le moins hybride. Certains projets de loi présentés à la Chambre devront d'abord faire l'objet d'un «avis» au Sénat.

Selon l'orateur, la proposition de loi de M. Cools vise à réaliser une véritable régionalisation, basée sur un accord avec la F.G.T.B. Il a précisé que les socialistes ne sont pas des unitaristes endurcis. Toutefois, pour des raisons de doctrine, ils entendent rapprocher les institutions de l'homme.

La motivation de l'accord entre le P.S.B. et la F.G.T.B. est claire: les questions communautaires font passer les problèmes économiques et sociaux à l'arrière-plan et, pour remédier à cette situation, les socialistes préconisent une véritable régionalisation.

L'orateur a rappelé que, pour les membres de son parti, les élections directes constituent une revendication essentielle. Selon lui, la démocratie politique est actuellement en danger, un parti ne cessant de pousser au référendum.

Le législateur ne peut déroger à ce qui existe chez nous, aussi les membres des conseils régionaux doivent-ils être élus directement.

L'orateur a demandé des éclaircissements en ce qui concerne les liens qui existeront entre les diverses institutions.

Un membre estime que la question primordiale qui se pose est de savoir si l'on entend entreprendre une régionalisation provisoire, préparatoire à la mise en œuvre de l'article 107^{quater} de la Constitution.

S'il est certain que les dernières élections ont déçu les espoirs des fédéralistes, ce serait une erreur de croire que toute idée de régionalisation a été repoussée par l'opinion publique. Les faits étant ce qu'ils sont, il convient maintenant de trouver un accord sur une formule praticable.

L'expérience des lois antérieures prouve qu'il faut être prudent. Les exemples ne manquent pas: citons la loi Terwagne, la loi sur les conseils culturels et la loi sur les grandes agglomérations.

Il n'est pas simple de déterminer, malgré les nombreux documents, les matières qui doivent être régionalisées et celles qui doivent continuer à relever des instances nationales. Déjà en raison de l'aspect délicat de ce problème, le caractère provisoire de la loi se justifie pleinement. De plus, ce caractère provisoire permettra de continuer le dialogue. Ceci est important pour la population bruxelloise. Il n'est pas impensable en effet d'aboutir à une formule qui, sans compromis exagéré, recueillera l'assentiment général.

Een lid vraagt waarom de raadpleging van de Duitstalige bevolking niet vooraf is gebeurd. Volgens hem bewijst dit dat de Regering overhaast te werk gaat.

Feitelijk hangt het lot van de Duitstalige landgenoten in de lucht. Voorts zijn de inwoners van de andere taalgebieden door het ontwerp niet beter gediend. Eens te meer wordt de procedure verzwaaard.

Over de bevoegdheden van de diverse instellingen zal grote verwarring ontstaan. Wat zal b.v. gebeuren met de G.E.R.V.? Zonder iets af te schaffen, voegt de Regering nieuwe adviesorganen bij de reeds bestaande.

Volgens spreker is het artikel 7 overbodig en kunnen de speciale vaste commissies van Kamer en Senaat die taak zeer gemakkelijk vervullen.

Ook de artikelen 9, 10 en 11 zijn overbodig: koninklijke besluiten volstaan.

Het gebruik van de term «gewestraden» is dubbelzinnig. De rol van de gekozenen van de Senaat wordt hield tot het verstrekken van adviezen. Het systeem dat door de Regering is bedacht is op zijn minst hybridisch. Wetsontwerpen die bij de Kamer zouden ingediend worden, moeten eerst een «advies» krijgen in de Senaat.

Naar het oordeel van de spreker is het wetsvoorstel van de heer Cools gericht op een daadwerkelijke regionalisatie, die gebaseerd is op een akkoord met het A.B.V.V. Hij voert aan dat de socialistische geen verstokte unitaristen zijn. Om doctrinaire redenen echter wensen zij de instellingen dichter bij de mens te brengen.

De motivering van de B.S.P.-A.B.V.V.-overeenkomst is duidelijk: door de communautaire aangelegenheden worden economische en sociale problemen naar de achtergrond verschoven en om die toestand te verhelpen, zijn de socialistische voorstander van een werkelijke regionalisatie.

Voor zijn partijgenoten is de rechtstreekse verkiezing een hoofdeis. Volgens spreker komt de politieke democratie thans in gevaar daar een bepaalde partij steeds aanstuurt op een referendum.

De wetgever mag geen afbreuk doen aan wat bij ons bestaat, zodat de leden van de gewestraden rechtstreeks moeten worden verkozen.

Spreker vraagt opheldering in verband met de bindingen die tussen de verschillende instellingen zullen bestaan.

Een lid meent dat men zich inzonderheid moet afvragen of men een voorlopige gewestvorming wil ter voorbereiding van artikel 107^{quater},

Het staat vast dat de laatste verkiezingen de federalisten in hun verwachtingen hebben teleurgesteld, maar het zou een vergissing zijn te geloven dat de openbare opinie elk idee van regionalisatie terzijde heeft geschoven. In de gegeven omstandigheden komt het erop aan een akkoord te bereiken over een formule die uitvoerbaar is.

Uit de met de vroegere wetten opgedane ervaring blijkt dat men voorzichtig tewerk moet gaan. Het ontbreekt niet aan voorbeelden: de wet-Terwagne, de wet op de cultuurraden en de wet op de grote agglomeraties.

Niettegenstaande de vele desbetreffende documenten is het niet gemakkelijk te bepalen welke materies geregionaliseerd moeten worden en welke materies verder op nationaal vlak moeten worden behandeld. Alleen reeds omwille van dit delicate aspect van het probleem is het voorlopige karakter van de wet ten volle verantwoord. Dat voorlopige karakter zal trouwens de mogelijkheid bieden het gesprek voort te zetten, wat van belang is voor de Brusselse bevolking. Het is niet ondenkbaar een formule te vinden die, zonder dat overdreven toegevingen gedaan worden, de algemene goedkeuring wegdraagt.

D'autre part, si Bruxelles admet le projet, c'est parce qu'il tient compte des trois régions.

Le risque d'un fédéralisme à trois paraît fort improbable au membre. Les Bruxellois n'ont jamais été demandeurs dans ce domaine. Avec le temps, ils ont reconnu la nécessité de rencontrer les préoccupations des Wallons et des Flamands. Ils ne veulent pas aboutir à un système qui ferait de Bruxelles un arbitre. Leur unique préoccupation est d'avoir une représentation, des droits et des pouvoirs semblables à ceux des autres régions.

Le projet ne règle pas davantage le problème des limites des régions, notamment de l'agglomération bruxelloise.

Quant à la composition de l'assemblée bruxelloise, la présence de sénateurs doit lui donner le même « standing » qu'aux deux autres assemblées.

En conclusion, l'intervenant a souhaité que le dialogue ouvert à tous puisse se poursuivre et, grâce à l'expérience que l'on va entreprendre, permettre d'aboutir à un projet définitif.

M. Van Geyt a commenté sa proposition de loi (Doc. n° 176) ainsi que les motifs qui l'ont inspiré.

Il estime que le projet gouvernemental ne vise pas à réaliser une régionalisation démocratique. En effet, il n'est pas exclu que, dans une des régions, il puisse exister une autre majorité que celle qui soutient le Gouvernement. Ainsi, il ne serait pas imaginaire que, dans une certaine région, une majorité politique ne soit pas représentée.

Toutes les exigences en matière de régionalisation sont fondées sur des aspirations locales: pour la Wallonie par exemple, ces aspirations sont d'ordre économique et social. Or, le projet gouvernemental ne permet pas à ces aspirations de s'exprimer.

Le projet crée trois conseils consultatifs de sénateurs. Pourquoi le Gouvernement a-t-il choisi le Sénat, qui reflète le moins fidèlement la volonté de l'électorat? Les nouveaux conseils régionaux empièteront certainement sur le domaine des conseils économiques régionaux, ce qui aura pour effet de déformer le rôle consultatif des partenaires sociaux.

La F.G.T.B., le P.S.B. et le M.O.C. se sont prononcés pour une régionalisation démocratique. Or, il est évident que le Gouvernement, dans sa trop grande précipitation, entend barrer la route à cette nouvelle majorité.

La délimitation des régions n'est réglée définitivement ni dans le projet du Gouvernement ni dans la proposition de loi de M. Cools. En vue de mettre fin aux contestations, la proposition de loi présentée par l'orateur vise à instaurer une consultation restreinte.

La composition des conseils régionaux et des organes exécutifs est essentielle. A cet égard, cette proposition de loi prône l'application du suffrage universel et proportionnel. La représentation démocratique à Bruxelles-Capitale pourrait être réalisée en laissant à l'électeur le choix entre des candidats inscrits sur des listes néerlandophones et francophones, plutôt qu'en scindant le corps électoral lui-même.

En outre, le système prévu dans cette proposition de loi est entièrement conforme à celui qui est prôné par la F.G.T.B. et par le M.O.e.. Il permet de développer de façon démocratique chacune des trois régions, tout en évitant les inconvénients du fédéralisme à trois.

En ce qui concerne les compétences des organes régionaux, l'orateur a souligné que, pour ces matières, sa proposition se réfère aux travaux des vingt-huit, ainsi qu'à ceux de la F.G.T.B. et du M.O.e.. Il estime que les conseils élus doivent avoir la maîtrise de tous les investissements publics et des

Anderzijds aanvaardt Brussel het ontwerp omdat daarin rekening wordt gehouden met de drie gewesten.

Het risico van een federalisme met drie komt hem erg onwaarschijnlijk voor. De Brusselaars zijn op dat gebied nooit de eisende partij geweest. Zij hebben gaandeweg de noodzakelijkheid erkend om aan de verlangens van Walen en Vlamingen tegemoet te komen. Zij willen niet dat men tot een systeem komt dat van Brussel een scheidsrechter zou maken. Hun enige wens is dat zij een eigen vertegenwoordiging zouden hebben en rechten en bevoegdheden die op die van de andere gewesten gelijken.

Het ontwerp regelt evenmin het probleem van de grenzen van de gewesten en met name die van de Brusselse agglomeratie.

Aan de Brusselse assemblee dient de aanwezigheid van senatoren dezelfde « standing » te geven als aan die van de beide andere assemblees.

Tot besluit wenst het lid dat de dialoog die voor allen openstaat, kan worden voortgezet; volgens hem moet het experiment waarmee men gaat beginnen, her mogelijk maken tot een definitief ontwerp te komen.

De heer Van Geyt licht zijn wetsvoorstel en de motivering ervan toe (Stuk n° 176).

Volgens hem beoogt het regeringsonwerp geen democratische gewestvorming. Immers, de mogelijkheid is niet uitgesloten dat in een der gewesten een ander meerderheid zou bestaan dan deze die de Regering steunt. Aldus is het niet denkbeeldig dat een politieke meerderheid in een bepaald gewest niet zou verregaand worden vertegenwoordigd zijn.

Alle eisen i.v.m. de gewestvorming stonden op plaatselijke verzuchtingen: voor Wallonië bijvoorbeeld waren zij economisch en sociaal gericht. Welnu, met het regeringsonwerp kunnen die verzuchtingen niet aan bod komen.

Het ontwerp richt drie consultatieve raden van senatoren op. Waarom koos de Regering de Senaat, die het minst accuraat de wil van de kiezer weerspiegelt? De nieuwe gewestraden zullen ongetwijfeld in het vaarwater komen van de gewestelijke economische raden, wat tot gevolg zal hebben de raadgevende positie van de sociale gesprekpartners te ontcrachten.

Het A.B.V.V., de B.S.P. en het M.O.C. hebben zich uitgesproken voor een democratische gewestvorming. Welnu, het is duidelijk dat de te gehaaste Regering die nieuwe meerderheid de pas wil afsnijden.

Noch in het regeringsonwerp, noch in het wetsvoorstel van de heer Cools wordt de begrenzing van de gewesten definitief geregeld. Om aan de geschillen terzake een einde te maken, beoogt het door de spreker ingediende wetsvoorstel, een beperkte raadpleging.

De samenstelling van de gewestraden en de uitvoerende organen is essentieel. Desbetreffend wordt in bedoeld wetsvoorstel de toepassing van het algemeen en evenredig stemrecht voorgestaan. De democratische vertegenwoordiging in Brussel-Hoofdstad kan worden bereikt door aan de kiezer de keuze te laten tussen kandidaten op Nederlands- en Frans-talige lijsten, in plaats van het kiezerskorps zelf te splitsen.

Bovendien is het systeem vervat in het besproken wetsvoorstel volkomen in overeenstemming met dat van het A.B.V.V. en dat van het M.O.e.. Elk van de drie gewesten kan op democratische wijze worden uitgebouwd en toch wordt het euvel van het federalisme met drie er door vermeden.

Inzake de bevoegdheden van de gewestelijke organen legt spreker er de nadruk op dat zijn wetsvoorstel voor deze materies terugrijpt naar de werkzaamheden van de 28 en naar die van het A.B.V.V. en het M.O.e.. Hij is de mening toegedaan dat de verkozen raden souverain moeten kunnen

intérêts économiques régionaux. Le projet du Gouvernement ne le fait pas, et il est clair qu'il n'est qu'une articulation régionale du pouvoir central.

La proposition précitée octroie des pouvoirs étendus dans toutes les matières régionales qui ne sont pas réglées par les conseils culturels. Il faut donc veiller à l'harmonie et éviter les conflits.

Selon le même membre, il ne suffit pas que le Conseil des Ministres dispose de ce pouvoir d'arbitrage: ce sont les assemblées parlementaires délibérantes qui doivent en être nantes.

Une véritable régionalisation démocratique n'est pas incompatible avec un renforcement du pouvoir réel des assemblées nationales, ou plutôt d'une assemblée nationale élue telle qu'elle est conçue dans la proposition de loi de M. Van Geyt. La régionalisation doit aller de pair avec une rationalisation des institutions, dont la prolifération est une véritable menace pour la démocratie. C'est pourquoi la proposition tend à réorganiser les conseils économiques régionaux actuels.

Pour autant que les organes régionaux reprendraient une partie des attributions du pouvoir central, mais aussi l'essentiel des pouvoirs des provinces, il faudrait non pas supprimer celles-ci mais leur retirer lcs compétences ainsi que les moyens financiers et administratifs dans la mesure où ces pouvoirs leur sont ôtés.

Enfin, la proposition de loi vise à fusionner le Conseil régional bruxellois et le Conseil d'Agglomération, ainsi que leurs exécutifs.

En terminant, l'auteur de la proposition a souligné que celle-ci constitue un pas très important vers la véritable régionalisation.

Une fois mis en place de telles assemblées et de tels pouvoirs régionaux, les deux conseils régionaux pourraient reprendre les prérogatives des deux conseils culturels, avec une adaptation pour Bruxelles.

Aux yeux du membre, le projet gouvernemental ne constitue pas une régionalisation démocratique. Etant donné l'existence d'éléments positifs dans la proposition de loi de M. Cools et dans les idées du M.O.C., c'est dans ce sens qu'il faudrait s'orienter.

Un autre membre a précisé le problème à résoudre: il s'agit de créer trois régions pour deux communautés. La troisième région, Bruxelles, est la capitale du pays où les deux communautés sont représentées. C'est en fonction de ces éléments qu'il convient d'analyser le projet.

La réponse du Ministre de la Réforme des Institutions (N.) à la question relative à «l'escalade» n'est pas heureuse et, en outre, elle n'est pas de nature à favoriser le dialogue communautaire.

De graves objections de principe peuvent être formulées contre le projet.

Celui-ci sépare la communauté flamande à l'intérieur et à l'extérieur de Bruxelles. Il est inacceptable que les Bruxellois appartiennent à une entité distincte: ils doivent appartenir consciemment à l'une des deux grandes communautés culturelles. La population bruxelloise est très mouvante. Les immigrés flamands sont soumis à un processus d'acculturation. Dans la région de Bruxelles, les Flamands devraient obtenir des garanties en vue du maintien de leur identité culturelle. Feu M. Spaak a dit un jour que la parité est la seule solution à Bruxelles.

Pourquoi la capitale ne serait-elle pas le reflet du pays tout entier? Bruxelles devrait incarner la parité.

optreden voor alle openbare investeringen en voor de gewestelijke economische belangen. Het ontwerp van de Regering doet zulks niet en het is duidelijk dat het slechts een gewestelijke projectie van het centrale gezag is.

Het wetsvoorstel kent uitgebreide bevoegdheden toe in alle gewestelijke materies die niet door de cultuurraden geregeld worden. Men dient dus de harmonie in acht te nemen en conflicten te voorkomen.

Volgens hetzelfde lid volstaat het niet dat de Minister-raad over die scheidsrechterlijke bevoegdheid beschikt; het zijn daarentegen de beraadslagende parlementaire assemblees, die daarmee behoren te worden uitgerust.

Een echt democratische gewestvorming is niet onverzoenlijk met een versterking van de reële macht van de nationale assemblee, of liever van een nationale assemblee zoals zij in het wetsvoorstel van de heer Van Geyt wordt opgevat. De gewestvorming dient gepaard te gaan met een rationalisering van de instellingen waarvan de ongebreidelde aangroei een ware bedreiging vormt voor de democratie. Daarom streeft het voorstel naar een reorganisatie van de huidige gewestelijke economische raden.

Voor zover de gewestelijke organen niet alleen een gedeelte van de bevoegdheden van het centrale gezag, doch ook een essentieel deel van de bevoegdheden van de provincies overnemen, zou men deze laatste niet mogen afschaffen, doch hun bevoegdheden en de financiële en administratieve middelen moeten ontnemen in zoverre hun die bevoegdheden worden onttrokken.

Tenslotte strekt het wetsvoorstel ertoe de Brusselse Gewestraad en Agglomeratieraad evenals de uitvoerende organen ervan samen te voegen.

Tot besluit onderstreept de auteur van het wetsvoorstel dat dit laatste een belangrijke stap is naar de echte gewestvorming.

Zodra dergelijke vergaderingen en gewestelijke machten zijn opgericht zouden de twee gewestraden de prerogatieven kunnen overnemen van de twee cultuurraden — de Nederlandse en de Franse — mits een aanpassing voor wat betreft Brussel.

Volgens hem leidt het regeringsontwerp naar geen democratische gewestvorming. Omwille van de positieve elementen in het wetsvoorstel van de heer Cools en in de door het M.O.C. verdedigde ideeën zou men die richting moeten uitgaan.

Een ander lid omschrijft het op te lossen probleem: drie gewesten worden georganiseerd voor twee gemeenschappen. Het derde gewest, Brussel, is 's lands hoofdstad waarin de twee gemeenschappen vertegenwoordigd zijn. Het is in functie daarvan dat het ontwerp moet worden ontleed.

Het antwoord dar de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) verstrekke op de vraag betreffende de «escalatie» is niet gelukkig en is bovendien niet van die aard dar het de communautaire gesprekken bevordert.

Tegen het ontwerp kunnen zware principiële bezwaren worden gemaakt.

Door het ontwerp wordt de Vlaamse gemeenschap in en buiten Brussel gescheiden. Het is onaanvaardbaar dat de Brusselaars zouden behoren tot een aparte entiteit; ze moeten bewust behoren tot één van beide grote cultuurgemeenschappen. De Brusselse bevolking is heel beweeglijk. De inwijkelingen uit Vlaanderen worden aan een acculturatieproces onderworpen. In het gewest Brussel moeten de Vlamingen waarborgen krijgen voor het behoud van hun culturele identiteit. Wijlen de heer Spaak heeft eens gezegd dar de enige oplossing de pariteit in Brussel is.

Waarom zou de hoofdstad niet de weerspiegeling zijn van het gehele land? Brussel zou de pariteit moeten belichamen.

Or, le projet est insuffisant à cet égard. Les garanties en matière de procédure en sont absentes. En outre, le projet déroge au principe de la parité. Le système proposé ne peut fonctionner que si les représentants de Bruxelles sont élus sur des listes séparées. Mais le projet ne précise rien à ce sujet. En outre, si le projet veut avoir un sens, l'arrondissement de Bruxelles devrait logiquement être scindé. A cet égard également, le texte du Gouvernement est muet.

Par ailleurs, il existe une contradiction entre le maintien du gouvernement provincial du Brabant et la création de nouvelles institutions.

Une solution saine n'est possible que si la région de Bruxelles n'essaie pas de devenir une troisième nationalité. A cet égard, le projet ne présente aucune garantie.

Pour les conseils régionaux, le projet fait appel aux membres du Sénat, où les proportions politiques ne sont pas les mêmes qu'à la Chambre.

Les comités ministériels ont suscité une série d'objections. Comment seront-ils intégrés dans la structure nationale du Gouvernement ?

Lors de la formation d'un gouvernement, on essaiera au préalable de rechercher une majorité au sein de chacun des conseils régionaux. Cela ne constituera-t-il pas une cause d'immobilisme ?

Si le membre ne nie pas qu'à Steenokkerzeel, son parti a considéré la formule des comités ministériels, il ne s'agit là toutefois que d'une formule transitoire.

Des mesures provisoires peuvent peser lourd sur le système définitif, et il apparaîtra plus tard combien il est difficile de modifier certaines situations provisoires.

La législation régionale doit être dissociée du pouvoir central. On en veut pour preuve l'expérience acquise avec les conseils culturels.

Il faut donner la préférence à un exécutif régional dissocié du Gouvernement.

Le membre a formulé ensuite le point de vue de son groupe en ce qui concerne la proposition de loi de M. Cools (DOC. n° 170). Cette proposition part des mêmes principes que ceux qui sont prônés par son groupe, c'est-à-dire l'élection directe et un exécutif propre. Mais elle nécessite plusieurs corrections sérieuses, surtout aux articles 7, 8, 9, 11 et 12.

Il est évident que, dans un régime fédéraliste, les pouvoirs des Etats membres peuvent s'opposer à ceux de l'Etat central et qu'il peut en résulter des conflits. La chose n'est pas grave, bien au contraire. Ce qui est important, c'est la manière dont ces conflits sont résolus. En tout cas, dans un état fédéral également, il faut organiser la solidarité entre les régions.

Le projet du Gouvernement est un projet « préparatoire », mais le membre a constaté avec étonnement que ni la majorité ni le Gouvernement ne se prononcent sur le but définitif que l'on veut atteindre dans une phase suivante.

Le Ministre n'a-t-il pas déclaré qu'il s'oppose à l'existence, dans les régions, de majorités politiques autres que celles sur lesquelles le Gouvernement s'appuie ?

L'intervenant a conclu en affirmant qu'une solution du problème n'est possible que si Bruxelles comprend son rôle de double capitale.

Un membre a rappelé que le P.S.B. désire soutenir une régionalisation sérieuse, même en étant dans l'opposition. Or, il n'est pas tenu compte de sa proposition. Il est dès lors permis de se demander pourquoi, d'une part, le Gouvernement refuse la collaboration du P.S.B. et, d'autre part, il lance un appel à ce groupe.

Waelnu, op dat stuk is het ontwerp ontoereikend. De waarborgen inzake procedure zijn er niet in te vinden. Bovendien wijkt het ontwerp af van het principe van de pariteit. Het geplande systeem kan slechts functioneren als de vertegenwoordigers in Brussel verkozen worden op gesplitste lijsten. Maar daarvan is niets te merken in het ontwerp. Bovendien zou, indien het ontwerp enige zin wil hebben, het kiesarrondissement Brussel logischerwijze gesplitst moeten worden. Maar daarvan is evenmin iets te bespeuren in de tekst van de Regering.

Verder bestaat er een tegenstrijdigheid tussen het behoud van het provinciaal bestuur van Brabant en het inrichten van nieuwe instellingen.

Een gezonde oplossing is alleen mogelijk als het Brusselse gewest niet probeert zich te ontwikkelen tot een derde nationaliteit. Op dat vlak biedt het ontwerp geen enkele waarborg.

Voor de gewestraden doet het ontwerp een beroep op de leden van de Senaat, waar de politieke verhoudingen anders liggen dan in de Kamer.

De ministercomités geven aanleiding tot heel wat bezwaren. Hoe zullen ze in de nationale regeringsstructuur ingebouwd worden ?

Bij de vorming van een regering zal men bij voorbaat trachten een meerderheid te vinden in ieder van de gewestraden. Zal dat geen oorzaak van immobilisme zijn ?

Het lid ontkent niet dat zijn partij in Steenokkerzeel de formule van de ministeriële comités in overweging heeft genomen maar dan als overgangsformule.

Voorlopige maatregelen kunnen zwaar doorwegen op het definitief systeem en later zal blijken hoe moeilijk het is om sommige voorlopige toestanden te wijzigen.

De gewestelijke wetgeving moet worden losgemaakt van het centraal gezag. De ervaring met de cultuurraden levert daar het bewijs van.

Een gewestelijk uitvoerend gezag dat los staat van de Regering verdient de voorkeur.

Vervolgens formuleert het lid het standpunt van zijn fractie t.O.V. het wetsvoorstel van de heer Cools (Stuk n° 170). Dit voorstel gaat uit van dezelfde beginselen als die welke zijn fractie huldigt, nl. de rechtstreekse verkiezing en een eigen uitvoerend orgaan. Maar het vergt verschillende ernstige correcties, vooral in de artikelen 7, 8, 9, 11 en 12.

Het is duidelijk dat in een federalistisch systeem zich regeren over de centrale machten de machten van de deelstaten opstellen en dat hieruit conflicten kunnen voortspruiten. Maar dat is niet erg, integendeel. Waar het op aankomt is de wijze waarop deze conflicten worden opgelost. Alleszins moet ook in een federale staat de solidariteit tussen de gewesten worden georganiseerd.

Het ontwerp van de Regering is « voorbereidend » maar met verwondering stelt het lid vast dat de meerderheid noch de Regering zich hier uitspreken over het definitieve doel dat men in een volgende fase wil bereiken.

Heeft de Eerste Minister niet verklaard dat hij gekant is tegen het bestaan van andere politieke meerderheden in de gewesten dan die waarop de Regering steunt ?

Brussel, zo besluit spreker, moet haar rol van tweeledige hoofdstad begrijpen en dan is een oplossing van het probleem mogelijk.

Een lid herinnert eraan dat de B.S.P., zelfs in de oppositie, een ernstige regionalisatie wenst te steunen. Met haar voorstel wordt evenwel geen rekening gehouden. De vraag is waarom de medewerking van de B.S.P. wordt geweigerd terwijl de Regering dan toch een beroep doet op die groep.

Le membre en déduit que le seul objectif du Gouvernement est de survivre grâce à son projet de loi. Il ne croit pas que l'invitation au dialogue, telle qu'elle a été faite par le Premier Ministre, soit sincère.

Un autre membre a demandé aux Ministres de prendre contact à ce sujet avec le Premier Ministre.

Un autre membre estime que la Chambre devrait être éclairée au sujet de la composition, du point de vue linguistique, de la chambre du Conseil d'Etat qui a rendu un avis sur le projet.

La majorité requise pour le vote d'une loi en exécution de l'actuel 107^{quater} n'étant pas réunie, l'orateur voudrait savoir ce qui a été entrepris pour réunir cette majorité et ce qui a empêché de la trouver. Une réponse précise est souhaitée à ce sujet.

Il a été dit que le provisoire ne peut préfigurer l'organisation définitive de la régionalisation. Quels sont les points appelés à se maintenir et ceux appelés à disparaître? L'article 13 du projet contient une phrase qui mérite une explication. Il y est question de régime transitoire pour une première application. On envisage donc une deuxième application. On semble fixer à quatre ans cette période transitoire. Qu'en est-il?

Que signifie le terme « régional » qui est fort ambigu? Cela signifie-t-il l'application spécifique dans une région déterminée de la politique décidée par une instance nationale?

Qu'entend-on par présentation régionalisée des budgets? En quoi consiste-t-elle? Les problèmes posés par les conseils économiques régionaux dont parle le projet auraient mérité une consultation de ces conseils. Il est regrettable qu'elle n'ait pas eu lieu. D'autre part, la dernière déclaration gouvernementale envisage l'adaptation de la loi ponant organisation de la planification et de la décentralisation économique immédiatement après l'adoption du présent projet. L'adaptation prévue des conseils économiques régionaux dont il est question ne peut constituer une diminution de compétence des parlementaires qui en font partie.

Des assurances sur ce point sont nécessaires. Au Sénat, le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) semble avoir repris le thème de la déclaration gouvernementale en disant que l'adoption du présent projet doit entraîner l'adaptation de cette loi. Mais si on envisageait d'amoindrir cette loi, cela constituerait une mauvaise solution. La loi sur la déconcentration économique a fixé à l'article 11 la représentation des cantons de l'Est et il importe que la moindre garantie soit inscrite dans la loi.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) vient de souligner l'importance que le projet attache à la spécialisation des Chambres. C'est certes un objectif fécond de réforme du travail parlementaire mais, en attendant une révision de la Constitution, celle-ci ne prévoit pas cette spécialisation.

Il est d'ailleurs paradoxal de parler de spécialisation alors que le projet organise une double confusion, confusion dans les compétences et confusion dans la qualité des membres qui en font partie.

D'autres articles appellent des remarques: à l'article 3, le choix des sénateurs sur la base de l'âge paraît critiquable. Le membre n'est pas d'accord avec l'opinion selon laquelle le Sénat représente mieux le corps électoral que la Chambre. Il cite le cas du P.V.V. qui est surreprésenté au Sénat d'en-

Het lid leidt hieruit af dat het enige doel van de Regering is te overleven dank zij haar ontwerp. Hij meent niet dat de uitnodiging tot de dialoog, zoals zij door de Eerste Minister werd atgelegd, ernstig gemeend is.

Een ander lid vraagt de Ministers dienaangaande contact op te nemen met de Eerste Minister.

Een ander lid nog is van oordeel dat de Kamer zou moeten worden ingelicht over de samenstelling, qua taalrol, van de karnier van de Raad van State die advies over het ontwerp heeft uitgebracht.

De vereiste meerderheid voor de goedkeuring van een wet ter uitvoering van artikel 107^{quater} is niet bereikt; het lid zou willen weten wat werd gedaan om die meerderheid te bereiken en waarom ze ten slotte niet bereikt werd. Dienaangaande is een precies antwoord gewenst.

Er is gezegd dat de voorlopige toestand geen mode) mag slaan voor de definitieve organisatie van de gewestvorming. Welke punten zullen blijven en welke zullen verdwijnen? Artikel 13 van het ontwerp bevat een zin die wel enige uitleg vergt. Er is sprake van een overgangsregeling met het oog op een eerste toepassing. Bijgevolg wordt ook een tweede roepassing in het vooruitzicht gesteld. Men schijnt deze overgangperiode op vier jaar vast te stellen. Is dat waar?

Wat betekent de term « geweselijk » die toch erg dubbelzinnig is? Betekent zulks dat voor een bepaald gewest een specifieke toepassing zal gelden van een beleid dat door een nationale instantie werd beslist?

Wat moet worden verstaan onder geregionaliseerde voorstelling van de begrotingen? Waaruit besraat ze? Over de problemen in verband met de gewestelijke economische raden waarvan sprake is in het ontwerp, had men die raden wellicht moeten raadplegen. Het is betreurenswaardig dat zulks niet is gebeurd. Verder stelt de jongste regeringsverklaring de aanpassingen van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie onmiddellijk na de goedkeuring van het onderhavige ontwerp in het vooruitzicht. De geplande aanpassing van de gewestelijke economische raden mag geen vermindering van de bevoegdheden inhouden voor de palementsleden die er deel van uirmaken.

Op dat sruk is wel enige geruststelling nodig. In de Senaat schijnt de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) het thema van de regeringsverklaring te hebben overgenomen toen hij zei dat de goedkeuring van het onderhavige ontwerp de aanpassing van voornoemde wet tot gevolg moest hebben. Maar indien men zou overwegen de kracht van die wet te verminderen, dan zou dat wel een slechte oplossing zijn. De wet op de economische deconcentratie heeft in artikel 11 de verregenoordiging van de Oostkantons vastgesteld en het is noodzakelijk dat een minimale garantie in de wet wordt opgenomen.

Tevoren heeft de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) het belang onderstreept dat in het ontwerp wordt gehecht aan de specialisatie van de Kamers. Dat is zeker en vast een belangrijk doel voor de hervorming van het parlementaire werk, maar in afwachting van een herziening van de Grondwet bevat deze laatste niere dat een specialisatie mogelijk maakt.

Het is trouwens paradoxaal over specialisatie te spreken wanneer het ontwerp een tweevoudige verwarring in het leven roept: één wat de bevoegdheden betreft en één met betrekking tot de hoedanigheid van de leden.

Ook andere artikelen geven aanleiding tot opmerkingen. Bij artikel 3 lijkt de keuze van de senatoren op grond van de leeftijd verbaar voor kritiek. Het lid is het niet eens met de mening als zou de Senaat beter het kiezerskorps verregenoordigen dan de Kamer. Hij citeert het geval van de P.V.V.,

viron 1,39 % du corps électoral et le P.S.c. qui est surreprésenté de 15 % par rapport à sa propre force politique.

Enfin, dans l'exposé des motifs original figurait une phrase à retenir, qui est relative au domicile des sénateurs bruxellois. Elle a disparu des versions ultérieures. Des garanties ont été données au Sénat à ce sujet. Un texte clair vaut cependant mieux que des garanties. Quelles sont ces garanties?

Selon l'article 4, les conseils régionaux donneront des avis. Un contre-seing ministériel ou du comité pour l'assemblée que le Gouvernement envisage de créer est-il nécessaire?

Il importe également de savoir si les avis pourront contenir des notes de minorités.

Le commentaire traite de la délimitation qui s'opérera entre les aspects régionaux et nationaux des matières énumérées à l'article 4. Des éclaircissements sont souhaités à cet égard.

Plusieurs questions se posent quant à l'étendue de la compétence régionale. Pourquoi un certain nombre de matières qui figuraient dans l'énumération arrêtée par la Commission des 28 ne figurent-elles pas dans le projet? Il s'agit de la formation et de la reconversion professionnelle, du tourisme, de la pêche et de la chasse.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) a donné deux fois des interprétations restrictives au sens à donner à son projet. L'intervenant estime que la Chambre a le droit de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'ambiguïté juridique dans le projet.

Il ne voit pas comment on pourrait faire une politique foncière sans toucher au droit de propriété.

Le projet parle d'aspects régionaux, d'aspects nationaux, d'aspects exclusivement nationaux. Tout cela paraît fort compliqué sur le plan juridique.

L'article 8 suscite aussi plusieurs remarques et tout d'abord la mise en œuvre des conseils. Où se fera la première séance, quand et qui doit la convoquer?

Le Gouvernement, d'après la réponse au Sénat, envisagerait un arrêté royal, ce qui est contraire au principe de la séparation des pouvoirs.

Des questions se posent également quant aux garanties de fonctionnement des conseils régionaux, garanties qui sont fixées par la Constitution pour les institutions parlementaires: immunité parlementaire, publication des séances, etc.

Enfin, on peut se demander comment fonctionnera la nouvelle institution. Trouvera-t-on le temps de la faire fonctionner? Les Ministres de la Culture pourront-ils être associés au comité régional des ministres? Certains n'en paraissent pas partisans.

D'autre part, la délibération au sein du comité ministériel des affaires régionales remplace-t-elle la délibération par le Gouvernement? Si la réponse était négative, il en résulterait une diminution des pouvoirs pour les organes régionaux.

Le membre aimerait savoir dans quel budget seront inscrits les crédits régionaux.

De qui émane le système de partage en vigueur au cours des trois dernières années?

Qu'entend-on par "rendement dans la région"? Est-ce l'imputation de la perception de l'impôt à la région? Si oui, il faut modifier la situation fiscale existante.

die in de Senaat naar rata van ongeveer 1,39 % t.O.V. het kiezerskorps oververtegenwoordigd is en van de P.S.c., wier vertegenwoordiging 15 % hoger ligt dan haar politieke marhr.

Ten slotte zij opgemerkt dat in de oorspronkelijke memorie van toelichting een belangrijke zin voorkwam met betrekking tot de woonplaats van de Brusselse senatoren. Hij is weggelaten uit de latere versies. Terzake werden in de Senaat waarborgen gegeven. Een duidelijke tekst is nochtans beter dan waarborgen. Wat zijn die waarborgen?

Luidens artikel 4 zullen de gewestraden adviezen uitbrengen. Is de medeondertekening van de Minister of van het comité dar de Regering voor de vergadering wil oprichten, vereist?

Men dient eveneens te weten of aan de adviezen minderheidsnora's mogen worden roegevoegd.

De commentaar heeft betrekking op de begrenzing die zal worden doorgevoerd tussen de regionale en de nationale aspecten van de in artikel 4 vermelde materies. Daarover wordt uitleg gevraagd.

In verband met de uitgestrektheid van de regionale bevoegdheid worden verschillende vragen gesteld. Waarom werden een reeks materies die voorkwamen in de door de Commissie van de 28 vastgestelde opsomming, niet in het ontwerp opgenomen? Bedoeld worden de beroepsopleiding en de ornscholing, het toerisme, de jacht en de visserij.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft tweemaal een restrictieve interpretatie gegeven van de betekenis van zijn ontwerp. Het lid meent dar de Kamer het recht heeft ervoor te waken dar het ontwerp, juridisch gezien, geen twijfel overlaat,

Hij ziet niet in hoe een grondbaleid kan worden gevoerd zonder aan het eigendomsrecht te raken.

Het ontwerp handelt over regionale aspecten, nationale aspecten en uitsluitend nationale aspecten. Juridisch gezien lijkt dit alles vrij ingewikkeld.

Over artikel 8 en in de eerste plaats over de werking van de raden worden verschillende opmerkingen gemaakt. Waar zal de eerste vergadering gehouden worden, wie moet ze bijeenroepen en wanneer?

Volgens het in de Senaat verstrekte antwoord zou de Regering overwegen een koninklijk besluit uit te vaardigen, wat in strijd is met het principe van de scheiding der machten.

Er worden eveneens vragen gesteld over de waarborgen in verband met de werking van de gewestraden, die betreffende de parlementaire instellingen in de Grondwet zijn opgenomen: parlementaire onschendbaarheid, openbaarheid van de vergaderingen enz.

Tenslotte kan men zich afvragen hoe de nieuwe instelling zal werken? Zal men de tijd vinden om ze te laten werken? Zullen de Ministers van Cultuur bij het gewestelijk ministerieel comité worden betrokken? Sommigen schijnen daar geen voorstander van te zijn.

En voorts, zullen de beraadslagingen in het ministerieel comité voor gewesrelijke aangelegenheden de beraadslagingen in de Regering vervangen? Indien dit niet het geval is, zou dit een inkrimping betekenen van de bevoegdheden van de gewestelijke instellingen.

Her lid wenst te weten op welke begroting de regionale kredieten zullen worden uitgetrokken.

Wie heeft het verdeelsysteem uigewerkt dat tijdens de laatste drie jaren in zwang was?

Vat verstaat men onder «opbrengst in her gewesr s P Wordt daarmee bedoeld dar de belastinginning aan de gewesten wordt overgedragen? Zo ja, dan moet de bestaande fiscale regeling worden gewijzigd.

Dans ce domaine au moins, il faut garantir que la matière fiscale soit l'expression de la valeur fiscale et cela implique une modification du Code des impôts sur les revenus.

Un membre a déclaré qu'en imposant sa volonté et en faisant adopter le projet à la majorité simple, le Gouvernement violera la Constitution. L'opinion publique attache une grande importance au fait politique matérialisé par le présent projet de loi. Il est symptomatique de voir tous les présidents de parti siéger au sein de la Commission spéciale.

Le même membre a ensuite commenté les objectifs de la régionalisation. Au lieu de mettre un terme aux dissensions communautaires, le projet les ravivera. En effet, diverses minorités pourront exister au sein des conseils régionaux et des comités ministériels. L'inefficacité de la solution provisoire apparaîtra très rapidement. De nouvelles discussions naîtront du fait que les sénateurs seront à la fois juge et partie, tant en ce qui concerne les avis que les budgets régionaux.

Le projet ne fixe aucune échéance pour la phase provisoire. Quand commencera la phase définitive?

Enfin, le membre estime que le projet accroîtra encore le nombre de problèmes, cependant qu'il ne rapprochera en rien la population du niveau de prise des décisions. L'administration ne s'en trouvera certes pas simplifiée, bien au contraire. Un quotidien a publié un article énumérant tous les services administratifs qui se gêneront mutuellement.

Les conseils régionaux doivent pouvoir disposer des moyens requis pour mener leur tâche à bien. Le projet n'en souffle mot.

L'orateur s'oppose à la présence éventuelle de membres de la Chambre des Représentants et du Conseil d'Agglomération au sein du Conseil régional bruxellois. A cet égard, le texte doit être amendé afin de définir les incompatibilités.

Demande de documents et d'avis.

Un membre dépose deux demandes. La première a trait aux pourparlers de Steenokkerzeel. L'auteur souhaite que la commission puisse disposer des documents qui se rapportent à ces pourparlers, car les interventions y font sans cesse référence.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a souligné que les documents de Steenokkerzeel et de l'hôtel Lambert n'appartiennent pas au Gouvernement, mais aux partis. La demande présentée doit donc être adressée aux présidents de partis.

La seconde tend à demander l'avis du Comité national d'Expansion économique. Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a répondu que ce comité avait été consulté. (Le texte de ces deux demandes et la suite qui leur a été réservée figurent *in fine* de la discussion générale.)

Etant donné les matières économiques traitées, il apparaît que la concertation a beaucoup d'importance, car elle nous a permis d'échapper à beaucoup de conflits. La F.G.T.B. a exprimé son inquiétude et s'est plainte de ne pas avoir été consultée sur le projet.

**

Le membre qui dépose les demandes d'avis rappelle que le P.S.B. n'a pas été invité à participer au soi-disant dialogue de communauté à communauté. Il se dit partisan de ce dialogue, mais celui-ci doit avoir lieu au Parlement.

Op dat punt althans moet de waarborg geboden worden dat de fiscale opbrengst overeenstemt met wat het gewest op fiscaal gebied vertegenwoordigt, wat een wijziging impliceert van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Een lid beroept dar, als de Regering haar wil doordrijft, en het ontwerp laat goedkeuren door een gewone meerderheid, zij de Grondwet overtreedt. De publieke opinie hecht groot belang aan het politieke feit dat door dit ontwerp belichaamd is. Het is kenschetsend dat alle partijvoorzitters in de Bijzondere Commissie zitting hebben.

Vervolgens licht hij de doelstellingen van de gewestvorming toe. In plaats van een einde te maken aan de communautaire twisten, zal het ontwerp ze doen oplaaien. Er kunnen immers verschillende minderheden bestaan in gewestraden en ministeriële comités. Vrij spoedig zal blijken hoe ondoeltreffend de voorlopige oplossing is. Nieuwe discussies zullen ontstaan door het feit dat de senatoren rechter en partij worden zowel voor de adviezen als voor de regionale begrotingen.

Het ontwerp bepaalt geen einddatum voor de voorlopige fase. Wanneer zal de definitieve fase beginnen?

Ten slotte meent het lid dat het ontwerp het aantal problemen zal doen toenemen, terwijl het geenszins de bevolking dichter bij de besluitvorming zal brengen. De administratie zal zeker niet vereenvoudigd worden, integendeel. In een krant verscheen een artikel met de opsomming van alle administratieve diensten die in elkaars weg zullen lopen.

De gewestraden moeten over de nodige middelen kunnen beschikken om hun taak te volbrengen. Over die middelen is in het ontwerp met geen woord gerept.

Het lid kant zich tegen het gebeurlijk opnemen van volksvertegenwoordigers en leden van de agglomeratieraad in de Brusselse gewestraad. Op dat sruk moet de tekst worden gewijzigd om de onverenigbaarheden te bepalen.

Verzoek om documenten en advies.

Een lid dient twee verzoeken in. Het eerste heeft betrekking op de besprekingen te Steenokkerzeel. Hij wenst dar de commissie kan beschikken over de documenten betreffende die onderhandelingen want er wordt bij voortdurend naar verwezen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) wijst erop dar de documenten betreffende de besprekingen te Steenokkerzeel en in de ambtswoning van de Eerste Minister niet aan de Regering toebehoren, maar aan de partijen. Het verzoek moet dus tot de partijvoorzitters gericht worden.

Het tweede verzoek strekt ertoe het advies van het Nationaal Comité voor economische expansie te vragen. De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) antwoordt dat dit comité werd geraadpleegd. (De tekst van deze verzoeken evenals het gevolg dar eraan werd gegeven, komen voor *in fine* van de algemene bespreking.)

Gezien de behandelde economische materies blijkt het overleg veel belang te hebben, want het heeft het mogelijk gemaakt heel wat conflicten te voorkomen. Het A.B.V.V. heeft zijn ongerustheid daarover geuit en het heeft er zich over beklaagd dar het nopens het ontwerp niet was geraadpleegd.

**

Het lid dat de verzoeken om advies heeft ingediend, wijst erop dar de B.S.P. niet op de zogeheten dialoog van gemeenschap tot gemeenschap was uitgenodigd. Hij verklaart voorstander te zijn van een dergelijk gesprek, maar dit moet in het Parlement worden gevoerd.

Il veut dire aussi que dans la perspective de rendre ses compétences au Parlement, il ne comprend pas qu'on refuse de demander un nouvel avis du Conseil d'Etat, compte tenu du débat très important qui a eu lieu au Sénat. Il rappelle encore que le P.S.B. n'a jamais défendu l'absolu, la rigueur parfaite, mais s'est toujours inspiré de l'idée que la politique est l'art du possible. Par contre, ceux qui préconisaient l'absolu sont en train de composer.

Il rappelle enfin que son parti a la volonté de collaborer à une véritable régionalisation mais qu'il s'est heurté au refus du C.V.P. de s'engager dans le projet définitif. Le P.S.B. a encore essayé d'obtenir l'élection directe mais le C.V.P. la lui a refusée, parce qu'il avait changé d'avis.

Dans le projet, il est fait usage des termes préparatoire, expérimental, provisoire. Y a-t-il des précédents de législation expérimentale? Le membre pense que c'est faute d'accord sur Bruxelles que cette législation expérimentale a été imaginée.

La proposition de loi n° 170 propose une procédure de dialogue au Parlement pour résoudre le problème de Bruxelles, tout en entamant une régionalisation effective bien nécessaire.

Il rappelle les paroles prononcées par l'actuel Premier Ministre en août 1973: "Plutôt pas de régionalisation qu'une mauvaise régionalisation". Il est inquiétant qu'il ait changé d'avis.

L'intervenant prétend encore qu'à aucun moment le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) n'a permis à son collègue francophone de s'engager dans une régionalisation définitive, car cela posait le problème de l'élection directe.

Pour le P.S.B., en attendant que la loi définitive soit votée, les dotations seront fixées comme suit:

50 % pour la Flandre,
40 % pour la Wallonie et
10 % pour Bruxelles.

L'application des trois critères donnerait à la Wallonie moins que les 40 % prévus.

Des conflits nombreux seront possibles, notamment par la coalition de deux des trois régions au sein du Parlement.

Pour Bruxelles, on peut voir un des Secrétaires d'Etat appartenant au groupe flamand se joindre aux membres flamands des comités ministériels pour s'opposer à des membres francophones de Bruxelles et au comité ministériel wallon.

Sur beaucoup de points le projet est inutile et dangereux, dangereux parce qu'il constitue une nouvelle forme de centralisation.

Il est, en outre, antidémocratique car il sera approuvé à la Chambre par 43 % des mandats et il l'a été au Sénat par 39 %.

Quant à l'élection directe, prônée par le Ministre de la Réforme des Institutions (F.), qu'en advient-il?

Il y a encore plus: un communiqué du bureau du R.W. en 1972 disait que ce parti ne participerait à aucune négociation qui n'ait comme préalable une assemblée élue au suffrage universel et un exécutif responsable devant elle.

La conclusion est, déclare l'orateur, que les partis de la majorité se contenteront d'une mini-régionalisation.

Nu het herstel van de bevoegdheden van het Parlement in het vooruitzicht wordt gesteld, begrijpt hij niet waarom men het verzoek om een nieuw advies van de Raad van State heeft geweigerd, gelet op het zeer belangrijke debat dat in de Senaat heeft plaatsgehad. Tevens wijst hij erop dat de B.S.P. nooit absolute of volmaakte regelingen heeft voorgestaan, maar zich steeds heeft laten leiden door de gedachte dat de politiek de kunst van het mogelijke is. Daarentegen zijn degenen die absolute regelingen voorstonden, nu bezig toegevingen te doen.

Ten slotte herinnert hij eraan dat zijn partij wil meewerken aan een echte gewesvorming, maar dat zij is gestuit op de weigering van de C.V.P. om zich tot een definitief ontwerp te verbinden. De B.S.P. heeft ook getracht de rechtstreekse-verkiezing te verkrijgen, maar de C.V.P. heeft geweigerd omdat zij van gedachte was veranderd.

In het ontwerp worden termen gebruikt als voorbereidend, experimenteel, voorlopig. Zijn er precedents van een experimentele wetgeving? Het lid meent dat men deze experimentele wetgeving in het leven roept bij gebrek aan overeenstemming over Brussel.

Het wetsvoorstel n° 170 stelt een dialoog in het Parlement voor om het probleem Brussel op te lossen, terwijl intussen een noodzakelijke en effectieve gewesvorming zou worden aangevat.

Hij herinnert aan de woorden van de huidige Eerste Minister in augustus 1973: «Liever geen gewesvorming dan een slechte gewesvorming». Het is verontrustend dat hij van gedachte is veranderd.

Het lid beweert voorts dat de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) het zijn Franstalige collega nooit mogelijk heeft gemaakt de weg naar een definitieve gewesvorming in te slaan, want hierbij rees opnieuw het probleem van de rechtstreekse verkiezing.

In afwachting dat de definitieve wet goedgekeurd wordt, moeten volgens de B.S.P. de dotaties vastgesteld worden als volgt:

50 % voor Vlaanderen,
40 % voor Wallonië en
10 % voor Brussel.

De toepassing van de drie criteria zou tot gevolg hebben dat Wallonië minder dan 40 % zou krijgen.

Er kunnen veel conflicten rijzen, met name wanneer twee gewesten op drie zich in het Parlement coaliseren.

Met betrekking tot Brussel kan een, van de tot de Vlaamse groep behorende Staatssecretarissen zich bij de Vlaamse leden van de ministeriële comités voegen om zich te verzetten tegen de Franstalige Brusselse leden en tegen het Waalse ministeriële comité.

Op vele punten is het ontwerp nutteloos en gevaarlijk; gevaarlijk omdat het een nieuwe vorm van centralisatie instelt.

Het is bovendien antidemocratisch, want in de Kamer zal het worden aangenomen door 43 % van de leden; in de Senaat was dat 39 %.

En wat wordt er van de rechtstreekse verkiezing waarvan de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) voorstander was?

Er is nog meer: luidens een in 1972 door het R.W.-bureau uitgegeven communiqué zou die partij niet deelnemen aan enige onderhandeling zonder dat er vooraf een bij algemeen stemrecht verkozen vergadering was en een uitvoerend lichaam dat voor die vergadering rekenschap dient af te leggen.

Spreeker besluit daaruit dat de partijen van de meerderheid zich met een mini-gewesvorming tevreden stellen.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a répondu comme suit à plusieurs questions:

1° aucun texte constitutionnel n'interdit la création de conseils consultatifs par le Parlement;

2° la distinction entre lois matérielles et lois formelles n'existe que dans la doctrine et n'est pas applicable au droit public. Le Ministre a rappelé à cet égard que les lois linguistiques ont fixé des règles normatives applicables uniquement à la partie flamande du pays;

3° le bicaméralisme n'est nullement supprimé;

4° à l'issue des pourparlers de Steenokkerzeel, des divergences de vues ont persisté: il est permis de croire qu'elles pourront être aplanies après un nouveau dialogue.

Le Ministre a ensuite constaté que la proposition de loi de M. Cools se fonde sur une optique différente de celle du projet gouvernemental. L'adoption de cette proposition exige une majorité spéciale. Le projet du Gouvernement ne fait pas obstacle à la proposition de loi de M. Cools. Le vote du projet ne peut être envisagé comme une déclaration de guerre. D'ailleurs, la proposition de loi de M. Cools renferme un risque d'oppositions plus marquées entre l'autorité nationale et les conseils régionaux, car elle prévoit l'élection directe des membres de ceux-ci.

Le même raisonnement a présidé à l'instauration des conseils culturels. Des observations avaient été formulées concernant la spécialisation. Or, pendant des mois, les sénateurs de tous les partis ont été d'accord sur la spécialisation suivante: les sénateurs dans les conseils culturels et les membres de la Chambre dans les conseils régionaux. Néanmoins, cette solution de parlements spécialisés n'a pas triomphé.

La proposition de loi de M. Cools instaure 180 mandats nouveaux; par contre, le projet du Gouvernement n'en crée aucun.

Le Ministre a encore rappelé que la proposition du C.V.P. relative aux compétences fiscales des conseils culturels a été rejetée par le P.S.B.

L'octroi de compétences fiscales aux conseils régionaux a été refusé par le P.V.V.

En réponse à une question, le Ministre a souligné que Bruxelles constitue la pierre d'achoppement: la capitale se compose en effet d'un groupe de communes formant une région mixte. Les affaires non personnalisables de cette région devront être confiées à un organe spécial.

Tous les Flamands souhaitent que la capitale constitue un prolongement, d'une part, de la communauté flamande et, d'autre part, de la communauté wallonne.

Les matières réservées aux conseils régionaux ne sont pas de nature linguistique. Le succès de l'expérience dépendra en grande partie de l'attitude des Bruxellois envers les Flamands, surtout en ce qui concerne les questions non linguistiques. Un accord aurait pu être atteint bien plus tôt si la menace de Bruxelles à l'égard des Flamands n'avait pas existé.

la période transitoire est utile afin de vérifier ce qui est possible. Une loi définitive exigera en tout cas une majorité des deux tiers.

Peut-être y aura-t-il des discussions difficiles au sein des comités ministériels, mais il n'y a là rien d'anormal: de telles discussions se produisent actuellement déjà au Conseil des Ministres.

Nu) ne peut prévoir combien de temps une solution définitive se fera attendre.

le Ministre a donné l'assurance qu'il n'y a aucune mauvaise volonté de la part du Gouvernement. Les propositions de loi de MM. Cools et Van Geyt seront également

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) antwoordt hierna op verschillende vragen:

1° geen enkele grondwettelijke tekst verbiedt de oprichting van adviesraden door het Parlement;

2° het onderscheid tussen materiële en formele wetten bestaat alleen in de rechtsleer, maar is niet van toepassing op het staatsrecht. Hij wijst er verder op dat met de taalwet-ter normatieve regelen werden uitgevaardigd, die alleen voor het Vlaamse land van toepassing waren;

3° het bicameralisme wordt hoegenaamd niet afgeschaft;

4° na de gesprekken te Steenokkerzeel bleven er meningsverschillen; het is niet denkbeeldig dat die een oplossing vinden na een nieuwe dialoog.

De Minister constateert voorts dat het B.S.P.-voorstel van een andere visie uitgaat dan het regeringsontwerp. Voor dit voorstel is een speciale meerderheid vereist. Het ontwerp van de Regering staat de bespreking van het wetsvoorstel van de heer Cools niet in de weg. De goedkeuring van het ontwerp mag niet bedoeld worden als een oonlogsverklaring. Overigens houdt het wetsvoorstel een gevaar in voor grotere tegenstellingen tussen het nationaal gezag en de gewestraden omdat het voorziet in de rechtstreekse verkiezing van de leden van de gewestraden.

Voor de instelling van de cultuurraden werd dezelfde redenering gevolgd. Er waren opmerkingen over de specialisatie. Maandenlang waren senatoren van alle partijen het echter eens met de volgende specialisatie: senatoren voor de cultuurraden en kamerleden voor de gewestraden. Maar die oplossing met deelparlementen heeft het niet gehaald.

Her wetsvoorstel van de heer Cools schept 180 nieuwe mandaten; daarentegen schept het regeringsontwerp geen enkel nieuw mandaat.

De Minister herinnert er nog aan dat het C.V.P.-voorstel voor de fiscaliteit van de cultuurraden door de B.S.P. verworpen werd.

De fiscaliteit voor de gewestraden werd geweigerd door de P.V.V.

In antwoord op een vraag wijst de Minister er op dat de moeilijkheid in Brussel schuilt; de hoofdstad bestaat immers uit een groep van gemeenten die een gemengd gebied vormen. De niet-personaliseerbare zaken van dit gebied zullen moeten opgedragen worden aan een bijzonder orgaan.

Het is de wens van alle Vlamingen dat de hoofdstad een verlengstuk zou zijn enerzijds van de Vlaamse gemeenschap, en anderzijds van de Waalse gemeenschap.

De materies voorzien voor de gewestraden zijn niet van taalkundige aard. Het slagen van het experiment zal grotendeels afhangen van de houding van de Brusselaars t.o.v. de Vlamingen vooral inzake niet-taalkundige aangelegenheden. Een akkoord had heel wat vlugger bereikt kunnen worden, indien de bedreiging van Brussel voor de Vlamingen niet had bestaan.

De overgangperiode is nuttig om na te gaan wat haalbaar is. Voor een definitieve wet is in ieder geval een 2/3 meerderheid nodig.

Misschien zullen er in de ministeriële comités moeilijke discussies zijn; maar dat is niet abnormaal want die zijn er nu ook al in de Ministerraad.

Niemand kan zeggen hoelang een definitieve oplossing zal uitblijven.

De Minister verzekert dat er van regeringszijde geen kwade wil is. De wetsvoorstellen van de heer Cools en van de heer Van Geyt zullen ook behandeld worden. Hij kan zich niet

discutées. Il ne peut imaginer que la régionalisation définitive soit instaurée sans la collaboration des partis importants.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) a rappelé qu'au Sénat il a exposé le point de vue du Gouvernement sur le problème de la population de langue allemande: rien n'a encore été décidé quant à la méthode. Le Gouvernement est conscient des problèmes évoqués et, dans le but de rechercher des solutions, il consultera les mandataires parlementaires et locaux de la région.

Le vœu a été émis de voir reviser l'article 45 de la Constitution. Par ailleurs, le problème de technique électorale posé par l'article 48, qui est assez délicat, a également été soulevé. Il ne faut pas attendre pour autant une révision de la Constitution, car il est certain qu'une modification de la loi électorale peut résoudre ce problème.

Le Ministre a fait observer que la solution provisoire ne peut faire préjuger de ce que sera le règlement définitif. Il admet que, sur un point, le Gouvernement a échoué. D'autre part; le Gouvernement ne peut que marquer son accord sur le fait qu'il importe d'éviter l'inflation politique.

Il a souligné que rien n'est ôté à la compétence du pouvoir législatif ordinaire tant que le transfert des pouvoirs n'aura pas lieu à la majorité spéciale. Tant que l'article 107^{quater} n'est pas exécuté, le pouvoir central ne subit aucune amputation.

En commentant l'article 5, un membre a prétendu que les comités pourraient être créés exclusivement par arrêté royal.

Le Ministre a rétorqué qu'en ce cas un gouvernement ultérieur pourrait également abroger ces comités par simple arrêté royal. Dans le système prévu par le projet, il devrait abroger une loi. Toute la différence est là, mais il est vrai que le système n'est pas impératif.

Scion le Ministre, le Gouvernement n'a pas l'intention de résoudre le problème communautaire régional comme l'a fait le législateur en 1919 pour le suffrage universel, en violant quasi à l'unanimité la Constitution.

Quant au problème de Bruxelles, qui n'est toujours pas résolu, il n'est pas pensable d'additionner dans une institution parlementaire les voix de Bruxelles et de Wallonie pour en faire un tout hostile à la Flandre. On n'a jamais préconisé en Belgique que Bruxelles ait autant de sénateurs que les deux autres communautés.

On a néanmoins fait observer qu'il existait à présent trois sortes de sénateurs: flamands, wallons et bruxellois, à quoi le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) a répondu qu'actuellement il y avait des sénateurs de langue néerlandaise et d'autres de langue française. Il n'en va pas de même pour Bruxelles. Il y a des partisans et des adversaires de la double appartenance mais il n'y a pas de majorité politique pour trancher ce problème. Le Parlement doit donc s'en tenir à l'accord politique. Il y a une entité géographique et politique bruxelloise, mais il n'y a pas d'identité bruxelloise. Les candidats à l'agglomération doivent, au moment où ils posent leur candidature, décliner leur appartenance à l'un ou l'autre groupe linguistique.

Un membre s'étant complu dans un raisonnement politique a omis le Rassemblement wallon dans son «rassemblement des progressistes».

Le Gouvernement n'a pas à se prononcer sur ce raisonnement. Seul l'avenir pourra lui donner raison ou tort. Le Ministre souligne que nul ne connaît les regroupements futurs.

voorstellen dat de definitieve gewestvorming tot stand zou komen zonder de medewerking van belangrijke partijen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) wijst erop dat hij in de Senaat het standpunt van de Regering heeft uiteengezet in verband met de Duitstalige bevolking: over de methode is nog niets beslist. De Regering is zich van het probleem bewust en om een regeling te vinden zal zij de parlementsleden en de plaatselijke mandatarissen uit dat gebied raadplegen.

De wens werd naar voren gebracht om artikel 45 van de Grondwet te zien wijzigen; ook het vrij kies probleem van de verkiezingstechniek in verband met artikel 48 kwam ter sprake. Er moet niet gewacht worden op een herziening van de Grondwet, want dit probleem kan ongetwijfeld via een wijziging van de kieswet worden geregeld.

De Minister merkt op dat een voorlopige regeling niet mag vooruitlopen op een definitieve. Hij geeft toe dat de Regering op één punt haar doel niet bereikt heeft. Voorts is de Regering het er natuurlijk mee eens dat de politieke inflatie moet worden vermeden.

Hij wijst er op dat er aan de bevoegdheid van de gewone wetgevende macht helemaal niet wordt geraakt zolang de bevoegdheidsoverdracht niet door een bijzondere meerderheid zal zijn goedgekeurd. Zolang artikel 107^{quater} niet uitgevoerd is, blijft de centrale macht onverminderd bestaan.

In verband met artikel 5 beweert een lid dat de comités uitsluitend bij koninklijk besluit kunnen worden opgericht.

Hierop antwoordt de Minister dat in dat geval een volgende regering die comités ook bij een gewoon koninklijk besluit zou kunnen afschaffen. In het door het ontwerp voorgestelde systeem zou de Regering een wet moeten opheffen. Dat is nu eenmaal het verschil; het is echter zo dat het systeem niet imperatief is.

Het ligt niet in de bedoeling van de Regering, vervolgt de Minister, het gewestelijke communautair probleem op te lossen zoals de wetgever dat met betrekking tot het algemeen stemrecht gedaan heeft in 1919 toen hij, nagenoeg eenparig, de Grondwet geschonden heeft.

In verband met het probleem Brussel, dat onopgelost blijft, kan er niet aan gedacht worden in een parlementaire instelling de stemmen van Brussel en van Wallonië samen te brengen om er een geheel van te maken dat tegenover Vlaanderen vijandig zou staan. In België heeft men nooit voorgestaan dat Brussel evenveel senatoren zou hebben als de twee andere gemeenschappen.

Er wordt nochtans op gewezen dat er thans drie soorten senatoren zijn: Vlaamse, Waalse en Brusselse. Daarop antwoordt de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) dat er Nederlandstalige senatoren en Franstalige senatoren zijn. Dit is niet het geval voor Brussel. Er zijn voor- en regensranders van het dubbele lidmaatschap, maar er bestaat geen politieke meerderheid om dat probleem op te lossen. Het Parlement dient zich aan het politiek akkoord te houden. Er bestaat een geografische en een politieke Brusselse eenheid, doch er beslaat geen Brusselse identiteit. De kandidaten voor de agglomeratie moeten op het ogenblik dat zij zich kandidaat stellen, opgeven tot welke van beide taalgroepen zij behoren.

Een lid vond behagen in een politieke redenering, waarbij hij het Rassemblement wallon uit zijn «verzameling van de progressieven» weglief.

De Regering behoeft zich over die redenering niet uit te spreken en alleen de toekomst kan uitwijzen of hij gelijk of ongelijk had. De Minister betoogt dat niemand de structuur van de toekomstige politieke constellaties kan voorspellen.

A un membre qui a posé des questions juridiques très précises, le Ministre répond: « Entre exiger un avis préalable des assemblées et le solliciter, il y a une nuance importante. Le Gouvernement aurait pu passer outre à l'avis du Conseil d'Etat. Il y a dans la loi sur le Conseil d'Etat une possibilité de blocage. Mais le Gouvernement a été prudent et a remplacé un terme par un autre. En refusant de donner un avis, les sénateurs provoquent le goulot d'étranglement évoqué par l'intervenant. Dès lors, il a été décidé que les Ministres devaient solliciter l'avis du Conseil d'Etat. Il n'y a dès lors plus d'insertion dans un processus de décision ».

Le même membre a posé de nombreuses questions sur les intentions du Gouvernement. Celui-ci ne saurait y répondre. Quant à la composition de la chambre du Conseil d'Etat qui a rendu l'avis, elle est connue puisqu'elle figure dans le document du Sénat.

Tous les parlementaires ont le droit de connaître cette composition linguistique, mais ce n'est pas là une question à poser au Gouvernement.

Le même membre a encore demandé ce que veut dire le terme « préfiguration »: c'est la volonté d'ordre politique, ce n'est pas la divination de l'avenir. Au surplus, le Gouvernement entend ouvrir la porte à tous, les interlocuteurs de Steenokkerzeel comme les autres.

A l'article 13, deux phases sont en effet prévues en ce qui concerne le critère du domicile. Le Ministre admet ce point de vue.

La question a été posée de savoir ce que signifie le 7^o de l'article 11. S'il y a des termes volontairement rédigés d'une manière générale, c'est pour permettre l'expérience.

Que deviendra la loi-cadre portant organisation de la planification et de la décentralisation économique? Elle sera adaptée à la situation nouvelle. Le Gouvernement ne sait pas encore se prononcer en ce qui concerne le projet qu'il compte élaborer.

Un membre a prétendu que le Gouvernement ne sait rien de la régionalisation ... qu'il va entreprendre!

A cet égard, le Ministre fait observer que le Gouvernement ne peut en préjuger des maintenant.

Il en est de même pour la révision éventuelle de la Constitution et de la spécialisation des Chambres.

Un membre avait estimé qu'il est aberrant de voir le Gouvernement se soucier aussi peu d'harmoniser les nouvelles lois qu'il propose, avec les lois existantes.

La commission conviendra qu'il n'est pas possible de rédiger tous les projets de loi à la fois.

Le Ministre admet qu'il y a une distorsion entre la représentation politique au Sénat et celle de la Chambre. Le Gouvernement a voulu amorcer la spécialisation des Chambres. Sans révision de la Constitution, il ne peut aller plus loin.

Scion le Ministre, les questions au sujet du contre-seing ministériel n'ont pas de sens.

Les matières à échanger feront l'objet de délibérations ministérielles. En ce qui concerne les matières relevant des conseils régionaux, le Ministre fait observer que le tourisme est mentionné tandis que la formation professionnelle est couverte par l'éducation permanente qui relève des conseils culturels.

Le Ministre précise encore qu'il a fait allusion au Code civil et non au droit civil, mais il ne lit pas la législation jusqu'à la fin du siècle.

Aan een lid dat zeer preciese juridische vragen stelt, antwoordt de Minister het volgende: « Tussen het eisen van een voorafgaand advies van de assemblées en een desbetreffend verzoek besraat er een aanzienlijke nuance. De Regering had over het advies van de Raad van State kunnen heenstappen. De wet op de Raad van State voorziet in een mogelijkheid tot blokkering. De Regering is "evenwel voorzichtig geweest en zij heeft een term door een andere vervangen. Door te weigeren een advies te geven doen de senatoren het knelpunt ontstaan waarvan het lid gewag heeft gemaakt. Daarom werd besloten dat de ministers het advies van de Raad van State dienden in te winnen. Derhalve bestaat er geen invloeding in een beslissingsproces ».

Hetzelfde lid heeft talrijke vragen gesteld i.v.m. de bedoelingen van de Regering en deze laatste kan daarop onmogelijk antwoorden. De samenstelling van de Kamer van de Raad van State die het advies heeft uitgebracht, is bekend, aangezien zij in het stuk van de Senaat voorkomt.

Alle parlementsleden hebben het recht de taalkundige samenstelling van die Kamer te kennen, maar dat is geen vraag die aan de Regering moet worden gericht.

Hetzelfde lid vraagt nog wat de term « prefiguratie » betekent: dit is de wil van politieke aard en het is geen voorspelling van de toekomst. Bovendien wil de Regering de deur openlaten voor allen, d.w.z., zowel voor de gesprekspartners te Steenokkerzeel als voor de anderen.

In artikel 13 worden immers twee fasen in uitzicht gesteld wat het criterium van de woonplaats betreft. De Minister neemt dat standpunt aan.

Men heeft gevraagd wat punt 7 van artikel 11 betekent. Indien daarin bewoordingen voorkomen die een gewilde algemene draagwijdte hebben, is dat om het experiment mogelijk te maken.

Wat wordt er van de kaderwet houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie? Die wet zal aan de nieuwe situatie worden aangepast. De Regering wil zich nog niet uitspreken over het ontwerp dat zij voornemens is uit te werken.

Een lid heeft beweerd dat de Regering niets afweet van de gewesvorming die zij ter hand gaat nemen.

In dit verband merkt de Minister op dat de Regering daarvooralsnog niet kan op vooruitlopen.

Hetzelfde geldt voor de eventuele herziening van de Grondwet en de specialisering van de Kamers.

Een lid heeft gemeend dat het ongehoord is te moeten vaststellen hoe weinig de Regering er zich om bekommert de nieuwe wetten die zij voorstelt, in overeenstemming te brengen met de besaande wetten.

De commissie zal begrijpen dat het onmogelijk is alle ontwerpen ineens op te stellen.

De Minister geeft toe dat er een distorsie bestaat tussen de politieke vertegenwoordiging in de Senaat en die in de Kamer. De Regering heeft een aanvang willen maken met de specialisering van de Kamers. Zonder herziening van de Grondwet kan zij echter niet verder gaan.

Volgens de Minister zijn de vragen in verband met de ministeriële medeondertekening niet steekhoudend.

Over de uit te wisselen materies zal door de Ministers worden beraadslaagd. In verband met de materies die onder de gewestraden ressorteren, merkt de Minister op dat het toerisme daaronder vermeld is, terwijl de beroepsopleiding tot het domein van de permanente vorming behoort; die onder de cultuurraden ressorteert.

De Minister preciseert nog dat hij gezinspeeld heeft op het Burgerlijk Wetboek en niet op het burgerlijk recht, maar hij leest de wetgeving niet tot op het einde van de eeuw.

Le Ministre déclare que le Gouvernement est attentif à la nécessité de rationaliser le travail des deux Chambres et des conseils.

En ce qui concerne l'article 10, la question a été posée de savoir ce qui arriverait si une loi avait prévu la délibération en Conseil des Ministres. Si de tels cas se présentaient, il faudrait au fur et à mesure modifier les lois.

Un membre a demandé où le crédit relatif au budget régional (cf. art. 11) sera inscrit.

Une procédure est suivie, mais elle ne pourra être connue dès maintenant. Tout dépendra des attributions et de la manière dont la loi sera exécutée.

L'impôt sur les personnes physiques fait l'objet d'un enrôlement toujours localisé. Il n'y a pas d'obstacle matériel pour l'application immédiate de la loi.

Un membre a soulevé l'hypothèse d'une coalition des comités ministériels les uns contre les autres. Il ne voit pas comment il serait possible d'additionner leurs voix contre les autres!

Lorsque les membres d'un comité ministériel régional ne sont pas d'accord, il y a discussion. L'arbitrage se fait quand l'accord se révèle impossible.

Le Ministre ne voit pas pourquoi le Gouvernement ne se rallierait pas à une solution subsidiaire lorsqu'il n'est pas possible de faire du définitif.

La réponse du Ministre de la Réforme des Institutions (F.) n'a pas convaincu le membre qui avait soulevé un problème juridique né après l'adoption du texte au Sénat.

Il avait demandé de soumettre au Conseil d'Etat le texte amendé. Cela n'empêchera pas de poursuivre les débats en attendant cet avis qui pourrait être donné dans les trois jours.

Un membre a déclaré qu'il n'était pas satisfait des réponses vagues et incomplètes des Ministres.

Un membre soutient que le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) n'a pas précisé pourquoi le Gouvernement a préféré les sénateurs aux membres de la Chambre des Représentants.

Ses réponses concernant les conseils économiques régionaux sont tout aussi superficielles que ses déclarations en Commission du Sénat, où il a uniquement évoqué le bon travail du Conseil économique régional pour le Brabant, mais n'a soufflé mot des Conseils économiques régionaux flamand et wallon.

Le même membre s'est référé à une déclaration du Ministre, reprise dans le rapport du Sénat (p. 10) :

« En réponse aux membres qui se sont déclarés sceptiques quant au fonctionnement des conseils régionaux, il se réfère au fonctionnement des conseils culturels. A l'avenir, le Gouvernement devra prouver qu'il peut transférer suffisamment d'activités aux conseils régionaux pour autant que leurs membres ne prennent pas eux-mêmes des initiatives à cet égard ».

Le membre estime que des précisions s'imposent en l'occurrence.

Le membre signale ensuite que le texte du projet contient des barbarismes flagrants qui rendent certaines dispositions tout à fait incompréhensibles.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) énumère les raisons pour lesquelles le Gouvernement a choisi les sénateurs, à savoir la préférence exprimée par les parlementaires et la possibilité d'aboutir à l'avenir à une spécialisation des Chambres actuelles.

De Minister verklaart dat de Regering niet uit het oog verliest dat het werk van de beide Kamers en van de raden moet worden gerationaliseerd.

In verband met artikel 10 werd de vraag gesteld wat er zou gebeuren indien een wet de beslissing in de Ministerraad had voorgeschreven. Mocht een dergelijk geval zich voordoen, dan zou men de wetten moeren wijzigen telkens als het nodig is.

Een lid vraagt waar het krediet voor de gewestelijke begroting (cf. artikel 11) zal worden uitgetrokken.

Er wordt een procedure gevolgd, maar zij kan nu nog niet worden medegedeeld. Alles hangt af van de bevoegdheden en van de wijze waarop de wet zal worden uitgevoerd.

De personenbelasting wordt bijgehouden in plaatsgebonden registers. Er is geen enkel materieel bezwaar dat de wet onmiddellijk wordt toegepast.

Een lid maakt de onderstelling dat de ministeriële comités tegen mekaar coalitie zouden kunnen vormen. Hij ziet niet in hoe het mogelijk is dat men hun stemmen tegen de andere zou kunnen optellen.

Wanneer de leden van een gewestelijk ministerieel comité niet akkoord zijn, volgt er een bespreking. Wanneer een akkoord onmogelijk blijkt, volgt er een arbitrage.

De Minister ziet niet in waarom de Regering niet zou kunnen instemmen met een noodoplossing wanneer een definitieve oplossing niet haalbaar is.

Het antwoord van de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft een lid, dat een juridisch probleem had te berde gebracht dat na de aanpassing van de tekst in de Senaat was gerezen, niet kunnen overtuigen.

Hij had gevraagd: de geamendeerde tekst aan de Raad van State voor te leggen. Dit zou niet beletten dat de bespreking wordt voortgezet in afwachting van dit advies, dat binnen de drie dagen zou kunnen worden gegeven.

Een lid is niet voldaan over de vage en onvolledige antwoorden van de Ministers.

Een lid beweert dat de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) niet heeft gezegd waarom de Regering de senatoren heeft verkozen boven de volksvertegenwoordigers.

Zijn antwoorden m.b.t. de gewestelijke economische raden zijn even oppervlakkig als zijn verklaringen in de Senaatscommissie, waar hij alleen sprak over het goede werk van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant maar niets zei over de Vlaamse en de Waalse Economische Raad.

Hetzelfde lid verwijst naar een verklaring van de Minister in het Senaatsverslag (blz. 10) :

„ Voor de leden welke sceptisch zijn over de werking van de gewestraden wordt verwezen naar de werking van de cultuurraden. De Regering zal in de toekomst moeten bewijzen dat zij voldoende werk aan de gewestraad kan overmaken voor zover de leden hiertoe zelf geen initiatief nemen ».

Nadere precisering is gewenst.

Her lid wijst vervolgens op manifeste taalfouten in de tekst van het ontwerp waardoor sommige bepalingen volkomen onbegrijpelijk worden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) somt de redenen op waarom de Regering de senatoren heeft gekozen: de voorkeur van de parlementsleden en de mogelijkheid om in de toekomst te komen tot een specialisatie van de huidige Kamers.

En ce qui concerne le travail insuffisant des conseils culturels, le Ministre rappelle qu'à un moment donné, le Ministre de l'Education nationale n'a transmis aucune matière au Cultuurraad. Le Gouvernement entend éviter une telle situation en ce qui concerne les conseils régionaux.

En ce qui concerne l'aspect linguistique du projet, le Ministre indique que le texte a été minutieusement examiné par le sénateur Jorissen.

Ordre des travaux.

Un membre estime que tous les membres ont eu l'occasion d'exprimer par le menu leur point de vue et qu'il est temps de clore la délibération générale. Par conséquent, il dépose une motion ad hoc.

Le Président met aux voix cette proposition qui est adoptée.

Par conséquent la discussion générale est close.

**

Un membre exprime sa grande perplexité au sujet de la façon dont s'est déroulée la séance précédente. Il met quiconque au défi de comparer ces conditions de travail avec celles dans lesquelles a eu lieu la discussion de précédents projets importants.

Les Ministres lui ont donné des réponses qui toutes ne l'ont pas convaincu, tandis que d'autres questions sont restées sans réponse.

Il estime d'autre part que la majorité a abusé de son droit et a voulu empêcher la minorité de parler.

Un autre membre rappelle que l'opposition a parlé onze heures sur douze.

Un membre a rappelé que, lorsqu'il était dans l'opposition, d'autres projets importants ont été discutés dans des conditions beaucoup moins bonnes encore.

Au cours de sa première réunion, la commission a consacré onze heures à la discussion générale du projet, ce qui correspond à cinq réunions normales. Il ne convient donc pas de faire état d'une minorisation de l'opposition. Le membre a proposé un *gentlemen's agreement*, à savoir terminer la discussion aux environs de minuit. Si l'opposition marque son accord, la réunion pourra se dérouler normalement.

Répondant à cette déclaration, un autre membre a fait observer que ce n'est pas le nombre d'heures de discussion qui importe; mais les réponses fournies par les Ministres. Or, ces réponses ont été insuffisantes, voire inexistantes. Les difficultés sont apparues parce que le président de la commission a voulu clore à tout prix la discussion générale. Le membre ne peut se rallier à la proposition de terminer la discussion au plus tard à minuit. D'ailleurs, il est impossible à l'opposition de s'engager à quoi que ce soit, car certains membres de la commission doivent assister à la réunion du Conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise qui se tient en même temps que la commission spéciale.

Un membre a regretté ne pas avoir reçu de réponse aux questions qu'il a posées notamment en ce qui concerne la position du Gouvernement à l'égard du point de vue du M.O.C.

Demande de renseignements et d'avis.

Le Président lit le texte de ces deux demandes déposées par M. Cools.

La première est libellée comme suit: « La commission souhaite obtenir les procès-verbaux des travaux de Steen-

Betreffende het onvoldoende werk van de cultuurraden, herinnert de Minister eraan dat op een bepaald ogenblik de Minister van Nationale Opvoeding geen enkele materie doorspeelde aan de Cultuurraad. De Regering wil een dergelijke toesrand vermijden voor de gewestraden.

Wat het taalkundig aspect van het ontwerp betreft, wijst de Minister erop dat de tekst nauwkeurig onderzocht werd door senator Jorissen.

Regeling van de werkzaamheden.

Een lid is van oordeel dat alle leden op uitvoerige wijze hun standpunt hebben kunnen vertolken en dat het tijd is om de algemene bespreking te sluiten. Derhalve dient hij desbetreffend een motie in.

De Voorzitter brengt dit voorstel in stemming. Het wordt aangenomen.

Derhalve wordt de algemene bespreking gesloten.

**

Een lid verklaart zich onthutst over de wijze waarop de vorige vergadering verlopen is. Hij daagt iedereen uit een vergelijking te maken tussen de omstandigheden waarin gewerkt werd en die waarin de bespreking van andere belangrijke ontwerpen vroeger heeft plaatsgevonden.

De door de Ministers verstrekte antwoorden hebben hem geen voldoening geschonken, terwijl bepaalde vragen onbeantwoord bleven.

Anderzijds meent het lid dat de meerderheid misbruik gemaakt heeft van haar rechten en dat zij de minderheid heeft willen beletten het woord te voeren.

Een ander lid herinnert eraan dat de oppositieleden elf uur op de twaalf aan het woord geweest zijn.

Een lid herinnert zich zijn ervaring in de oppositie toen andere belangrijke ontwerpen in nog veel minder goede voorwaarden werden behandeld.

Tijdens haar eerste vergadering heeft de commissie elf uur besteed aan de algemene bespreking van het ontwerp, en dat sremt overeen met vijf normale vergaderingen. Het gaat dus niet op te spreken van minorisatie van de oppositie. Spreker stelt een *gentlemen's agreement* voor, nl. de bespreking omsreeks middernacht te beëindigen. Als de oppositie het daarmee eens is, kan de vergadering normaal verlopen.

Tegen die bewering voert een ander lid aan dat niet het aantal uren dat er gesproken werd van belang is, maar wel het antwoord dat door de Ministers werd verstrekt. Welnu, die antwoorden zijn onvoldoende gebleken of bleven zelfs achterwege. De moeilijkheden zijn gerezen omdat de voorzitter van de commissie de algemene bespreking te allen prijze heeft willen sluiten. Het voorstel om de bespreking ten laatste om middernacht te beëindigen kan hij niet aanvaarden. Overigens kan de oppositie zich tot niets verbinden omdat ook de Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap bijeenkomt.

Een lid betreurt dat hij geen antwoord heeft gekregen op zijn vragen, o.a. betreffende de houding van de Regering ten opzichte van het standpunt van het M.O.C.

Verzoek om inlichtingen en advies.

De Voorzitter leest de tekst voor "an de twee door de heer Cools ingediende verzoeken.

Het eerste luidt als volgt: «De commissie wenst kennis te krijgen van de notulen der werkzaamheden te Steenokker-

okkerzeel et de l'hôtel Lambermont, travaux auxquels il est fait sans cesse référence par divers membres de la commission ».

La seconde est libellée comme suit: « Vu l'importance des compétences économiques, fussent-elles d'avis, la commission estime devoir inviter le Gouvernement à consulter le Comité national d'Expansion économique sur le projet de loi en discussion ».

Ces deux demandes sont rejetées par 14 voix contre 7 et 2 abstentions.

III. - Examen des articles.

I. - Des régions.

Article 1.

Un membre estime que la tradition parlementaire autorise les membres à développer à nouveau leurs arguments lors de la discussion de l'article 1. Il a déclaré abandonner cette tâche aux collègues de son groupe.

Il a rappelé sa déclaration selon laquelle le groupe dont il fait partie est disposé à collaborer, même dans l'opposition, à une régionalisation sérieuse dans l'intérêt du pays. Les deux Ministres de la Réforme des Institutions n'y ont apparemment pas donné suite.

Le même membre a proposé de manière formelle que le Premier Ministre assiste à la réunion de la commission. Il a demandé que la commission se prononce sur la proposition de collaboration après que le Premier Ministre ait été invité à prendre part aux discussions de la commission. De cette manière, la possibilité aura été offerte de dialoguer avec l'opposition.

Le Président a répondu que le Gouvernement est représenté à la commission.

Un membre a constaté qu'on a parlé, à l'égard du projet, d'expérience et de préfiguration. Que signifient ces termes et quel est le but final visé par le Gouvernement?

Les réponses des Ministres appellent un certain nombre de questions en ce qui concerne les conseils, les exécutifs, ainsi que les limites qui peuvent toutes être modifiées:

Le membre a déclaré que son groupe entend concilier un fédéralisme à deux et le régionalisme à trois. Mais dans ce cas, la troisième région doit être un prolongement des communautés wallonne et flamande. Les sénateurs bruxellois flamands devraient également pouvoir siéger au Conseil régional flamand.

Le membre a constaté que, selon le Ministre de la Réforme des Institutions (F.), il n'existe pas actuellement de majorité en faveur de la double appartenance des sénateurs bruxellois. Si tel est le cas en Wallonie, il n'en va pas de même en Flandre, où une telle majorité existe bel et bien.

Pourquoi les sénateurs bruxellois flamands ne pourraient-ils donc pas faire partie du Conseil régional flamand? Les francophones n'en seraient quand même pas lesés.

La première déclaration du Gouvernement de M. Tindemans contenait des garanties en faveur de la communauté flamande. Pourquoi n'ont-elles pas été reprises dans le projet de loi élaboré par le deuxième Gouvernement, élargi, de M. Tindemans?

Le projet ne contient pas de garanties pour les Flamands, ce qui est contraire à la déclaration du Gouvernement de M. Tindemans. Il ne s'agit donc pas d'une préfiguration de la solution définitive.

zeel en in de ambtswoning van de Eerste Minister, waar voortdurend naar verwezen wordt door verscheidene leden van de commissie ».

Het tweede luidt als volgt: « Gelet op het belang van de economische bevoegdheden - zelfs als die maar adviserend zijn - meent de commissie de Regering te moeten verzoeken het advies van het Nationaal Comité voor Economische Expansie in te winnen over dit wetsontwerp ».

De beide verzoeken om advies worden verworpen met 14 tegen 7 stemmen en twee onthoudingen.

III. - Bespreking van de artikelen,

I. - De gewesten.

Artikel 1.

Een lid meent dat volgens de parlementaire traditie de leden her recht hebben om bij de bespreking van artikel 1 opnieuw hun argumenten toe te lichten. Hij laar die taak over aan de collega's van zijn fractie.

Hij herinnert eraan dar hij verklaard heeft dat de fractie waartoe hij behoort ook in de oppositie bereid is mee te werken aan een ernstige regionalisatie in het belang van het land. Blijkbaar zijn de twee Ministers voor Hervorming der Instellingen daarop niet ingegaan.

Hij stelt formeel voor dat de Eerste Minister de vergadering van de commissie zou bijwonen en hij vraagt dar de commissie zich over het voorstel tot samenwerking uitspreekt nadar de Eerste Minister zal uitgenodigd zijn om aan de besprekingen van de commissie deel te nemen. Derwijze wordt de gelegenheid geboden om met de oppositie een dialoog te voeren.

De Voorzitter antwoordt dat de Regering vertegenwoordigd is.

Een lid stelt vast dar i.v.m. dit ontwerp gesproken werd over een experiment en een prefiguratie. Wat wordt daarmee bedoeld en welk is het einddoel dar de Regering wenst te bereiken?

Na de antwoorden van de Ministers rijzen een aantal vragen i.v.m. de raden, de executieven, de grenzen die allemaal gewijzigd kunnen worden.

Hij verklaart dar zijn fractie een verzoening wenst tussen een tweeledig federalisme en het driedelig regionalisme. Maar dan moet het derde gewest een verlengstuk zijn van de Waalse en van de Vlaamse gemeenschap, De Vlaamse Brusselse senatoren zouden dus ook zitting moeten hebben in de gewestraad voor Vlaanderen.

Het lid stelt vast dar volgens de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) er nu geen meerderheid is voor de dubbele aanhorigheid van de Brusselse senatoren. Misschien is dat zó in Wallonië, maar in Vlaanderen besraat die meerderheid wel degelijk.

Waarom kunnen de Vlaamse Brusselse senatoren dan geen deel uitmaken van de Vlaamse gewestraad? Daardoor worden de franstaligen toch niet benadeeld.

In de eerste regeringsverklaring-Tindemans waren waarborgen opgenomen voor de Vlaamse gemeenschap. Waarom zijn ze niet opgenomen in her ontwerp, dat de tweede en verruimde Regering-Tindemans heeft uitgewerkt?

In dit ontwerp zijn geen waarborgen voorzien voor de Vlamingen, war strijdig is met de regeringsverklaring-Tindemans. Het is dus geen voorafbeelding van de definitieve regeling.

Même en ce qui concerne les compétences d'avis, il convient de donner des garanties aux Flamands. En outre, la solution « provisoire » pourrait s'éterniser au point que la communauté flamande devrait à nouveau combattre - et payer un tribut - en vue d'obtenir ces garanties lorsqu'une solution définitive verrait enfin le jour.

La première déclaration du Gouvernement de M. Tindemans prévoyait également des garanties en faveur des Flamands dans le domaine des organes exécutifs. Ces garanties ne se retrouvent plus dans la seconde déclaration. Il ne s'agit plus, en l'occurrence, de compétences d'avis, mais de pouvoirs d'exécution. Pourquoi cette promesse de garanties a-t-elle été abandonnée?

Un autre membre a déploré que ni les Ministres, ni les représentants des autres partis ne souhaitent répondre à l'offre constructive de son groupe.

La proposition de loi de M. Cools implique une solution définitive, tandis que le projet du Gouvernement ne représente qu'un coup d'épée dans l'eau, qui ravivera les passions communautaires.

L'orateur n'a perçu aucune réaction gouvernementale aux considérations qu'il a formulées lors de la discussion générale. Il a rappelé la proposition visant à inviter le Premier Ministre à prendre part à la discussion.

Le Président a répété que cette motion n'est pas recevable.

Le membre a déclaré que l'article 1 de la proposition de loi de M. Cools va plus loin que le projet du Gouvernement. Si cet article est rejeté, son groupe demandera de limiter à trois ans le caractère "provisoire" du projet gouvernemental.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a critiqué la proposition de loi de M. Cools parce qu'elle instaure ISO mandats nouveaux. Or, le Conseil d'Agglomération de Bruxelles et les fédérations de communes ont entraîné la création de nombreux mandats analogues qui, eux, n'ont guère de sens.

Certains membres du Collège d'Agglomération bruxellois perçoivent une indemnité bien qu'ils n'aient aucune attribution, ce qui provoque des gaspillages importants.

Un autre membre, qui avait déclaré que la dénomination de « conseil consultatif » serait préférable à celle de « conseil régional », s'est plaint de n'avoir reçu aucune réponse, pas plus qu'à ses questions relatives à la consultation de la population de la région de langue allemande.

En ce qui concerne la conception générale du projet, il est apparu que le Gouvernement ne sait pas très bien où il va. On n'y trouve nulle trace d'une coordination entre les organes existants et les conseils régionaux.

Le membre a répété les questions qu'il a posées sur ce point, ainsi que celles qui portaient sur les sénateurs et qui n'ont pas reçu de réponse. Il a constaté que le projet se compose de deux parties: une première qui, considérée avec sérieux, est inconstitutionnelle et une seconde, dont la matière peut être réglée par arrêté royal. Quelle est l'opinion du Gouvernement sur ce point?

Un autre membre fait remarquer que le SI de l'article 1 laisse seulement deviner qu'il s'agit d'un projet préparatoire. Or dès le moment où une disposition légale se réfère au découpage régional il faut admettre qu'il s'agit de l'application de l'article 107^{quater} avec les conséquences qui en découlent. Il ne suffit pas d'affirmer le contraire.

Demain, n'importe quel Gouvernement, n'importe quel parti politique pourrait refuser d'appliquer un article de la Constitution en disant qu'il s'agit d'un projet préparatoire et provisoire.

Zelfs voor het verstrekken van adviezen moeten waarborgen gegeven worden voor de Vlamingen. Bovendien kan die « voorlopige » regeling zolang aanslepen dar de Vlaamse gemeenschap opnieuw zal moeten gaan ijveren - en tol betalen - om die waarborgen te verkrijgen als er uiteindelijk toch een definitieve regeling zou tot stand komen.

In de eerste regeringsverklaring Tindemans worden ook waarborgen beloofd aan de Vlamingen voor de executieve. Maar daarvan is niets meer te vinden in de tweede regeringsverklaring Tindemans. Het gaat hier niet meer om adviezen, wel om de uitvoerende macht. Waarom werd die belofte van waarborgen geschraapt?

Een ander lid betreurt dat de Ministers noch de vertegenwoordigers van de andere partijen wensen in te gaan op het constructieve aanbod van zijn fractie.

Het wetsvoorstel van de heer Cools houdt een definitieve regeling in, terwijl het regeringsontwerp slechts een slag in het water is, die de communautaire twisten weer zal doen opblazen.

Spreker heeft van regeringszijde geen reactie bespeurd op zijn beschouwingen tijdens de algemene bespreking. Hij brengt opnieuw het voorstel ter sprake om de Eerste Minister uit te nodigen deel te nemen aan de bespreking.

De Voorzitter repliceert dat die motie onontvankelijk is.

Het lid betoogt dat het artikel 1 van het wetsvoorstel van de heer Cools verder reikt dan dat van de Regering. Indien dit artikel wordt verworpen, zal zijn fractie vragendat het « voorlopig » karakter van het regeringsontwerp tot drie jaar beperkt wordt.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N) heeft kritiek uitgebracht over het wetsvoorstel van de heer Cools omdat het 180 nieuwe mandaten in het leven roept. Maar in de Brusselse agglomeratieraad en in de federatieraden werden heel wat dergelijke mandaten gecreëerd die dan nog niet veel zin hebben.

Sommige leden van het Brusselse agglomeratiecollege krijgen een vergoeding, hoewel ze geen bevoegdheden hebben. Dit heeft aanzienlijke verspillingen tot gevolg.

Een lid betoogt dat de benaming « adviesraad » te verkiezen is boven « gewestraad ». Desbetreffend mocht hij geen antwoord krijgen. Evenmin werd zijn vraag betreffende de raadpleging van de bevolking van het Duitstalig gebied beantwoord.

Wat de algemene conceptie van het ontwerp betreft, is gebleken dat de Regering niet goed weet waar ze naartoe wil. Van coordinatie tussen de bestaande instellingen en de gewestraden is er geen spoor.

Het lid herhaalt de vragen die hij daaromtrent heeft gesteld evenals die betreffende de senatoren en waarop hij geen antwoord heeft gekregen. Dit ontwerp bevat twee delen. Een eerste deel dat, als men het « au sérieux » neemt, ongrondwettig is. Een tweede deel waarvan de inhoud geregeld kan worden bij koninklijk besluit. Wat is de mening van de Regering daaromtrent?

Een ander lid merkt op dat § 1 van artikel 1 enkel laat raden dat het om een voorbereidend ontwerp gaat. Welnu, zodra een wettelijke bepaling handelt over een regionale indeling, aldus het lid, moet men toegeven dat het om de toepassing gaat van artikel 107^{quater} met al de gevolgen vanden. Het volstaat niet het tegenovergestelde te beweren.

Morgen zou om het even welke Regering en om het even welke politieke partij kunnen weigeren een artikel van de Grondwet toe te passen op grond van de bewering dat het om een voorbereidend en voorlopig ontwerp gaat.

L'orateur donne en exemple la censure de la presse, tout en reconnaissant que cet exemple est forcé, ce que souligne un autre membre.

Agir de la sorte est extrêmement dangereux, car c'est ouvrir la porte à des expériences politiques sous la caution d'une couverture juridique inadmissible.

Les dangers qui peuvent découler d'une semblable expérience ne sont pas minces, car c'est la démocratie qui est mise en danger.

Ce membre s'étonne du fait que l'on délimite les trois régions sans aucun moyen de vérification de l'expérimentation voulue par le Gouvernement.

A cet égard, l'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) est précis et permet la période transitoire, autorise l'expérimentation et donne un sens aux intentions du législateur.

M. Van Geyt commente son amendement à l'article 1 (Doc. n° 194/4-1).

L'auteur de l'amendement estime que la réponse du Ministre de la Réforme des Institutions (N.) à sa question relative à la concertation avec les conseils économiques et sociaux, est pour le moins incomplète. La consultation qui a eu lieu à cet égard n'était pas pertinente. Le projet ne tient nullement compte de l'avis des partenaires économiques et sociaux.

A cet égard, le projet conduira à une concurrence entre les conseils de sénateurs et les conseils économiques régionaux.

Un membre regrette que la terminologie du projet se soit écartée de celle employée jusqu'ici dans notre droit public, en ce qui concerne régions et territoires.

La définition des régions qui est proposée est empruntée à la loi sur la décentralisation économique. Sur ce point, le projet n'a apporté rien de neuf. Il entérine ce qui avait été décidé pour des raisons économiques.

La seule chose nouvelle est la suppression de la double appartenance de la zone du Brabant. C'est une réduction de la zone centrale, provisoire, expérimentale, certes, mais elle est aujourd'hui acceptée par le F.D.F. qui est le parti le plus nombreux à Bruxelles et les autres francophones ressentiront cette réduction.

Il y a là un élément neuf et qui risque de peser sur l'évolution politique du pays.

L'exposé des motifs est formel: la fixation opérée a été faite par référence à la définition des régions linguistiques. Cet élément ne facilitera pas la transition du provisoire vers le définitif, car on touche à une matière relevant de la majorité des deux tiers, et parce que dans ce pays tout ce qui touche aux problèmes linguistiques est délicat.

Par opposition à ce qui s'est fait dans la loi-cadre portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, on parle de la création au sein de la région wallonne d'une espèce de sous-région pour les cantons de l'Est. Le Gouvernement, a répondu le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) à cet égard, envisage de régler le problème par la voie d'une modification de la loi électorale. C'est un élément important de réponse, et le membre demande au Ministre de préciser ses intentions.

Un autre membre déplore, lui aussi, que la majorité ait imposé son texte comme texte de base et n'ait pas tenu compte des deux autres propositions qui visaient à organiser un régime de vraie régionalisation qui implique la volonté de dialogue avec tous.

Spreker haalt her voorbeeld aan van de perscensuur: hij geeft evenwel toe dat dit voorbeeld overdreven is, hetgeen ook door een ander lid beaamd wordt.

Een dergelijke handelwijze is uiterst gevaarlijk, want zij opent de weg voor politieke experimenten waarvoor een onaanvaardbare juridische verantwoording wordt gegeven.

De aan een dergelijk experiment verbonden gevaren zijn niet gering want het is de democratie zelf die in gevaar gebracht wordt.

Het lid spreekt vervolgens zijn verwondering uit over het feit dat de drie gewesten afgebakend worden zonder dat er enig middel voorhanden is om het door de Regering voorgestelde experiment te verifiëren.

In dat verband is het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) duidelijk: het biedt de mogelijkheid een overgangperiode in te voeren, het laat het experiment toe en verleent de bedoeling van de wetgever een betekenis.

De heer Van Geyt licht zijn amendement bij artikel 1 toe (Stuk n° 194/4-1).

Volgens de auteur van dit amendement is het antwoord van de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) op zijn vraag in verband met het overleg met de sociaal-economische raden, op zijn minst onvolledig. De raadpleging die heeft plaatsgehad in dit verband was niet steekhoudend. Het ontwerp gaat trouwens aan het advies van de sociaal-economische partners zonder meer voorbij.

In feite zal op dat vlak een concurrentie ontstaan tussen de raden van senatoren en de gewestelijke economische raden.

Een lid betreurt dat de bewoordingen van het ontwerp afwijken van die welke over de gewesten en de grondgebieden tot nog toe in ons publiek recht gangbaar waren.

De voorgestelde definitie van de gewesten is ontleend aan de wet op de economische decentralisatie. Op dat punt heeft het ontwerp niets nieuws gebracht. Het bekrachtigt hetgeen om economische redenen beslist werd.

Alleen de opheffing van de dubbele aanhorigheid van de zone Brabant is nieuw. Het gaat hier om een voorlopige beperking van de centrale zone die weliswaar experimenteel is, doch die vandaag reeds aanvaard wordt door het F.D.F. dat de sterkste partij is te Brussel en de andere Franstaligen zullen die beperking aanvoelen.

Dit is een nieuw element dat op de politieke evolutie van dit land kan doorwegen.

De memorie van toelichting is formeel: bij de vastlegging greep men terug naar de begrenzing van de taalgebieden. Dat element zal de overgang van het voorlopige naar het definitieve niet vergemakkelijken, want men raakt hierbij een materie aan die afhangt van de tweederde meerderheid en al wat in dit land in verband staat met de taalproblemen is delicaat.

In tegenstelling met wat in de kaderwet houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie geschied is, spreekt men van de oprichting binnen het Waalse gewest van een soort subgewest voor de Oostkantons. De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft geantwoord dat de Regering dienaangaande overweegt het vraagstuk door een wijziging van de kieswet te regelen. Dit is een belangrijk element van antwoord en het lid verzoekt de Minister zijn bedoelingen nader te omschrijven.

Een ander lid betreurt ook dat de meerderheid haar tekst als basistekst heeft opgedrongen en geen rekening heeft gehouden met de beide andere voorstellen die de organisatie van een regeling voor echte gewestvorming op het oog hadden. Zulks houdt de wil in om met allen een dialoog aan te knopen.

M. Cools a déposé des amendements (Doc. n° 194/3-IV) qui visent à arriver à un régime définitif accordant des pouvoirs normatifs aux institutions régionales et qui, dès lors, nécessitent la majorité spéciale. Il faut régler le problème de la région centrale.

On a demandé quelle serait la situation qui résulterait de l'impossibilité pour la commission des 26 de proposer une procédure ou d'adopter cette procédure dans les trois ans; ce serait le maintien de la situation de fait actuelle.

Que les Ministres donnent à présent leur avis sur ces amendements.

Un membre regrette le refus du Gouvernement de vouloir trouver la majorité des deux tiers. D'autre part, la durée du provisoire n'a pas encore été précisée. Les seules réponses sont des intentions et des appels à la bonne volonté. Si le Gouvernement ne veut pas qu'on mette en place une vraie régionalisation, il est évident que le provisoire peut durer longtemps.

Le Gouvernement a-t-il choisi, de même que le Ministre de la Réforme des Institutions (F.), d'abandonner toutes les thèses d'hier au profit d'un projet provisoire qui ne signifie rien?

Pour Bruxelles, puisqu'il n'y a pas de procès-verbal des réunions de Steenokkerzeel, on est en droit d'entendre le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) exposer à la commission la façon dont les problèmes y ont été abordés.

Le Parlement a le droit de savoir comment à Steenokkerzeel et dans l'hôtel Lambermont le problème de Bruxelles a été abordé.

Le membre souligne que le Parlement a le droit de savoir dans quel schéma s'inscrit un projet de préfiguration et de régionalisation préparatoire.

Un membre demande au même Ministre ses perspectives en ce qui concerne le régime définitif et si ce sont aussi celles de tout le Gouvernement.

Le système proposé est la négation même de la démocratie car il ne garantit pas que l'exécutif sera représentatif de la majorité. Sur le plan de la compétence, on propose un pouvoir d'avis, que le Gouvernement donne comme un hochet aux conseils régionaux.

L'orateur demande ensuite au Ministre de donner des exemples précis de législations qui aient été introduites dans le pays à titre expérimental.

Un membre fait observer que toutes les législations sont expérimentales, car le droit est en perpétuelle évolution.

Reprenant la parole, un membre donne lecture d'une déclaration d'un sénateur social-chrétien qui dit qu'une des raisons de s'opposer au renvoi du projet au Conseil d'Etat, c'est que le Sénat n'ayant pas été éclairé, il n'y avait pas de raison que la Chambre le fût!

D'autre part, ce membre affirme n'avoir jamais voulu créer un esprit wallon qui soit anti-quelque chose. Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) a voulu mettre les socialistes dans l'opposition peut-être pour des raisons personnelles.

Un membre s'est étonné de ce qu'on présente les choses comme si le P.S.B. ne s'en tenait pas à la matière. Il a déploré ce qui s'est passé au cours de la discussion générale. Il a reconnu que la proposition de loi de M. Cools relative à la régionalisation a, surtout en ce qui concerne Bruxelles, un caractère provisoire. Mais cette proposition offre l'avantage de fixer un terme précis pour la révision.

De heer Cools heeft amendementen ingediend (Stuk n° 194/3-IV), ten einde te komen tot een definitieve regeling die aan de gewestelijke instellingen normatieve bevoegdheden toekent, wat derhalve een bijzondere meerderheid vergt. Men dient het probleem van het centrale gewest te regelen.

Men heeft gevraagd welke de situatie zou zijn indien de commissie van de 26 in de onmogelijkheid zou verkeren om een procedure voor te stellen of die procedure binnen drie jaar goed te keuren; dat zou de handhaving van de huidige feitelijke toestand betekenen.

Dat de Ministers nu hun mening zeggen over die amendementen.

Een lid betreurt dat de Regering weigert een tweederde meerderheid te zoeken. Anderzijds werd de duur van de voorlopige regeling nog niet nader omschreven. Als enig antwoord wordt naar bedoelingen verwezen en wordt een beroep gedaan op de goede wil. Indien de Regering niet wil dat een echte gewestvorming tot stand komt, is het duidelijk dat de voorlopige regeling lang kan blijven bestaan.

Heeft de Regering, evenals de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.), verkozen alle standpunten van gisteren te laten varen voor iets dat voorlopig is en niets betekent?

Wat Brussel betreft mag men, aangezien er geen notulen zijn van de onderhandelingen te Steenokkerzeel, toch verwachten dat de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) aan de commissie komt uitleggen hoe de problemen daar werden benaderd.

Het Parlement heeft het recht te weten hoe het probleem Brussel te Steenokkerzeel en in de ambtswoning van de Eerste Minister werd aangesneden.

Het lid legt er de nadruk op dat het Parlement het recht heeft te vernemen in welk schema het ontwerp van prefiguratie en van voorbereidende gewestvorming dient te worden ondergebracht.

Een lid vraagt aan dezelfde Minister hoe hij de definitieve regeling ziet en of zijn zienswijze door de gehele Regering gedeeld wordt.

Het voorgestelde systeem is de ontkenning zelf van iedere democratie, want het garandeert niet dat het uitvoerend orgaan de meerderheid zal vertegenwoordigen. Inzake bevoegdheid srelt men een adviserende bevoegdheid voor, die de Regering de gewestraden als een stuk speelgoed in de handen stopt.

Het lid verzoekt vervolgens de Minister voorbeelden te geven van wetten die in ons land bij wijze van experiment werden ingevoerd.

Een lid merkt op dat alle wetten van experimentele aard zijn, want het recht maakt een voortdurende evolutie door.

Een lid herneemt het woord en leest de verklaring van een christen-democratisch senator voor, die beweert dat een van de redenen om zich tegen de verwijzing van het ontwerp naar de Raad van State te verzetten, het feit is dat er geen enkele reden is om de Kamer in te lichten aangezien de Senaat evenmin werd ingelicht!

Het lid bevestigt anderzijds dat hij nooit de bedoeling heeft gehad een Waalse geesteshouding te doen ontstaan, die tegen om het even wat zou gekant zijn. De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft de socialistische oppositie willen dringen en hij had daarvoor wellicht persoonlijke redenen.

Een lid verwondert er zich over dat men het wil doen voorkomen alsof de B.S.P. zich niet aan het thema zou houden. Hij betreurt wat tijdens de algemene bespreking in dat verband gebeurd is. Hij geeft toe dat het wetsvoorstel van de heer Cools inzake regionalisering, vooral waar het Brussel betreft, een voorlopig karakter heeft. Maar het biedt her voordeel een vast termijn voor herziening vast te leggen.

Au cours de la première réunion de la COMMISSION des Institutions (N.) a déclaré que l'adoption du projet ne fait pas obstacle à la discussion ultérieure de la proposition de loi de M. Cools: cette déclaration appelle des précisions.

L'orateur a déclaré ne pas comprendre la hâte dans laquelle on entend adopter le projet, d'autant plus que le P.S.B. a formellement affirmé qu'il est disposé à coopérer, même dans l'opposition, à une régionalisation sérieuse. Au Sénat, le sénateur Pierson a rappelé que notre histoire politique est celle d'une longue série de chances qui n'ont pas été saisies.

Ce membre ajoute que le Ministre a répété qu'il lui était impossible de dire à quel moment on pourrait choisir la formule de régionalisation définitive, faute de majorité des deux tiers, mais, fait observer ce membre, il faut chercher la majorité des deux tiers non pas au sein du Gouvernement, mais au sein du Parlement.

Un membre attire l'attention du Gouvernement sur un certain nombre de réalités car cette opération est illusoire et dangereuse.

Au sujet de l'avis que peut donner un conseil régional sur un projet du pouvoir central, il fait observer que la décision finale reste entre les mains du gouvernement central.

Quelle sem, d'autre part, la position du Gouvernement vis-à-vis d'un avis d'un organisme comme le Conseil économique wallon, par exemple, qui est composé des forces politiques, sociales et municipales de la région wallonne et est donc représentatif de la région wallonne?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a précisé que le Gouvernement n'a pas retenu la dénomination de "conseil consultatif". Les termes "conseil régional" ne figurent pas à l'article 107^{quater} et ne sont donc pas réservés à la seule application de cet article.

La consultation des habitants de la région de langue allemande ne peut avoir lieu au préalable, car le Gouvernement n'a pas encore terminé toute une série de tâches législatives préparatoires.

Le Conseil économique régional pour le Brabant a fourni du bon travail et ses possibilités ne pourront être réduites, mais il sera soumis, lui aussi, à la réforme.

La préférence est donnée aux sénateurs en raison du souhait de voir des membres du Parlement siéger dans les conseils régionaux, et aussi parce qu'on a repris l'idée des conseils de sénateurs comme prévu pour les conseils culturels; enfin, des consultations ont montré que la formule des sénateurs offre le maximum de chance.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) observe que la moyenne d'âge des membres de la Chambre des Représentants a longtemps été supérieure à celle des sénateurs.

La concertation avec les partenaires sociaux, telle qu'elle a été proposée par un membre, s'impose.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) affirme que l'adoption du projet ne met pas obstacle à la proposition de loi de M. Cools. Le projet n'anticipe pas non plus sur une solution définitive, laquelle exige toutefois une majorité des deux tiers. Il remercie le membre qui a fait des propositions constructives et établira, dans les meilleurs délais, les contacts nécessaires.

Le Ministre insiste ensuite sur l'attrait qu'exerce sur les Flamands la double appartenance dans l'agglomération bruxelloise et la reconnaissance exclusive du conseil d'agglomération. A l'heure actuelle, il n'existe pas de majorité gouvernementale pour atteindre cet objectif.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) heeft tijdens de eerste vergadering van de commissie verklaard dat de goedkeuring van het ontwerp geen beletsel is voor de bespreking achteraf van het wetsvoorstel van de heer Cools. Dat vergt van zijnentwege wat meer uitleg.

Het lid begrijpt de haast niet waarmee men het ontwerp wil laten goedkeuren, te meer daar de B.S.P. formeel heeft verklaard dat zij, zelfs in de oppositie, wil meewerken aan een ernstige gewesvorming. In de Senaat heeft de heer Pierson betoogd dat onze politieke geschiedenis een lange reeks gemiste kansen is.

Het lid voegt eraan toe dat de Minister herhaald heeft dat hij onmogelijk kon bepalen op welk ogenblik de definitieve formule van de gewesvorming zal worden gekozen, aangezien er geen tweederde meerderheid voorhanden is. Maar, aldus het lid, de tweederde meerderheid moet niet in de Regering maar in het Parlement worden gezocht.

Een lid vestigt de aandacht van de Regering op een aantal reële feiten, want de voorgestelde operatie is een gevaarlijke hersenschim.

In verband met het advies dat door een gewestraad kan worden gegeven over een ontwerp van de centrale overheid, merkt het lid op dat de uiteindelijke beslissing in handen blijft van de centrale regering.

Welke houding zal de Regering anderzijds aannemen tegenover het advies van een instelling zoals de Waalse Economische Raad bv., die de politieke, sociale en gemeentelijke belangen van Wallonië vertegenwoordigt en dus representatief is voor het Waalse gewest?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) legt uit dat de Regering de benaming « adviesraad » niet in aanmerking heeft genomen. De term « gewestraad » komt niet voor in artikel 107^{quater} en is dus niet uitsluitend verbonden aan de toepassing van dit artikel.

De raadpleging van de inwoners van het Duitse taalgebied kon niet vooraf gebeuren, omdat de Regering nog niet klaar is met een hele reeks voorbereidende taken van wetgevende aard.

De Gewestelijke Economische Raad voor Brabant heeft goed werk geleverd en mag niet aangerast worden in zijn mogelijkheden, maar ook hij zal hervormd worden.

Waarom werd de voorkeur gegeven aan senatoren? Omdat het de wens was dat parlementsleden in de gewestraden zouden zeren en ook omdat de idee van de raden van senatoren, zoals vroeger vooropgesteld voor de cultuurraden, werd overgenomen en ten slotte omdat uit raadplegingen is gebleken dat de formule met de senatoren de meeste kansen bood.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) merkt op dat de gemiddelde leeftijd der Kamerleden lange tijd hoger heeft gelegen dan die van de senatoren.

Overleg met de sociale partners, zoals door een lid wordt voorgesteld, is geboden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) bevestigt dat de goedkeuring van het ontwerp geen beletsel is voor het wetsvoorstel van de heer Cools. Het ontwerp loopt evenmin vooruit op een definitieve oplossing, waarvoor echter een tweederde meerderheid nodig is. Hij dankt het lid voor diens constructieve voorstellen en zal zo spoedig mogelijk de passende contacten leggen.

De Minister wijst vervolgens op de verleidelijkheid voor de Vlamingen van de dubbele aanhorigheid in de Brusselse agglomeratie en de uitsluitende erkenning van de agglomeratieraad. Op het ogenblik is daar geen regeringsmeerderheid voor aanwezig.

Le membre qui a posé la question est d'avis qu'il existe réellement une telle majorité au sein de la population flamande et il ne comprend pas en quoi cela pourrait déplaire aux francophones.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) signale également que l'attitude du Conseil régional wallon vis-à-vis des sénateurs bruxellois est différente de celle du Conseil régional flamand. En outre, les sénateurs bruxellois n'étaient pas souhaités dans le Conseil régional wallon. Il a été proposé de composer le Conseil régional flamand sur une autre base mais cette proposition n'a pas pu recueillir une majorité au sein du Gouvernement. Le Ministre fait observer également que dans un conseil consultatif, les garanties sont différentes que lorsqu'il s'agit d'un conseil normatif. Une note des minorités pourrait cependant refléter la position des Flamands.

Entre les deux déclarations gouvernementales du Premier Ministre, il existe effectivement une différence qui est due au fait qu'actuellement il n'est plus question de conseils normatifs.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) déclare que le projet en discussion a comme origine politique l'annexe de la déclaration gouvernementale.

La conférence politique de Steenokkerzeel, à laquelle il a été fait allusion n'ayant pas abouti sur tout, les interlocuteurs ont repris leur liberté, comme convenu. C'était leur droit, puisque la conférence ne s'est pas terminée par un accord général. Il n'y a donc pas eu de procès-verbal.

Le Gouvernement est responsable d'un seul document: l'annexe à la déclaration.

Un membre a demandé s'il y avait des précédents de lois expérimentales.

Sans que la formule ait été utilisée, il y a la loi du 20 septembre 1948 sur les conseils d'entreprises. Après vingt-cinq ans, on envisage de modifier cette loi en vue d'accorder davantage de pouvoirs à ces conseils.

L'affaire est en cours et le Gouvernement suit cette évolution avec intérêt. Il en tirera les conséquences au moment voulu.

Un autre domaine est celui du salaire garanti. La loi a été provisoire pendant deux ans. Actuellement de grands pouvoirs sont donnés aux conventions collectives et un bilan est prévu tous les six mois.

Voilà des exemples où des lois peuvent être modifiées à la lumière de l'expérience. Quant à la loi-cadre portant organisation de la planification et de la décentralisation économique, elle pouvait fixer des territoires, mais pas attribuer des pouvoirs. Là encore il y a une expérience.

Le Ministre ne sait pas si l'expérience en cours sera décevante ou encourageante. De toute façon ce sera un pas pour dépasser le stade consultatif. Même si l'expérience est décevante ce sera un incitant pour adopter une loi définitive, mais non un frein.

A propos de Bruxelles aussi, l'on est en matière provisoire.

Un membre demande quelle est la différence entre « temporaire » et « provisoire ». Tandis qu'un autre membre suggère à nouveau le renvoi du texte au Conseil d'Etat afin d'avoir un avis autorisé.

En ce qui concerne la désignation des sénateurs en vue de former les conseils régionaux, un membre a fait observer que, lors de la discussion relative à la composition des con-

Volgens de steller van de desbetreffende vraag is er wel een meerderheid aanwezig bij de Vlaamse bevolking en hij begrijpt niet wat de Franstaligen daartegen kunnen inbrengen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) stipt nog aan dat de situatie in de Waalse Gewestraad ten opzichte van de Brusselse senatoren anders ligt dan in de Vlaamse. De Brusselse senatoren waren bovendien in de Waalse Gewestraad niet gewenst. Men heeft voorgesteld de Vlaamse Gewestraad op een andere basis samen te stellen, maar daarvoor kon geen regeringsmeerderheid gevonden worden. De Minister merkt ook op dat bij een adviesraad de waarborgen anders liggen dan bij een normatieve raad. Een minderheidsnota zal eventueel het standpunt van de Vlamingen kunnen weergeven.

Tussen de twee regeringsverklaringen van de Eerste Minister bestaat inderdaad een verschil dat te wijten is aan het feit dat er thans geen sprake is van normatieve raden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) verklaart dat het besproken ontwerp zijn politieke oorsprong vindt in de bijlage bij de regeringsverklaring.

Aangezien de politieke conferentie van Steenokkerzeel, waarop werd gezinspeeld, geen oplossing heeft gevonden voor alle vraagsrukken, achten de gesprekspartners, zoals was overeengekomen, zich niet meer gebonden. Dat was hun recht, aangezien de conferentie geen algemeen akkoord heeft bereikt. Er werden dus geen notulen opgemaakt.

De Regering is aansprakelijk voor één enkel stuk: de bijlage bij de regeringsverklaring.

Een lid heeft gevraagd of er reeds gevallen van experimentele wetten geweest zijn.

Zonder dat de formule gebruikt werd, kan men de wet van 20 september 1948 op de ondernemingsraden aanhalen. Na vijftig jaar overweegt men die wet te wijzigen ten einde aan die raden meer bevoegdheden toe te kernen.

De zaak is aan de gang en de Regering volgt die evolutie met belangstelling. Zij zal er te gepasten tijde conclusies uit trekken.

Een ander gebied is dat van het gewaarborgde loon. De wet is gedurende twee jaar voorlopig geweest. Thans worden aan de collectieve overeenkomsten grote bevoegdheden toegekend en om de zes maanden wordt een balans opgemaakt.

Dit zijn voorbeelden van wetten die in het licht van de ondervinding kunnen worden gewijzigd. De kaderwet houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie kon wel grondgebieden omschrijven, doch geen bevoegdheden toekennen. Ook daar ging het om een experiment.

De Minister weet niet of het experiment ontgoochelend of bemoedigend zal zijn. Het zal in ieder geval een stap berekenen in de richting van een voorbijstreving van het adviserende stadium. Zelfs indien het experiment ontgoochelend is, zal het een stimulans en niet een rem zijn om een definitieve wet goed te keuren.

Ook aangaande Brussel gaat het om een voorlopige materie.

Een lid vraagt welk verschil er bestaat tussen « tijdelijk » en « voorlopig ». Een ander lid suggereert andermaal de verwijzing van de tekst naar de Raad van State om een bevoegd advies in te winnen.

Betreffende de aanwijzing van de senatoren voor de gewestraaden merkt een lid op dat bij de bespreking van de samenstelling van de cultuurraden verzet rees vanwege de

seils culturels, la commission de la Chambre s'est opposée à l'idée initiale de composer ces conseils des seuls sénateurs.

La réponse du Ministre de la Réforme des Institutions (N.) est insuffisante.

L'assemblée bruxelloise sera composée de membres soumis à des conditions d'éligibilité différentes. Pour les uns l'âge minimum sera de 21 ans, pour les autres de 25 et de 30 ans.

Un membre a fait observer que tel était également le cas dans le projet du gouvernement de M. Leburton.

L'orateur précédent se demande également quelle sera la situation des conseils régionaux, par exemple lorsque le Sénat sera dissous.

Il a qualifié le projet d'erreur légistique voulue par le Ministre (F.) pour des raisons politiques.

Un membre rappelle qu'une question fondamentale a été posée à laquelle il n'a pas été répondu.

Le projet gouvernemental part de l'idée qu'il n'y a pas de majorité pour voter un projet fondamental et définitif. A plusieurs reprises des membres ont affirmé que leur groupe était prêt à collaborer à un tel projet, tout en étant en dehors du Gouvernement.

La question essentielle est donc celle-ci: le Gouvernement est-il prêt à faire le grand, le vrai Steenokkerzeel au sein du Parlement et en n'excluant personne? Nous trouvons un peu facile de dire à la canonnade que l'on propose un mauvais projet parce qu'il n'y a pas de majorité suffisante pour voter un bon projet.

Or, nous prétendons le contraire. C'est là une question fondamentale à laquelle il n'a pas été répondu.

La proposition de loi de M. Cools a le mérite d'apporter une solution qui a recueilli l'accord d'un grand nombre d'hommes politiques et de groupes de pression.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) a dit que dans trois ans il n'y aurait plus de régions, si l'on acceptait l'article 1 de cette proposition de loi, mais pour son auteur la région est autre chose que ce que prévoit le projet gouvernemental. C'est un ensemble humain que les Français appellent une «collectivité territoriale».

L'orateur croit que cette collectivité territoriale est intéressante pour les autorités responsables qui sont créées et les pouvoirs qu'on leur confie.

Après trois ans les institutions subsistent donc. Et cela revêt une certaine importance pour le parlementaire wallon qu'il est.

Enfin, il demande s'il est possible d'obtenir une interprétation de la notion de statut administratif.

Statuts administratif et électoral sont deux choses distinctes, précise le Ministre de la Réforme des Institutions (F.).

Un membre fait référence à une citation du sénateur Bertrand au Sénat, en date du 12 juillet.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) partage-t-il l'avis de l'orateur mandaté de son groupe au Sénat et selon lequel: "Certains ont heureusement parlé de l'amorce irréversible d'une solution définitive qui devra donner un pouvoir normatif au conseil régional. Les institutions valent surtout par les hommes qui les font vivre. La modeste capacité consultative sera dérisoire, si elle est exercée sans créativité, mais pourra être un merveilleux outil dans des mains intelligentes, au service d'un cerveau inventif. La capacité d'avis qui sera la nôtre est une amorce de capacités législatives, mais aussi un premier moyen d'agir ».

Kamercommissie tegen de oorspronkelijke idee om de cultuurraden samen te stellen uit de senatoren alleen. Het antwoord van de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) is ontoereikend.

De Brusselse assemblée zal samengesteld zijn uit leden voor wie de voorwaarden van verkiesbaarheid verschillend zijn. Voor de enen zal de minimumleeftijd 21 jaar bedragen, voor de anderen 25 en 30 jaar.

Een lid merkt op dat dit eveneens het geval was met het ontwerp van de regering Leburton.

De vorige spreker vraagt zich verder ook af wat de toestand zal zijn van de gewestraden als bijvoorbeeld de Senaat wordt ontbonden.

Hij noemt het ontwerp een legistische vergissing die door de Minister (F.), om politieke redenen werd gewild.

Een lid herinnert eraan dat een fundamentele vraag werd gesteld waarop nog geen antwoord is verstrekt.

Het regeringsontwerp gaat uit van het standpunt dat er geen meerderheid is om een fundamenteel en definitief ontwerp goed te keuren. Welnu, herhaaldelijk hebben leden bevestigd dat hun fractie bereid was aan een dergelijk ontwerp mede te werken, ook al maakt zij geen deel uit van de Regering.

De "essentiële vraag is dus de volgende: is de Regering bereid de grote, de echte bespreking van Steenokkerzeel in het Parlement te laten plaatsgrijpen en er niemand uit te sluiten? Het is al te gemakkelijk rond te bazuinen dat men een slecht ontwerp voorstelt omdat er geen voldoende meerderheid voorhanden is om een goed ontwerp aan te nemen.

Welnu, wij beweren het tegenovergestelde. Het gaat hier om een fundamentele vraag waarop geen antwoord werd verstrekt.

Het wetsvoorstel van de heer Cools heeft de verdienste een oplossing te brengen waarover een groot aantal politici en drukingsgroepen hun akkoord hebben betuigd.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft verklaard dat er binnen drie jaar geen gewesten meer zullen bestaan indien artikel 1 van dat wetsvoorstel wordt aangenomen; voor de auteur ervan betekent het gewest echter iets anders dan hetgeen het regeringsontwerp voorstelt. Voor hem is het gewest een menselijk ensemble, dat door de Fransen een «territoriale collectiviteit» wordt genoemd.

Spreker meent dat deze territoriale collectiviteit interessant is voor de verantwoordelijke overheden die worden opgericht en voor de bevoegdheden die hun worden toegekend.

Na drie jaar blijven de instellingen dus verder bestaan. Als Waals parlements lid vindt hij dat wel enigszins belangrijk.

Ten slotte vraagt hij of het mogelijk is een interpretatie te bekomen van het administratief statuut.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) preciseert dat administratief statuut en kiesstatuut verschillende begrippen zijn.

Een lid verwijst naar een uitspraak van senator Bertrand op 12 juli jl.

Deelt de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) de mening van de door zijn fractie gemandateerde spreker die het volgende verklaarde: «Sommigen hebben terecht gesproken van een onomkeerbare aanloop naar een definitieve oplossing, die de gewestraad een normatieve bevoegdheid zal verlenen. De instellingen ontleen hun waarde vooral aan de mensen die ze doen leven. De bescheiden bevoegdheid om advies te verlenen zou waardeloos zijn, als ze wordt uitgeoefend zonder scheppingsgeest; ze zal een uitstekend instrument zijn in intelligente handen die in dienst staan van een vindingrijke geest. De bevoegdheid om advies uit te brengen is de kern van een wetgevende bevoegdheid en een eerste middel om te handelen ».

Ce qu'a dit ce sénateur préfigure-t-il les intentions du Gouvernement, à terme?

Un autre sénateur F.D.F. a dit qu'il ne s'agit pas de réaliser la régionalisation. Quelles sont donc les perspectives pour l'avenir, demande l'orateur?

Parmi les précédents cités dans le droit belge par le Ministre, il y en avait un qui parlait de terme. Le Gouvernement voudrait-il bien fixer un terme à son expérience?

Mais en tout cas, l'essentiel reste la régionalisation définitive car ce projet gouvernemental n'est que du vent.

Un autre membre demande si on est en face d'un projet expérimentalement provisoire ou définitif, ou si on veut canaliser les aspirations à une régionalisation qui était réalisable il y a quelque temps?

L'orateur déclare que la proposition de loi de M. Cools a l'avantage de donner au Parlement la plénitude de ses prérogatives pour arriver à créer un pouvoir régional réel. Cette proposition permet la mise en œuvre immédiate d'une réelle régionalisation, apparemment souhaitée par tous. Quoique dans l'opposition, le groupe dont il fait partie est disposé à participer à son élaboration tandis que d'autres ont mis des conditions à cette participation.

Un autre membre constate qu'il est impossible de voter une véritable régionalisation sur la base de la seule majorité gouvernementale actuelle. D'autant plus, qu'au sein de cette majorité, certaines forces sont adversaires d'une véritable régionalisation.

En revanche, il existe dans le pays, notamment chez ceux qui représentent la F.G.T.B. et le M.O.C. et d'autres forces du travail, une volonté de réaliser une véritable régionalisation.

Les tenants de la proposition de loi n° 176 sont disposés à coopérer à l'élaboration d'une véritable régionalisation, indépendamment du fait qu'ils ne sont représentés que par quatre députés à la Chambre; mais ces quatre sièges pourraient suffire, à certains moments, à atteindre la majorité constitutionnelle des deux tiers.

Discussion des amendements.

Le Président met les amendements en discussion.

a) Le premier est celui de M. Van Geyt (Doc. n° 19414-1) qui reprend les trois premiers articles de la proposition de loi du même auteur (Doc. n° 176).

L'amendement est rejeté par 14 voix et 7 abstentions.

h) A l'occasion de la discussion de l'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) l'attitude du groupe dont fait partie l'auteur a été représentée. Selon lui, le projet est inutile, dangereux et inconstitutionnel.

Si le Gouvernement impose son projet, tout en repoussant systématiquement tous les amendements de ce groupe, celui-ci essaiera de ramener le projet du Gouvernement dans les limites de la constitutionnalité et de remédier également aux erreurs et lacunes inimaginables qu'il renferme.

Par conséquent, ce groupe votera uniquement contre les textes qu'il juge mauvais; il approuvera par contre ses amendements et la proposition de loi de M. Cools. Quant aux autres textes, il s'abstiendra.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 15 voix et 1 abstention.

Stemt hetgeen die senator gezegd heeft overeen met de uiteindelijke bedoelingen van de Regering?

Een andere F.D.F.-senator heeft verklaard dat het er niet op aan komt de gewestvorming door te voeren. Het lid vraagt dan ook welke de vooruitzichten zijn.

In verband met een van de door de Minister geciteerde precedentes uit het Belgisch recht was er sprake van een bepaalde termijn. Zou de Regering dan een bepaalde termijn willen vaststellen voor het voorgestelde experiment?

In elk geval blijft de definitieve gewestvorming het essentiële probleem, want het regeringsontwerp is slechts wind.

Een ander lid vraagt of wij niet staan voor een ontwerp dat bij wijze van experiment voorlopig of definitief is dan wel of het de bedoeling is de verzuchtingen te richten op een gewestvorming die enkele tijd geleden realiseerbaar was.

Het lid verklaart dat het wetsvoorstel van de heer Cools her voordeel biedt aan het Parlement zijn volledige prerogatieven te geven aan een werkelijke regionale macht uit te bouwen. Dit voorstel maakt het mogelijk onmiddellijk een echte regionalisatie uit te werken die klaarblijkelijk door allen gewenst wordt. Niettegenstaande het feit dat de fractie waarvan hij deel uitmaakt, in de oppositie is, is zij bereid eraan mede te werken; anderen hebben voor deze medewerking bepaalde voorwaarden gesteld.

Een ander lid stelt vast dat het onmogelijk is een werkelijke gewestvorming goed te keuren, indien men alleen kan steunen op de thans bestaande regeringsmeerderheid, des te meer daar bepaalde strekkingen in die meerderheid tegen een echte gewestvorming gekant zijn.

In ons land, met name bij degenen welke het A.B.V.V., het M.O.C. en andere arbeidersgroeperingen vertegenwoordigen, is nochtans de wil aanwezig om een echte gewestvorming te realiseren.

Degenen die achter het wetsvoorstel n° 176 staan, zijn bereid aan de uitbouw van een echte gewestvorming mede te werken, ongeacht het feit dat zij slechts over vier vertegenwoordigers in de Kamer beschikken. Deze vier zetels kunnen echter op een bepaald ogenblik volstaan om de grondwettelijke meerderheid van twee derde te bereiken.

Bespreking van de amendementen.

De Voorzitter brengt de amendementen in bespreking.

a) Het eerste is dat van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1). Het neemt de eerste drie artikelen over van het wetsvoorstel van dezelfde auteur (Stuk n° 176).

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen en 7 onthoudingen.

h) Naar aanleiding van de bespreking van het amendement van de heer Cools (Stuk n° 193/3-IV) wordt het standpunt van de fractie waarvan de auteur deel uitmaakt, andermaal toelicht. Volgens een lid is het ontwerp nutteloos, gevaarlijk en ongrondwettig.

Indien de Regering haar ontwerp opdringt en systematisch alle amendementen van die fractie afwijst, zal deze trachten het regeringsontwerp binnen de grenzen van de grondwettelijkheid terug te brengen en tevens de vergissingen en onvoorstelbare leemten ervan te verhelpen.

Derhalve zal de fractie alleen tegen de regeringsteksten stemmen die zij slecht acht, en voor de door haar voorgeselde amendementen, alsmede voor het wetsvoorstel van de heer Cools. Voor de rest zal ze zich onthouden.

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Un membre parlant au nom du même groupe affirme que les rapports de communauté à communauté sont marqués par une volonté de dialogue; c'est pourquoi ce groupe propose une commission parlementaire mixte, qui correspond à toute sa philosophie, depuis toujours.

Un autre membre désire faire acter que le groupe socialiste n'a pas eu l'occasion de voter pour cet amendement étant donné les conditions dans lesquelles a eu lieu le vote.

c) M. Anciaux a ensuite défendu son amendement (Doc. n° 194/3-11) fixant définitivement le territoire des régions pour l'application du projet en discussion.

L'amendement a été rejeté par 13 voix contre 2 et 6 abstentions.

Il a déclaré que le point de vue admis à Steenokkerzeel, à savoir la limitation de Bruxelles à 19 communes, ne sera pas retenu. La position du sénateur Lahaye le renforce dans cette conviction.

d) Le Président invite M. Defosset à justifier son amendement (Doc. n° 194/4,) qui a trait au territoire de la région bruxelloise.

L'auteur rappelle que le projet a un caractère provisoire. Personne ne peut contester, dit-il, que le passage à l'application du 107^{quater} dépend de la solution du problème de Bruxelles. Ou bien on tranche cette question des limites par l'arbitraire ou bien on applique la seule solution démocratique, la consultation des populations intéressées.

Un membre a constaté que le Gouvernement ne prend position sur aucun amendement. Quel est son point de vue?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a demandé le rejet de l'amendement de M. Defosset.

L'amendement a été rejeté par 12 voix contre 2 et 7 abstentions.

e) M. Defosset a ensuite justifié son amendement à titre subsidiaire (Doc. n° 194/2).

L'auteur croit qu'on ne peut préjuger de l'avenir. On ne peut donc pas consacrer dans un projet provisoire une formule définitive sur laquelle deux communautés sont en désaccord. C'est pourquoi la formule de commission prévue dans la proposition de loi de M. Cools ne peut être acceptée.

L'amendement à titre subsidiaire a été rejeté par 14 voix contre 2 et 7 abstentions.

f) L'amendement de M. De Wulf proposant, in fine de l'article 1, d'ajouter un nouvel alinéa (Doc. n° 194/3-VI) est ensuite discuté.

L'auteur a regretté que la proposition constructive de son groupe ait été écartée, ce qui compromet fortement la concertation future sur la régionalisation.

Le projet gouvernemental est boiteux, a-t-il déclaré. Il ne prévoit aucune mesure définitive. Son groupe entend s'y opposer.

L'amendement a pour objet de fixer un terme à la phase préparatoire.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) déclare que le Gouvernement ne peut accepter cet amendement, mais il accepte que cette loi-ci soit abrogée du fait de l'adoption d'une loi votée à la majorité spéciale. Mais ce que propose l'auteur de l'amendement c'est, après un délai donné, le retour au statu quo, au néant. Le Gouvernement ne peut accepter ce risque.

In naam van dezelfde fractie bevestigt een lid dat de berrckkingen van gemeenschap tot gemeenschap gekenmerkt zijn door een bereidheid tot dialoog; daarom stelt deze fractie een gemengde parlementaire commissie voor; deze formule was steeds de weerspiegeling van haar opvattingen.

Een ander lid wenst te doen acteren dat de socialistische fractie niet de gelegenheid had voor dit amendement te stemmen ingevolge de omstandigheden waarin de stemming plaats had.

cl De heer Anciaux verdedigt vervolgens zijn amendement (Stuk n° 194/3-11), dat ertoe strekt het gebied van de gewesten definitief vast te leggen voor de toepassing van het ontwerp.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 6 onthoudingen.

Hij verklaart dat de zienswijze die te Steenokkerzeel werd aanvaard, namelijk Brussel beperkt tot de 19 gemeenten, niet in aanmerking zal worden genomen. Het standpunt van senator Lahaye strekt hem in die overtuiging.

d) De Voorzitter verzoekt de heer Defosset zijn amendement (Stuk n° 194/2) te verantwoorden. Dit amendement heeft betrekking op het gebied van het Brusselse gewest.

De auteur herinnert eraan dat wij voor een voorlopig ontwerp staan, Niemand kan berwisten, zo zegt hij, dat de toepassing van artikel 107^{quater} eerst zal kunnen worden overgegaan wanneer het probleem Brussel is opgelost. Ofwel wordt de kwestie van de begrenzing op willekeurige wijze beslecht, ofwel past men de enige democratische regeling toe die erin bestaat de betrokken bevolking te raadplegen.

Een lid stelt vast dat de Regering over geen enkel amendement een standpunt inneemt, Wat is haar zienswijze?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) vraagt de verwerping van het amendement van de heer Defosset.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 7 onthoudingen.

e) De heer Defosset verantwoordt vervolgens zijn in bijkomende orde voorgesteld amendement (Stuk n° 194/2).

De auteur meent dat men niet weet wat de toekomst zal brengen. In een voorlopig ontwerp mag men dus geen definitieve formule vastleggen waarover twee gemeenschappen het oneens zijn. Daarom kan de formule uit het wetsvoorstel van de heer Cools niet aanvaard worden.

Het amendement in bijkomende orde wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 7 onthoudingen.

f) Het amendement van de heer De Wulf waarbij wordt voorgesteld in fine van artikel 1 een nieuw lid toe te voegen (Stuk n° 194/3-VI), wordt vervolgens besproken.

De auteur beroept zich op het constructief voorstel van zijn fractie werd afgewezen, wat het toekomstige overleg over de gewestvorming erg in het gedrang brengt.

Het regeringsontwerp loopt, volgens het lid, wel erg mank. Het bevat nergens definitieve maarregelen. Zijn fractie wil daarop ingaan.

Her amendement strekt ertoe een einddatum voor de voorbereidende fase te bepalen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) verklaart dat de Regering dit amendement niet kan aanvaarden; hij aanvaardt wel dat deze wet zonder meer wordt opgeheven, wanneer een met een bijzondere meerderheid goedgekeurde wet wordt aangenomen. Wat de auteur van het amendement echter voorstelt is de terugkeer, na een bepaalde termijn, naar de thans bestaande toestand, naar het onbestaande. De Regering wil dit risico niet lopen.

L'auteur de l'amendement craint que, si aucun délai n'est fixé, la phase préparatoire ne dure non pas trois ans, mais huit ou dix ans.

L'amendement a été rejeté par 13 voix contre 6 et 2 abstentions.

g) M. Cools justifie ensuite son deuxième amendement (Doc. n° 194/5-11).

L'auteur déclare qu'il a remplacé le mot « transitoire » par « préparatoire » pour montrer la bonne volonté de son groupe. Il ajoute qu'il faut passer par de tels artifices de procédure.

Cet amendement est repoussé par 15 voix contre 7.

*

L'article 1 a été adopté par 12 voix contre 9.

Un membre, qui souhaite que les titres soient clairs, a mis l'accent sur la diversité des termes utilisés dans le projet. Il y est question des régions, des organes des régions, d'une part, et du conseil régional ainsi que du comité ministériel, d'autre part. Pourquoi le pluriel dans un cas et le singulier dans l'autre?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a estimé que les observations formulées par ce membre ne sont pas fondées.

Art. 1bis (nouveau).

Un article Ibis (nouveau) a été proposé par M. Baert (Doc. n° 194/3-1).

L'auteur a commenté son amendement. Il résulte des propositions de loi déposées en ce sens par plusieurs groupes politiques flamands, que cet amendement, qui vise la scission de l'arrondissement électoral, répond à une revendication de la Flandre entière. En introduisant un critère objectif, l'amendement élimine également les difficultés et les abus concernant le domicile des sénateurs qui siègent au conseil régional bruxellois.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a demandé le rejet de cet amendement parce qu'il déborde largement le cadre du projet en discussion.

L'amendement a été rejeté par 14 voix contre 2 et 4 abstentions.

U. — Des organes des régions.

Art. 2

a) M. Van Geyt a commenté son amendement (Doc. n° 194/4-1) correspondant à l'article 4 de sa proposition de loi. Les organes régionaux qu'il prévoit sont: une assemblée, un exécutif et un conseil économique et social.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a répondu que cet amendement a sa place dans la loi définitive et requiert donc une majorité des deux tiers.

Dès lors, il a demandé à la commission de le rejeter.

Le rejet a lieu par 14 voix et 6 abstentions.

b) L'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) tend à remplacer les mots « comité ministériel des affaires régionales » par « conseil exécutif ». A l'appui, il a été dit que le texte du Gouvernement était de l'antirégionalisation, puisque le conseil régional est soumis au pouvoir central.

De auteur van dit amendement vreest dat zonder vaststelling van een termijn de voorbereidende fase geen drie jaar, maar acht of tien jaar zal duren.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 6 stemmen en 2 onthoudingen.

g) De heer Cools verantwoordt vervolgens zijn tweede amendement (Stuk n° 194/5-11).

De auteur verklaart het woord « overgangperiode » te hebben vervangen door « voorbereidende periode » om te tonen dat zijn fractie van goede wil is. Hij voegt eraan toe dat dergelijke procedureknopen onvermijdelijk zijn.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 7 stemmen.

**

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 tegen 9 stemmen.

Een lid pleit voor duidelijke terminologie. Hij wijst op de uiteenlopende termen die in het ontwerp worden gebruikt. Er is sprake van gewesten, gewestelijke organen enerzijds, en gewestraad en ministerieel comité anderzijds. Waarom meervoudsvormen in het ene en enkelvoudsvormen in het andere geval?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) vindt de opmerkingen van het lid ongegrond.

Art. ibis [nieuw],

Er wordt een artikel Ibis (nieuw) voorgesteld door de heer Baert (Stuk n° 194/3-1).

De auteur licht zijn amendement toe.

Dit amendement, strekkende tot splitsing van het kiesarrondissement, beantwoordt aan een algemene Vlaamse eis, zoals blijkt uit wetsvoorstellen in die zin van verschillende Vlaamse fracties. Door een objectief criterium in te voeren, schakelt het amendement bovendien moeilijkheden en misbruiken in verband met het domicilie van de in de Brusselse gewestraad zetende senatoren uit.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) vraagt het amendement te verwerpen omdat het een veel ruimere matererie behandelt dan het besproken ontwerp.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 4 onthoudingen.

II. — De gewestelijke organen.

Art. 2.

a) De heer Van Geyt licht zijn amendement toe (Stuk n° 194/4-1) dat overeenstemt met artikel 4 van zijn wetsvoorstel. Als gewestelijke instellingen plant hij: een vergadering, een uitvoerende macht en een economische en sociale raad.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) antwoordt dat het amendement past in de definitieve wet en dus een tweederde meerderheid vereist.

Derhalve verzoekt hij de commissie het amendement te verwerpen.

Her amendement wordt verworpen met 14 stemmen en 6 onthoudingen.

b) Een lid herinnert eraan dat het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) ertoe strekt de woorden « ministerieel comité voor gewestelijke aangelegenheden » te vervangen door de woorden « uitvoerend college »; Ter verdediging wordt aangevoerd dat de door de Regering voorgestelde tekst immers indruist tegen het principe van de gewestvorming, aangezien de gewestraad ondergeschikt is aan het centraal gezag.

A ce propos le défenseur a rappelé les incohérences qui pourraient résulter d'une majorité différente, d'une part, dans le conseil régional et, d'autre part, au Gouvernement.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) estime que cet amendement a sa place dans un régime définitif.

Cet amendement a été rejeté par 13 voix contre 6 et 4 abstentions.

c) En ordre subsidiaire à l'amendement de M. Cools, M. Geldalf a proposé de remplacer « conseil régional » par « commission consultative » (Doc. n° 194/5-11).

Pour le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) l'amendement subsidiaire n'est pas fondé, parce que la terminologie du projet est justifiée.

L'amendement a été rejeté par 14 voix contre 7 et 2 abstention.

Un membre regrette le rejet des amendements, ce qui confirme que l'on reste dans le provisoire. Il souligne combien c'est dommageable pour l'avenir du pays, alors qu'il était possible d'avoir du définitif.

Les arguments imposés par les Ministres et notamment le risque politique ne le convainquent pas.

Un autre membre estime que la création de comités ministériels renforce le pouvoir central et va à l'encontre d'une régionalisation démocratique.

Il a encore été dit que ces comités ministériels augmentent le risque de conflits, tant au sein du Gouvernement qu'entre les régions.

L'article est adopté par 14 voix contre 8.

CHAPITRE I.

DU CONSEIL REGIONAL

Section I. — Composition.

Art. 3.

Un membre répète sa question relative à la suppression d'un texte de l'avant-projet de loi qui était à la fois un texte d'exposé des motifs et un texte d'article. Il s'agissait d'empêcher qu'un sénateur de la région bruxelloise mais domicilié en dehors de cette région puisse siéger au conseil régional.

Cette modification crée une insécurité puisqu'elle compromet la netteté de l'assise politique. En effet, la rédaction finale ne permet plus la détermination par la population d'une représentation, puisque des déplacements de domicile pourront modifier la majorité régionale.

Ce problème n'existe pas seulement dans la région de Bruxelles. Dans la région wallonne, des déplacements de membres francophones, domiciliés à Bruxelles, vers la région wallonne, peuvent avoir pour effet le renversement d'une majorité régionale.

La même chose est possible pour la région flamande. Des explications à ce sujet sont nécessaires.

D'autre part, que se passerait-il le jour où un groupe du conseil d'agglomération ne pourrait envoyer au conseil régional que des sénateurs; auraient-ils droit à deux votes?

Un orateur demande pourquoi seuls les sénateurs vont composer les conseils des régions. Cela résulte-t-il du souci du Gouvernement d'éviter à tout prix l'élection directe?

In dit verband herinnert het lid eraan dat, een chaotische toestand zou kunnen ontstaan wanneer de meerderheid in een gewestraad verschilt van de regeringsmeerderheid.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) is van mening dat dit amendement thuishoort in een definitieve wer.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 6 stemmen en 4 onthoudingen.

c) In bijkomende orde bij het amendement van de heer Cools stelt de heer Geldalf voor het woord « gewestraad » te vervangen door het woord « adviescommissie » (Stuk n° 194/5-11).

Volgens de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) is het subsidiair amendement ongegrond omdat de terminologie van het ontwerp verantwoord is.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Een lid betreurt dat de amendementen werden verworpen en ziet daarin het bewijs dat men het bij een voorlopige regeling wenst te houden. Hij wijst er met nadruk op dat zulks nadelig is voor het land nu de mogelijkheid bestond om tot een definitieve regeling te komen.

De door de Ministers aangehaalde argumenten, o.m. het politieke risico, kunnen hem niet overtuigen.

Een ander lid meent dat de oprichting van ministeriële comités de centrale macht verstevigt en niet de richting uitgaat van een democratische regionalisatie.

Tevens wordt betoogd dat daardoor de conflictmogelijkheden zowel in de Regering als tussen de gewesten worden vergroot.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 8 stemmen.

HOOFDSTUK I.

DE GEWESTRAAD.

Afdeling I. — Samenstelling.

Art. 3.

Een lid vraagt opnieuw waarom een tekst uit het voorontwerp werd geschrapt die zowel deel uitmaakte van de memorie van toelichting als van het artikel. Het ging erom te beletten dat een senator voor het Brussels gewest die zijn domicilie buiten Brussel heeft, toch in die gewestraad zou kunnen zetelen.

Deze wijziging verwekt onzekerheid, aangezien zij de duidelijkheid van de politieke grondslag in het gedraug brengt. De definitieve tekst maakt het immers niet meer mogelijk dat een venegenwoordiging door de bevolking wordt bepaald, aangezien de verplaatsingen van domicilie de meerderheid in de gewestraad kunnen wijzigen.

Dit probleem bestaat niet alleen voor het gewest Brussel. In het Waalse gewest kunnen verplaatsingen van te Brussel gedomicilieerde Franstalige leden naar het Waalse gewest tot gevolg hebben dat de meerderheid in de gewestraad wordt omvergeworpen.

Hetzelfde is mogelijk in het Vlaamse gewest. Dienaangaande is wel enige toelichting vereist.

Wat zal er verder gebeuren wanneer een fractie van de agglomeratieraad op een bepaald ogenblik alleen nog senatoren naar de gewestraad zou kunnen afvaardigen? Zouden die dan dubbel stemrecht hebben?

Een lid vraagt waarom alleen de senatoren de gewestraaden zullen vormen. Is dat het gevolg van de actie van de Regering om te allen prijze de rechtstreekse verkiezing te vermijden?

Il demande aussi dans quel conseil régional les sénateurs de droit vont pouvoir siéger.

Il dit encore qu'on va donner aux sénateurs des missions nouvelles et dès lors il voudrait savoir comment ils vont pouvoir se rendre dans les mini-capitales des régions que l'on va créer.

En ce qui concerne les conseillers d'agglomération, il doute qu'ils puissent siéger dans une assemblée à caractère politique, sauf si leur compétence est étendue par la révision de la loi sur les grandes agglomérations.

Un membre a affirmé que l'on dérogeait à un principe essentiel de notre droit en désignant les sénateurs en qualité de membres des conseils régionaux: Ils seront à la fois juges et parties. Les sénateurs siégeront aux conseils consultatifs et il leur appartiendra par la suite de délibérer au Sénat de leurs propres avis. Cela ravivra les querelles communautaires. La bonne formule c'est l'élection directe des membres des conseils régionaux.

Le Conseil régional bruxellois sera composé de sénateurs et de quarante-deux membres du Conseil d'agglomération. Comment ces quarante-deux membres seront-ils élus?

Une injustice sera commise envers la communauté flamande. Chacun sait que des candidats qui, en réalité, n'étaient pas des représentants de la communauté de langue néerlandaise ont été présentés aux élections pour le Conseil d'agglomération. Le Gouvernement devra tenir compte de ce fait, à ajouté ce membre.

Lorsqu'il s'est agi de désigner les membres de la Commission culturelle néerlandaise de l'agglomération bruxelloise, il est apparu que les petits groupes n'ont pas été à même d'y obtenir des représentants.

Le même phénomène se reproduira pour les conseils régionaux. Bien que le Gouvernement ait adopté le principe que les conseils régionaux seront composés de sénateurs, il se fait qu'un certain nombre de députés siégeront au Conseil régional bruxellois, par Conseil d'agglomération interposé. C'est la raison pour laquelle il a présenté un amendement (Doc. n° 194/3-VI).

Il a été souligné qu'en Italie une régionalisation démocratique véritable a déjà porté ses fruits.

Un membre rappelle que voici quelques semaines à la réunion du Conseil de la Communauté culturelle de langue allemande, tous les partis ont pu s'exprimer librement.

Le Premier Ministre a pu entendre le vœu unanime des porte-parole de tous les partis tendant à voir la région de langue allemande obtenir sa place dans la Belgique régionalisée.

Il estime que le vœu sera réalisé par l'article 3 et note avec satisfaction les déclarations faites par les Ministres qui l'ont assuré que cette région aurait la place qui lui est due.

Un membre a voulu poser un certain nombre de questions concrètes. Il s'est d'abord intéressé au Conseil régional bruxellois, où siégeront 42 membres du conseil d'agglomération. Or, le nombre des membres du conseil d'agglomération peut varier entre 15 et 83. Il est actuellement de 83. Mais que se passerait-il s'il tombait en-dessous de 42?

Que se passera-t-il en cas de suspension d'un membre du conseil d'agglomération? Comment le mandat des 42 membres du conseil d'agglomération sera-t-il rémunéré?

Un autre membre justifie la position de son groupe au sujet de la désignation des membres des assemblées régionales. Il reprend un certain nombre de déclarations faites antérieurement.

Hij vraagt tevens in welke gewestraad de senatoren van rechtswege zullen zetelen.

Hij voegt eraan toe dat men aan de senatoren meer taken zal toevertrouwen; hij zou dan ook willen weten op welke manier zij zich moeten begeven naar de mini-hoofdsteden van de gewesten die men gaat oprichten.

Hij berwijfelt of de agglomeratieraadsleden zitting kunnen hebben in een vergadering van politieke aard, behalve indien hun bevoegdheid wordt uitgebreid door een herziening van de wet op de grote agglomeraties.

Een lid betoogt dat wordt afgeweken van een essentieel beginsel van ons recht door de senatoren aan te duiden als leden van de gewestraden. Zij zullen rechter en partij zijn. De senatoren zullen zitting hebben in adviesraden, waarna zij in de Senaat over hun eigen adviezen zullen moeten beraadslagen. Dat zal de communautaire betwistingen doen heropflakkeren. De goede formule bestaat in de rechtstreekse verkiezing van de leden van de gewestraden.

De Brusselse gewestraad zal bestaan uit senatoren en 42 leden van de agglomeratieraad. Hoe zullen die 42 leden verkozen worden?

Ten opzichte van de Vlaamse gemeenschap zal een onrechtvaardigheid begaan worden. Iedereen weet dat voor de verkiezingen van de agglomeratieraad Vlaamse kandidaten werden voorgesteld, die in werkelijkheid geen vertegenwoordigers waren van de Nederlandstalige gemeenschap. De Regering zal daarmee rekening moeten houden, beklemtoont spreker.

Toen de leden van de Nederlandse Culturele Commissie van de Brusselse agglomeratie moesten aangesteld worden, bleek dat kleinere groepen niet bij machte waren om zich daarin te laten vertegenwoordigen.

Hetzelfde verschijnsel zal zich voordoen voor de gewestraden. Hoewel de Regering het principe huldigt dat de gewestraden zullen samengesteld zijn uit senatoren, blijkt dat in de Brusselse gewestraad een aantal volksvertegenwoordigers zitting zullen hebben langs de agglomeratieraad om. Daarom dient hij een amendement in (Stuk n° 194/3-VI).

Er wordt op gewezen dat in Italië een echte democratische gewestvorming al vruchten afgeworpen heeft.

Een lid herinnert eraan dat alle partijen zich enkele weken geleden vrij hebben kunnen uitspreken op de vergadering van de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap.

De Eerste Minister heeft er de woordvoerders van alle partijen eenparig de wens horen uitspreken dat het Duitstalige gewest een eigen plaats zou krijgen in het geregionaliseerde België.

Het Jid meent dat die wens verwezenlijkt zal worden dank zij artikel 3 en neemt met voldoening akte van de verklaringen van de Ministers volgens welke het bedoelde gewest de plaats zal krijgen welke het toekomt.

Een lid wenst een aantal concrete vragen te stellen. Eerst omtrent de Brusselse gewestraad. Daarin zullen 42 leden van de agglomeratieraad zitting hebben. Welnu, het aantal leden van de agglomeratieraad kan variëren van 15 tot 83. Thans bedraagt het 83. Maar wat zal er gebeuren als het lager zou komen te liggen dan 42?

Wat zal er gebeuren in geval van schorsing van een lid van de agglomeratieraad? Op welke wijze zal het mandaat van de 42 leden van de agglomeratieraad bezoldigd worden?

Een ander lid verantwoordt het standpunt van zijn fractie in verband met de aanwijzing van de leden van de gewestelijke vergaderingen. Hij herhaalt een aantal verklaringen die vroeger

ment au moment où l'on discutait la composition des conseils économiques et sociaux. On voulait alors que les conseils aient un pouvoir d'avis. On trouvait cette façon de faire absurde. Cet avis aurait dû être transmis, d'après celui qui critiquait la disposition, à un exécutif régional. C'était le futur Ministre de la Réforme des Institutions (F.) qui, depuis lors, a changé d'avis.

L'élection directe est préférable pour toute une série de raisons. On peut en effet demander si le système proposé reflète la volonté de l'électeur. En outre, il permet le cumul des mandats. Comment les sénateurs pourront-ils remplir tous les mandats dont ils sont investis? C'est là un bel exemple de rationalisation !

L'élection directe seule permettrait d'assurer la représentation des diverses minorités à l'intérieur de la région. La loi sur la décentralisation économique avait prévu une représentation spécifique des cantons de l'Est et l'orateur demande qu'on s'inspire de cet exemple.

Un autre membre a le sentiment que le système mis en place est générateur d'encombrements et rendra la régionalisation vide de sens. L'élection directe aurait mis en place un pouvoir régional qui pourrait être contesté. Il estime dangereux de créer un simulacre de pouvoirs qui ne sera pas l'expression des régions. Il rappelle que son groupe estime que la véritable régionalisation devrait permettre à chacun d'assumer ses responsabilités, y compris en matière de moyens. Cet avis rejoignait celui du groupe C.V.P. qui désirait que les conseils régionaux assument pleinement leurs responsabilités sans tutelle du pouvoir centralisateur.

Le R.W. était aussi, à l'époque, partisan de l'élection directe, rejoignant d'ailleurs un avis du M.P.W.

C'est avec le souci de demander à chacun de prendre une responsabilité claire qu'a été introduit l'amendement destiné à créer les conditions d'une régionalisation réelle (Doe. n° 194/J-IV).

Un membre se réfère à l'article 12 qui dispose que chaque conseil régional décide de son siège. Etant donné la multiplicité des conseils faisant double emploi et comme il s'agit toujours des mêmes personnes, il est évident que les difficultés pratiques seront nombreuses. Par ailleurs, la notion de „domicile” pose un problème. Le membre aurait préféré le terme „résidence”. Les implications juridiques de la différence entre les deux termes sautent aux yeux. Le terme „résidence” mérite en tout cas la préférence. Par sa précision, il est de nature à éviter des contestations.

Les contestations relatives au domicile sont de la compétence des tribunaux et celles relatives à la résidence de la compétence du Ministre de l'Intérieur. Pourquoi ne pas simplifier les choses en remplaçant le mot « domicile » par « résidence » ? Toutefois, les opinions des différents auteurs divergent au sujet de ces définitions.

On a aussi fait remarquer que les sénateurs sont élus par arrondissement. Dès lors pourquoi est-il question au dernier alinéa de l'article 3 du « domicile » et qu'advient-il en cas de déménagement d'un sénateur?

Selon l'orateur, la formule transitoire ne convient pas; en réalité on fait ici œuvre législative en fonction de 3 sénateurs, dont un a déjà déménagé entre-temps.

Il conviendrait de donner une définition fondée des termes domicile ou résidence.

En ce qui concerne le domicile, De Page enseigne que toute personne est libre de vivre et d'agir où il lui plaît et que la jouissance des droits civils est indépendante de la fixation de l'individu.

ger werden afgelegd bij de bespreking van de samenstelling van de sociaal-economische raden. De bedoeling was aan de raden een adviserende bevoegdheid te verlenen. Sommigen achtten die methode onzinnig. Degene die deze bepaling aanvocht was van mening dat het advies naar een gewestelijk uitvoerend orgaan moest worden overgezonden. Dat was de toekomstige Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) die sindsdien van mening veranderd is.

Rechtstreekse verkiezingen verdienen de voorkeur om tal van redenen. Men kan zich immers de vraag stellen of de voorgestelde regeling wel de wil van de kiezers weerspiegelt. Bovendien maakt die regeling het cumuleren van mandaten mogelijk. Hoe zullen de senatoren alle mandaten kunnen uitoefenen, waarrde ze zijn belast? Het is een mooi voorbeeld van rationalisatie.

Alleen rechtstreekse verkiezing zou het mogelijk maken te garanderen dat de verschillende minderheden binnen het gewest vertegenwoordigd worden. De wet op de economische decentralisatie had voorzien in een eigen vertegenwoordiging van de Oostkantons en spreker vraagt dat van dit voorbeeld zou worden uitgegaan.

Een ander lid is van oordeel dat het gekozen stelsel aanleiding moet geven tot opstoppen en de gewestvorming zinloos zal maken. Rechtstreekse verkiezing zou gezorgd hebben voor een gewestelijke overheid die niet betwist kon worden. Hij acht het gevaarlijk een soort van gezagsorgaan op te richten dat niet werkelijk van de gewesten zal uitgaan. Hij herinnert eraan dat zijn fractie meent dat de ware gewestvorming iedereen in staat moet stellen zich duidelijk uit te spreken, ook over de middelen. Dit advies strookte met dat van de C.V.P.-fractie, die wensde dat de gewestraden ten volle hun verantwoordelijkheid zouden dragen zonder toezicht van het centrale gezag.

Destijds was ook het R.W. voorstander van rechtstreekse verkiezing, wat trouwens in overeenstemming was met een advies van het M.P.W.

Met de bedoeling aan iedereen te vragen klare wijn te schenken, werd trouwens het amendement ingediend dat ertoe strekt te zorgen voor de voorwaarden van een echte gewestvorming (Stuk n° 194/3-IV).

Een lid wijst op de inhoud van artikel 12, volgens herwelk elke gewestraad de plaats van zijn zetel bepaalt. Gelet op de veelheid van elkaar overlappende raden en aangezien het sreed om dezelfde mensen gaar, liggen de moeilijkheden van praktische aard voor de hand. Overigens is er de moeilijkheid rond het begrip « woonplaats ». Spreker verkiest de term « verblijfplaats ». Er is een verschil met duidelijke juridische implicaties. De term verblijfplaats verdient in elk geval de voorkeur. Hij is duidelijker omschreven en vermijdt berwistingen.

De berwistingen omtrent de woonplaats behoren tot de rechrbanken en die inzake de verblijfplaats tot de Minister van Binnenlandse Zaken. Waarom de zaak niet vergemakkelijken en in de tekst « woonplaats » vervangen door « verblijfplaats » ? Nier alle auteurs zijn het evenwel eens met die definities.

Er wordt opgemerkt dat de senatoren per arrondissement worden gekozen. Waarom is er in het laatste lid van artikel 3 dan sprake van « woonplaats » en wat zal er gebeuren als een senator verhuist?

Volgens spreker past de overgangsformule niet: in feite wordt er wergevend werk verricht ten behoeve van drie senatoren, waarvan er ondertussen reeds een is verhuist.

Een verantwoorde bepaling van woon- of verblijfplaats is noodzakelijk.

In verband met het domicilië stelt de heer De Page dat iedereen vrij is te leven waar het hem belijft en dat het genot van de burgerrechten nier afhangt van de vestigingsplaats van het individu.

Chaque individu se trouve rattaché à un lieu déterminé par ses liens de famille, ses habitudes, ses occupations.

L'état sédentaire est imposé par les progrès de la civilisation, le domicile est le siège ordinaire d'une personne, le lieu où elle a sa principale activité.

L'opinion s'est fondée sur la rédaction de l'article 102 du Code civil.

Le domicile est dans un lieu, dit le commentateur, il ne peut pas être le lieu lui-même. Le domicile est une demeure.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) réfute les objections formulées contre l'action simultanée des sénateurs en tant que membres du Sénat et des conseils régionaux. Il se réfère à l'article 3 du projet en ce qui concerne les garanties données à la communauté flamande et rappelle la réponse qu'il a déjà donnée à ce sujet. Le système D'hondt, estime le Ministre, assure une représentation très équitable.

Le Ministre poursuit en soulignant que les garanties seraient complètement différentes si le projet établissait un régime définitif.

Au sujet des élections par liste pour le Conseil régional de Bruxelles, le Ministre déclare que les élections se dérouleront selon le système D'hondt par groupe linguistique. Il précise que le scrutin de liste semble être opposé au vote pour des candidats individuels. Cela signifie qu'il faut déposer des listes correspondant évidemment aux divers groupes politiques, et que les votes seront émis sur ces listes.

Cela se fait pour chaque groupe linguistique.

Le Ministre rappelle ensuite que la notion de domicile figure notamment dans la loi électorale communale.

Elle implique la réunion de deux éléments :

1° un élément matériel, c'est-à-dire l'établissement à titre de résidence principale;

2° un élément intentionnel, qui résulte de l'inscription dans les registres de la population à titre de résidence principale.

La notion de résidence n'offre aucune certitude, étant donné que tout citoyen peut avoir plusieurs résidences.

Il a également été fait référence à l'exemple de l'Italie. A ce sujet, le Ministre a renvoyé aux motifs déjà exposés à plusieurs reprises et qui ont amené le Gouvernement à constituer les conseils régionaux de sénateurs. Le Ministre signale que c'est précisément pour des raisons de mobilité qu'un chiffre fixe de 42 membres a été choisi pour le Conseil régional bruxellois.

La suspension ne s'applique qu'aux membres du collège exécutif. Quant au système d'indemnités, le Ministre ne souhaite pas encore s'engager.

Un membre fait observer qu'il s'agit de l'avis personnel du Ministre et demande quel est celui du Gouvernement.

Le Ministre estime que le travail parlementaire devra évidemment être modifié, afin de laisser les coudées franches aux conseils régionaux. D'autre part, des dispositions légales devront être prises en ce qui concerne les cumuls.

Un membre objecte qu'aucune solution n'est prévue pour les groupes qui ne sont représentés au conseil d'agglomération que par 2 ou 3 sénateurs. Qu'en sera-t-il du conseil régional?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (f.) confirme que le Gouvernement a l'intention de faire représenter la

Elk persoon is verbonden aan een bepaalde woonplaats door familiebanden, gewoonten, beroepsbezigheden.

De sedentaire status wordt opgelegd door de vooruitgang van de beschaving; het domicilie is de gewone zetel van de persoon, de plaats waar hij zijn voornaamste activiteit uitoefent.

Deze opvatting is gebaseerd op de tekst van artikel 102 van het Burgerlijk Wetboek.

Het domicilie, aldus spreker, ligt in een plaats, en het kan de plaats zelf niet zijn. Het domicilie is een woning.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) weerlegt het bezwaar dat gemaakt werd tegen het feit dat senatoren gelijktijdig een functie vervullen als lid van de Senaat en van de gewestraden. Voor de waarborgen voor de Vlaamse gemeenschap verwijst hij naar artikel 3 van het ontwerp en herinnert hij aan zijn reeds terzake gegeven antwoord. Het systeem D'hondt benadert zeer dicht, aldus de Minister, een rechtvaardige vertegenwoordiging.

De Minister betoogt verder dat de waarborgen helemaal anders zouden zijn indien men te maken had met een definitief ontwerp.

In verband met de verkiezingen per lijst voor de Brusselse gewestraad verklaart de Minister dat de verkiezingen volgens het systeem D'hondt per taalgroep worden gehouden. Hij preciseert dat de stemming per lijst lijkt te staan tegenover een sremming voor louter individuele kandidaten. Het betekent dat lijsten moeten worden ingediend, die vanzelfsprekend zullen beantwoorden aan de verschillende politieke groeperingen, en dat de stemmen op die lijsten worden uingebracht.

Dit geschiedt voor elke taalgroep.

De Minister wijst er verder op dat het begrip « woonplaats » o.m. voorkomt in de gemeentekieswet.

Het onderstelt het verenigd zijn van twee gegevens:

1° een materieel gegeven, d.i. het gevestigd zijn voor hoofdverblijf;

2° een intentioneel gegeven, dat blijkt uit de inschrijving voor hoofdverblijf in de bevolkingsregisters.

Het begrip « verblijf » biedt geen houvast, daar iedere burger meerdere verblijfplaatsen kan hebben.

Er werd ook verwezen naar het Italiaanse voorbeeld. Desbetreffend verwijst de Minister naar de reeds meermaals uiteengezette redenen die de Regering ertoe hebben aangezet de gewestraden samen te stellen met de senatoren. De Minister wijst er op dat precies omwille van de beweeglijkheid een vast getal van 42 leden voor de Brusselse Raad werd gekozen.

De schorsing geldt alleen voor de leden van het uitvoerend college. Over het systeem van de vergoedingen kan de Minister zich nog niet engageren.

Een lid merkt op dat dit de persoonlijke mening van de Minister is; hij vraagt wat de Regering hierover denkt.

De Minister meent dat het parlementaire werk natuurlijk hervormd zal moeten worden om tijdsruimte te scheppen voor de gewestraden. Ook zullen wettelijke schikkingen moeten getroffen worden i.v.m. de cumulatie.

Een lid werpt op dat er geen oplossing is voor groepen die slechts door 2 of 3 senatoren vertegenwoordigd zijn in de agglomeratieraad. Wat dan met de gewestraad?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (f.) bevestigt dat de Regering de bedoeling heeft de Duitstalige

collectivité de langue allemande dans les assemblées législatives, ainsi que dans les assemblées régionales par une réforme de la loi électorale. Cependant la technique reste à définir.

A un membre qui l'a interrogé, le Ministre déclare qu'il a plaidé en faveur de l'élection directe des représentants des régions et il estime qu'aucun Ministre du Gouvernement ne doit abandonner ses idées personnelles à ce sujet.

Il ajoute que cette thèse a échoué dernièrement lors d'une négociation à laquelle prenait part le parti socialiste. Devant l'absence totale de majorité il a préféré une solution préparatoire qui permettra au Gouvernement de rechercher dès la rentrée parlementaire la majorité qualifiée, par le dialogue de communauté à communauté, et ce sans exclusive vis-à-vis d'aucun groupe.

Il admet que ce n'est pas l'idéal, mais les conseils régionaux auront à faire face à des comités ministériels régionalisés. C'est un système expérimental en attendant la solution définitive.

Le Ministre conclut qu'il n'y a d'exclusive contre aucun projet, ni contre aucun groupe.



Discussion des amendements.

a) L'amendement de M. Van Geyt reprenant le contenu des articles 5 à 8 de la proposition de loi n° 176 (Doc. n° 194/4-1) est rejeté par 16 voix et 6 abstentions.

b) Les motivations de l'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) ont été données dans la discussion générale.

Pour les partisans de l'élection directe et d'une régionalisation définitive, le vote de cet amendement est nécessaire.

La seconde partie de l'amendement est liée à la première. Il entend mettre chaque groupe devant ses responsabilités politiques.

Un membre constate que cet amendement, dans ses grandes lignes, ne va pas à l'encontre des principes du groupe Volksunie. Ce groupe l'approuverait si on y apportait quelques corrections en ce qui concerne la région de Bruxelles.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 7 et 3 abstentions.

c) L'amendement subsidiaire de M. Geldolf (Doc. n° 194/4-11I) à l'amendement précédent tend à remplacer le terme "conseil régional" chaque fois par le terme "commission consultative".

Selon l'auteur, le terme "conseil régional" a depuis un certain temps une acception plus limitée, plus dense que celle qu'il a dans le projet. En outre, les formes du singulier et du pluriel sont mélangées.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) renvoie à la justification qu'il a donnée précédemment.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 6 et 2 abstentions.

d) Par voie d'amendement M. Schiltz voudrait remplacer le premier alinéa (Doc. n° 194/3-III-A).

Un membre déclare qu'on pourrait éviter un grand nombre de désaccords, si on n'évinçait pas les députés. C'est la raison pour laquelle son groupe votera l'amendement, ainsi que celui de M. Baudson dont question ci-après sous le point f.

gemeenschap via een hervorming van de kieswet te laten vertegenwoordigen in de wetgevende vergaderingen, ook in de gewestelijke vergaderingen. De wijze waarop dit zal gebeuren moet echter nog worden vastgelegd.

Desgevraagd verklaart de Minister dat hij voor de rechtstreekse verkiezing van de vertegenwoordigers van de gewesten heeft gepleit en hij is van oordeel dat geen enkele Minister van de Regering zijn persoonlijke ideeën dienaangaande moet overboord gooien.

Hij voegt eraan toe dat deze opvatting onlangs is gestrand tijdens een overleg waaraan ook de socialistische partij deelnam. Gezien het volledig uitblijven van een meerderheid heeft hij de voorkeur gegeven aan een voorbereidende oplossing die de Regering in staat kan stellen onmiddellijk na het reces een gekwalificeerde meerderheid te zoeken via een gesprek van gemeenschap tot gemeenschap en dit zonder enige exclusieve tegenover een of andere partij.

Hij geeft toe dat dit niet ideaal is, maar de gewestraden zullen moeten opromen tegen gewestelijke ministeriële comités. Het is een experimenteel proces in afwachting van een definitieve oplossing.

De Minister besluit dat er geen enkele exclusieve bestaat tegen om het even welk ontwerp of om het even welke partij.



Bespreking van de amendementen.

a) Het amendement van de heer Van Geyt, waarbij de inhoud van de artikelen 5 tot 8 van het wetsvoorstel n° 176 wordt overgenomen (Stuk n° 194/4-1), wordt verworpen met 16 stemmen en 6 onthoudingen.

b) De beweegredenen die pleiten voor het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV), werden in de algemene bespreking aangehaald.

Voor de voorstanders van rechtstreekse verkiezing en van een definitieve gewestvorming is de goedkeuring van het amendement noodzakelijk.

Her tweede gedeelte van het amendement hangt samen met het eerste. De bedoeling is elke fractie kleur te doen bekennen.

Een lid stelt vast dat dit amendement in grote lijnen strookt met de principes van de Volksunie-fractie. Het zou de goedkeuring van deze fractie wegdragen indien een aantal correcties werden aangebracht i.v.m. het Brusselse gewest.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 7 stemmen en 3 onthoudingen.

c) Het subsidiair amendement van de heer Geldolf ophet vorige amendement (Stuk n° 194/4-11I) beoogt in artikel 3 het woord « gewestraad » telkens te vervangen door « adviescommissie ».

Volgens de auteur heeft de term « gewestraad » een engere betekenis gekregen die anders geladen is dan wat in het ontwerp bedoeld wordt. Bovendien worden de enkel- en meervoudsvormen door elkaar gebruikt.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) verwijst naar zijn vroegere verantwoording.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 6 stemmen en 2 onthoudingen.

d) Bij amendement wil de heer Schiltz het eerste lid vervangen (Stuk n° 194/3-III-A).

Een lid meent dat heel wat misverstanden kunnen voorkomen worden als de volksvertegenwoordigers eveneens aan bod zouden kunnen komen. Daarom zal zijn fractie dit amendement en ook dat van de heer Baudson, waarvan hierna onder punt f sprake is, goedkeuren.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) trouve l'amendement intéressant, mais il ne pourrait être pris en considération que dans le cadre d'un règlement définitif.

L'amendement en ordre principal est rejeté par 13 voix contre 10.

Au nom de son groupe, un membre demande qu'on souligne dans son rapport que l'attitude du groupe socialiste n'implique nullement qu'il rejoigne la position du congrès d'Anvers du C.V.P.

e) M. Schiltz a défendu son amendement en ordre subsidiaire (Doc. n° 194/3-III-B).

Il concrétise un point de vue qui est partagé par tous les Flamands. Pourquoi ne se trouve-t-il alors pas de majorité politique pour l'appuyer?

L'auteur de l'amendement ne comprendrait pas que les parlementaires wallons s'opposent à ce vœu des Flamands et se mêlent dès lors d'une affaire flamande. Car on n'enlève rien aux Bruxellois francophones.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) répète la réponse qu'il a déjà donnée: il faut voir cette question comme faisant partie d'un "paquet".

L'auteur de l'amendement constate qu'il s'agit ici donc d'un veto wallon.

Le sous-amendement est rejeté par 14 voix contre 2 et 6 abstentions.

f) L'amendement de M. Baudson (Doc. n° 194/3-VII) intégrant les députés dans les conseils régionaux, est rejeté par 14 voix contre 9.

g) M. Mathot a déposé un amendement (Doc. n° 194/5-V) précisant que les membres des conseils régionaux doivent être choisis parmi les conseillers n'exercant pas de fonctions parlementaires.

Le rejet par la commission de l'amendement précèdent justifie cet amendement.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) souligne que ce problème n'a pas été soulevé lors des travaux parlementaires; d'autre part, pour Bruxelles il était sage de laisser le choix des 42 membres au Conseil d'agglomération.

Ce n'est pas un drame de voir siéger un député au sein du conseil régional, bien qu'il ne s'agisse pas de l'idée du Gouvernement. Il confirme qu'il s'agit d'un système préparatoire et provisoire et que dès lors il ne faut pas s'étonner de certaines imperfections.

L'amendement est repoussé par 13 voix contre 7 et 2 abstentions.

h) M. De Wulf a commenté son amendement (Doc. n° 194/3-VI) qui a pour objet d'instituer une incompatibilité entre le mandat de membre de la Chambre des Représentants et celui de membre du Conseil régional bruxellois.

Il a été rejeté par 14 voix contre 7.

Un membre fait observer que l'incompatibilité proposée autrefois par le groupe F.D.F. à l'occasion du projet de loi organisant les agglomérations et les fédérations de communes avait été violemment combattue par les tenants de l'amendement actuel.

i) Un amendement de M. Cools ajoutant les mots « et allemand » in fine du deuxième alinéa, a été retiré.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) vindt het amendement belangwekkend, maar het kan slechts in het kader van een definitieve regeling in overweging worden genomen.

Het amendement in hoofdorde wordt verworpen met 13 tegen 10 stemmen.

Namens zijn fractie verzoekt een lid dat er in het verslag op gewezen wordt dat de houding van die fractie geenszins impliceert dat zij zich met de stelling van het C.V.P.-congres van Antwerpen verenigt.

e) De heer Schiltz verdedigt zijn amendement in bijkomende orde (Stuk n° 194/3-III-B).

Die stelling wordt unaniem door alle Vlamingen onderschreven. Waarom wordt er dan geen politieke meerderheid voor gevonden?

De auteur van het amendement zou niet begrijpen dat de Waalse kamerleden zich tegen deze Vlaamse wens zouden verzetten en zich zodoende in een Vlaamse aangelegenheid mengen. Aan de Franstalige Brusselaars wordt immers niets ontnomen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) herhaalt zijn reeds gegeven antwoord: deze aangelegenheid moet gezien worden in een totaal pakket.

De auteur van het amendement stelt bijgevolg vast dat het hier om een Waals veto gaat.

Het subamendement wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 6 onthoudingen.

f) Het amendement van de heer Baudson (Stuk n° 194/3-VII), dat de volksvertegenwoordigers in de gewestraden opneemt, wordt verworpen met 14 tegen 9 stemmen.

g) De heer Mathot stelt een amendement voor (Stuk n° 194/5-V), waarbij wordt bepaald dat de leden van de gewestraden moeten verkozen worden onder de raadsleden die geen parlementair mandaat bekleden.

De reden voor de indiening van dit amendement is het feit dat de commissie het vorige amendement heeft verworpen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) legt er de nadruk op dat dit probleem niet ter sprake is gekomen bij de parlementaire werkzaamheden; voorts was het versrandig voor Brussel de keus van de 42 leden over te laten aan de agglomeratieraad.

Het is geen drama dat een volksvertegenwoordiger zitting zou krijgen in de gewestraad, hoewel dat niet de opvatting van de Regering is. Hij bevestigt dat het om een voorbereidend en voorlopig stelsel gaat en dat sommige onvolkomenheden dus niet mogen verbazen.

Het amendement wordt met 13 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen verworpen.

i) De heer De Wulf licht zijn amendement roe (Stuk n° 194/3-VI). Het strekt ertoe de onverenigbaarheid in te stellen tussen het mandaat van lid van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en dat van lid van de Brusselse Gewestraad.

Het wordt verworpen met 14 tegen 7 stemmen.

Een lid wijst erop dat de onverenigbaarheid, die destijds door de F.D.F.-fractie werd voorgesteld bij de bespreking van het wetsontwerp houdende organisatie van de agglomeraties en federaties van gemeenten, heftig werd bestreden door de verdedigers van dit amendement.

j) Een amendement van de heer Cools, ertoe strekkend in fine van het tweede lid de woorden « Franse taalgroep » te vervangen door « Franse en Duitse taalgroep », wordt ingetrokken.

ij Un amendement de M. Dehousse (Doe. n° 194/5-IV) garantissant à la communauté culturelle allemande une représentation au sein du Conseil régional wallon, est repoussé par 14 voix contre 7 et 2 abstentions.

k) M. Anciaux a commenté ses amendements (Doc. n° 194/3-II-A et B). Ils ont pour objet de rapprocher le pouvoir des citoyens. Dans le système complexe que nous connaissons il serait plus simple de faire coïncider le conseil régional et le conseil d'agglomération. En vue d'empêcher les tripotages auxquels ont donné lieu les élections pour le conseil d'agglomération, l'article 62 de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes doit être modifié.

Un membre appuie la première partie de cet amendement qui rejoint un des siens.

En ce qui concerne la deuxième partie, dit-il, on peut discuter à condition d'examiner ce qui peut conduire à un trucage.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a rappelé que la majorité parlementaire requise ne coïncide pas avec la majorité gouvernementale et que les propositions peuvent certainement être intéressantes lorsque l'on abordera la régionalisation définitive.

Les amendements en ordre principal et subsidiaire ont été rejetés par 14 voix contre 2 et 7 abstentions.

l) M. Defosset défend ses amendements (Dot. n° 194/2). Il signale que l'amendement principal a de fait été rejeté car il tenait à son amendement à l'article 1. Quant à son premier amendement subsidiaire il désire que l'on soit logique dans le système. Il faut réaliser dès lors la simplification des institutions et il est normal que le Conseil d'agglomération joue un rôle de conseil régional. De plus, le conseil serait élu directement. L'orateur se réfère au texte de son deuxième amendement.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a déclaré qu'il ressortait clairement de la discussion quels étaient les points politiquement réalisables pour l'instant.

Mis aux voix les amendements de M. Defosset à titre subsidiaire et plus subsidiaire sont rejetés par 13 voix contre 1 et 8 abstentions.



L'article 3 est adopté par 13 voix contre 8 et 1 abstention.

Section 2. - Missions.

Art. 4.

Un membre estime que l'article 4 est au cœur du problème. L'amendement de M. Cools (DOC. n° 194/3-IV) vise à donner aux conseils régionaux la possibilité d'émettre des ordonnances ayant force de loi régionale.

Le but est de permettre aux conseils de décider pour leur région.

Le projet vise donc à créer des organes, à donner des compétences réelles aux régions.

Le problème des communications régionales doit être réglé par la région car c'est à ce niveau qu'il est possible de trouver les meilleures solutions à ces problèmes.

Le programme du P.S.C. en matière de régionalisation prévoyait d'ailleurs qu'aux compétences prévues par le

il Een amendement van de heer Dehousse (Stuk n° 194/5-IV), waarbij aan de Duitse cultuurgemeenschap een vertegenwoordiging wordt gewaarborgd in de Waalse gewestraad, wordt met 14 tegen 7 stemmen verworpen.

k) De heer Anciaux licht zijn amendementen (Stuk n° 194/3-II-A en B) toe. Ze strekken ertoe het gezag dichter bij de burgers te brengen. Het huidige ingewikkelde systeem zou eenvoudiger worden indien de gewestraad samenviel met de agglomeratieraad. Om de trucages, die plaats hadden bij de verkiezingen voor de agglomeratieraad, te voorkomen, moet artikel 62 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten aangepast worden.

Een lid steunt het eerste gedeelte van dit amendement, omdat het met een van zijn amendementen strookt.

Over het tweede gedeelte, zo zegt hij, kan worden gediscussieerd, mits wordt nagegaan wat tot trucage kan leiden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) herhaalt dat de vereiste parlementaire meerderheid niet samenvalt met de regeringsmeerderheid en dat de voorstellen zeker interessant kunnen zijn bij de bespreking van een definitieve regeling.

De amendementen in hooforde en in bijkomende orde worden verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 7 onthoudingen.

l) Vervolgens verdedigt de heer Defosset zijn amendementen (Stuk n° 194/2). Hij wijst erop dat zijn hoofdamendement feirelijk werd verworpen, want her hing samen met het amendement op artikel 1. Voor zijn eerste subamendement wil hij dat de lijn in het sresel logisch wordt doorgetrokken. Er moet dan ook iets worden gedaan op het gebied van de vereenvoudiging van de instellingen en het is normaal dat de agglomeratieraad de rol van gewestraad zou spelen. Bovendien zou de raad rechtstreeks worden verkozen. Spreker verwijst voorts naar de tekst van zijn tweede amendement.

Uit de bespreking is duidelijk gebleken welke punten politiek haalbaar zijn op dit ogenblik, zegt de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.).

In stemming gebracht, worden de amendementen in eerste bijkomende orde en in tweede bijkomende orde van de heer Defosset verworpen met 13 stemmen tegen 1 en 8 onthoudingen.



Arrikel 3 wordt aangenomen met 13 tegen 8 stemmen en onthouding.

Afdeling 2. - Taakomschrijving.

Art. 4.

Een lid is van oordeel dat artikel 4 de kern van het probleem raakt. Het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) beoogt de gewesraden in de mogelijkheid te stellen verordeningen uit te vaardigen die gewestelijk kracht van wet hebben.

Het doel is de raden in staat te stellen voor hun gewest te beslissen.

Het ontwerp beoogt dan ook organen op te richten en aan de gewesten werkelijke bevoegdheden te verlenen.

Het probleem van het gewestelijk verkeerswezen moet door het gewest worden geregeld, want op dat niveau is het mogelijk de beste oplossingen voor die problemen te vinden.

Het programma van de P.S.C. inzake gewestvorming bepaalde overigens dat bij de bevoegdheden, die in het rege-

schéma gouvernemental il y aurait lieu d'ajouter les transports urbains et plus particulièrement le métro. Le P.S.C. de Bruxelles a demandé à tous les partis — et l'orateur lui donne l'accord du P.S.B. — de relier au réseau du métro par les moyens les plus adéquats toutes les communes périphériques qui feront partie de la région bruxelloise.

La deuxième modification que prévoit cet amendement consiste en la suppression du mot « régionale » : c'est plutôt une toilette de texte.

Nous demandons aussi, dit l'orateur, que ce soit de la compétence régionale de s'occuper de l'infrastructure socio-culturelle et du tourisme.

M. Van Geyt a proposé à l'article 4 (Doc. n° 194/4-1) que les assemblées régionales règlent par ordonnance toute matière d'intérêt régional et qu'en outre toute disposition législative d'intérêt régional puisse être modifiée par les conseils régionaux.

L'orateur attire l'attention sur le texte du premier groupe de matières: le développement économique, la politique industrielle et énergétique et le fonctionnement des S.D.R. et des sociétés d'investissement régional.

Sa proposition de loi va plus loin que le projet du Gouvernement et l'orateur demande que l'on examine l'article 4 en prenant en considération ce que sa proposition prévoit en matière de règlement des conflits.

Un membre s'est livré à une analyse des compétences énumérées à l'article 4. Son point de départ est que les régions doivent être compétentes pour toutes les missions qu'elles sont à même de remplir. Toutefois, cela ne ressort pas du texte. Selon lui, il ne sera nullement question de « politique régionale différenciée »; mais purement et simplement de priorités.

Un membre souhaite de voir expliquer les compétences en matière de politique d'expansion économique régionale et de l'emploi.

Il s'étonne qu'on n'ait prévu aucun mécanisme de concertation dans le cadre de ce projet de loi. La proposition de loi n° 170, ajoute-t-il, prévoyait la possibilité de concertation afin d'éviter des conflits d'intérêt.

Pourquoi le présent projet ne prévoit-il pas cette concertation?

Qu'entend-on par politique d'accueil, demande encore l'orateur, et que signifie exactement la politique de l'cau?

Un autre membre croit que le conseil aura des compétences plus étendues que celles reprises à l'article 4. Il ne voit pas pourquoi on n'a pas accordé plus de compétences aux conseils régionaux.

Que se passera-t-il? Un avis est donné et aboutira sur le bureau du Premier Ministre ou du Président des Chambres qui finiront par les « enlasser ». Si la volonté existe de prendre les avis au sérieux, il convient qu'une valeur coercitive y soit attachée, par voie de résolution. Aux termes de celle-ci le vœu est exprimé que l'avis soit soumis au vote de la Chambre ou du Sénat.

L'orateur demande aussi ce que le Gouvernement entend par politique industrielle et énergétique? Y voit-il le moyen de réaliser l'initiative industrielle publique? Comment et dans quelle mesure?

Un membre désire des explications au sujet des compétences du Conseil des Ministres en ce qui concerne les aspects régionaux et nationaux des matières énumérées à l'article 4.

ringsschema voorkwamen, het stedelijk vervoer, meer bepaald het ondergrondse, diende te worden gevoegd. De Brusselse P.S.C. — en spreker betuigt de instemming van de B.S.P. — heeft alle partijen verzocht in te stemmen met het voorstel om met de meest geschikte middelen alle randgemeenten die van het Brusselse gewest deel zullen uitmaken, met het ondergrondse vervoer te verbinden.

De tweede wijziging die bestaat in de weglating van het woord « gewestelijke », is eerder een tekstverbetering.

Wij vragen ook, aldus spreker, dat de sociaal-culturele en toeristische infrastructuur tot de bevoegdheid van het gewest zou behoren.

De heer Van Geyt stelt bij artikel 4 voor (Stuk n° 194/4-1) dat de gewestelijke vergaderingen elke verordening van gewestelijk belang regelen en dat bovendien elke wettelijke bepaling van gewestelijk belang door de gewestelijke raden gewijzigd kan worden.

Spreker vestigt de aandacht op de tekst van de eerste reeks materies: de economische ontwikkeling, het industrieel en energiebeleid en de werking van de G.O.M.'s en van de gewestelijke investeringsmaatschappijen.

Zijn wetsvoorstel reikt verder dan het regeringsontwerp; hij vraagt dan ook dat men artikel 4 zou onderzoeken en daarbij in overweging zou nemen wat zijn wetsvoorstel inzake oplossing van conflicten voorstelt.

Een lid ontleedt de bevoegdheden die in artikel 4 zijn opgesomd. Hij gaat er van uit dat de gewesten bevoegd moeten zijn voor alle taken die ze aankunnen. Dat komt echter niet tot uiting in de tekst. Volgens hem zal er geen sprake zijn van « verschillende gewestelijk beleid » maar gewoonweg van prioriteiten.

Een lid wenst uitleg te krijgen over het bevoegdheidsbeleid inzake gewestelijke economische expansie en tewerkstelling.

Het verbaast hem dat men geen enkele vorm van overleg in dit wetsontwerp heeft ingebouwd. Het wetsvoorstel n° 170, aldus spreker, voorzag in de mogelijkheid van overleg om belangenconflicten te voorkomen.

Waarom wordt in het onderhavige ontwerp niet over overleg gesproken?

Wat verstaat men onder onthaalbeleid, vraagt spreker nog en welke is de juiste betekenis van het waterbeleid?

Een andere spreker meent dat de raad uitgebreider bevoegdheden zal hebben dan die welke zijn bepaald bij artikel 4. Hij ziet niet in waarom aan de gewestraden niet meer bevoegdheden werden verleend.

Wat zal er gebeuren? Nadat een advies is uitgebracht, zal het belanden op het bureau van de Eerste Minister of van de Voorzitters van de Wetgevende Kamers waar dergelijke adviezen zich zullen ophopen. Als men werkelijk van zins is de adviezen ernstig op te nemen, dan dient men er een bindende kracht aan te verlenen door er de vorm van resoluties aan te geven. Hierin wordt de wens uitgesproken dat het advies in Kamer en Senaat in stemming wordt gebracht.

Spreker vraagt ook wat de Regering verstaat onder industrieel en energiebeleid. Ziet zij daarin een middel om het industrieel initiatief van de overheid te bevorderen? Hoe en in hoever?

Een lid wenst uitleg te krijgen over de bevoegdheden van de Ministerraad inzake de gewestelijke en nationale aspecten van de materies die in artikel 4 worden opgesomd.

Il a été répondu précédemment que cela dépendait notamment de la vitesse à laquelle se ferait l'attribution des matières. Or il semble, dit l'orateur, que le projet de loi prévoit l'attribution automatique des matières; dès lors il y a contradiction.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) ayant déclaré qu'il n'y aura pas de lois nouvelles, l'orateur estime dès lors, et il s'en inquiète, que le Gouvernement procédera par une attribution graduelle des pouvoirs aux conseils régionaux.

Le Ministre ajoute qu'une fois la loi votée, il faudra prendre des arrêtés d'exécution.

Il faudra répartir les tâches entre les Ministres composant les comités régionaux après délibération en Conseil des Ministres.

Le Ministre déclare ne pouvoir préjuger de cette délibération.

Un membre souligne que le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) révèle maintenant que le projet pourrait être exécuté progressivement et par tranches. Le Ministre fait des signes de dénégation.

Un orateur fait remarquer que le Ministre compétent peut toujours faire des propositions au Conseil des Ministres.

Un autre orateur souligne qu'un élément important est apparu dans la discussion. Au sujet des pouvoirs, le projet emploie une terminologie différente. Celle-ci empêchera une région de demander la modification d'une loi nationale, même si elle est souhaitée par une région. C'est pourquoi l'orateur a déposé un amendement (Doc. n° 194/S-IV-2).

Mais de quelle concertation interrégionale s'agit-il? L'orateur voudrait des explications au sujet d'une déclaration du Ministre de la Réforme des Institutions (N.) qui dit que le projet prévoit une concertation à l'article 10, 2°.

Que signifie le texte qui dit que le Gouvernement organisera immédiatement toute la concertation souhaitée?

L'orateur fait observer que l'article 4 s'éloigne de l'idée même de la régionalisation. Il s'agit, dit-il, d'une régionalisation sans régions et rappelle des déclarations du Premier Ministre lors d'un débat télévisé. De plus le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a déclaré au Sénat qu'une bonne régionalisation supposait l'intervention effective du Gouvernement. S'adressant au Ministre de la Réforme des Institutions (F.), il lui demande comment il aurait réagi voici quelques années si l'on avait déclaré qu'une bonne décolonisation supposait l'intervention effective de la métropole.

Un membre a constaté qu'un organe nouveau est ajouté à ceux qui existent déjà. Bon nombre de compétences des différents organes seront parallèles. Un organe consultatif où siègeront des parlementaires émettra des avis sur l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, etc. les communes pourront porter un jugement sur ces avis et éventuellement blâmer ces parlementaires.

Quel est le type d'expansion économique régionale visé dans le projet? Au sujet du logement, il a constaté également qu'une compétence parallèle est créée.

la législation en matière de politique de l'eau est vaste et complexe. La loi a créé des compagnies des eaux, qui n'ont toutefois pas encore été rendues opérationnelles.

Voordien werd geantwoord dat zulks inzonderheid afhangt van de snelheid waarmee de bevoegdheid over die materies wordt overgedragen. Het blijkt, aldus spreker, dat het wetsontwerp voorziet in de automatische overdracht van die bevoegdheid; er is bijgevolg tegenspraak.

Nadat de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) heeft verklaard dat er geen nieuwe wetten zullen worden uitgevaardigd, is de spreker bijgevolg van oordeel — en hij drukt er zijn bezorgdheid over uit — dat de Regering trapsgewijze macht aan de gewestraden zal veilen.

De Minister voegt eraan toe dat men, zodra de wet is goedgekeurd, de uitvoeringsbesluiten zal moeten uitvoeren.

Men zal de taken na overleg in de Ministerraad moeten verdelen onder de Ministers die deel uitmaken van de gewestelijke comités.

De Minister verklaart dat hij niet op deze beslissing kan vooruitlopen.

Een lid vestigt de aandacht op de verklaring van de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) dat het ontwerp progressief en trapsgewijze zou kunnen worden uitgevoerd. De Minister ontkent zulks.

Een spreker merkt op dat de bevoegde Minister steeds voorstellen aan de Ministerraad kan voorleggen.

Een andere spreker onderstreept dat er een belangrijk element in de bespreking is aan het licht gekomen. Aangaande de bevoegdheden wordt in het ontwerp een verschillende terminologie gebruikt. Hierdoor zal worden voorkomen dat een gewest de wijziging van een nationale wet vraagt zelfs als dit door een gewest wordt gewenst. Daarom heeft hij een amendement ingediend (Stuk n° 194/5-IV-2).

Maar over welk intergewestelijk overleg gaat het? Spreker vraagt uitleg over een verklaring van de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) luidens welke artikel 10, 2°, van het ontwerp bepaalt dat er overleg zal zijn.

Wat betekent die tekst waarin staat dat de Regering onmiddellijk het gewenste overleg tot stand zal brengen?

Spreker merkt op dat men in artikel 4 weinig terugvindt van wat het begrip gewestvorming zelf inhoudt. Het is, zegt hij, een gewestvorming zonder gewesten; hij herinnert eveneens aan verklaringen die de Eerste Minister in een debat voor de televisie heeft afgelegd. Bovendien heeft de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) in de Senaat gezegd dat voor een goede gewestvorming een daadwerkelijk optreden van regeringszijde vereist is. Zich richtend tot de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) vraagt hij hem hoe hij enkele jaren geleden zou gereageerd hebben indien men toen had gezegd dat voor een goede dekolonisatie een daadwerkelijk optreden van het moederland vereist was.

Een lid stelt vast dat een nieuworgaan bij de reeds bestaande wordt gevoegd. Heel wat bevoegdheden van de verschillende organen zullen gelijklopend zijn. Een adviesorgaan waarin parlementsleden zitting hebben, zal advies uitbrengen over ruimtelijke ordening, stedenbouw enz. De gemeenten zullen die adviezen beoordelen en gebeurlijk die parlementsleden kunnen laken.

Welke gewestelijke economische expansie wordt bedoeld in het ontwerp? Inzake huisvesting constateert hij eveneens dat een gelijklopende bevoegdheid in het leven wordt geroepen.

De wetgeving inzake waterbeleid is ingewikkeld en omvangrijk. Er werden bij wet watermaatschappijen opgericht die echter nog steeds niet operationeel werden gemaakt,

Quel est le rôle attribué aux conseils régionaux en ce qui concerne la politique de l'eau?

Pourquoi les conseils régionaux ne sont-ils pas compétents en ce qui concerne l'approbation des plans de secteur et la protection de l'environnement?

Un membre critique le texte de l'article 4. Jusqu'à présent aucune disposition légale ou réglementaire n'est limitée à une région déterminée. Il craint que les compétences énumérées se confondent en partie avec celles du conseil d'agglomération.

Un membre déplore l'absence du Premier Ministre, surtout lors de l'examen de cet article.

Le Gouvernement compte 5 Ministres ayant des compétences en matière économique et parmi eux il n'y a qu'un Flamand.

Le 9 juillet dernier le Premier Ministre a déclaré à la Chambre que les problèmes de l'environnement seront soumis à un comité interministériel. Ceci va à l'encontre du fond de ce projet. Il estime que la politique de l'eau constitue le noyau du problème.

Le même membre distingue trois aspects à la politique de l'eau: les eaux souterraines, les eaux de surface et le dessalement. L'eau de surface devient de plus en plus chère. Comment un conseil régional consultatif pourra-t-il proposer une solution nationale? Déjà maintenant, la confusion existe en matière de régulation des eaux. Les nouvelles compétences du Secrétaire d'Etat adjoint au Ministre des Affaires économiques en ce qui concerne la politique de l'eau vont sans aucun doute à l'encontre de la régionalisation.

L'orateur demande enfin des éclaircissements au sujet des pouvoirs en matière de la pêche, de la chasse et des forêts, de la politique industrielle et énergétique et de l'organisation communale.

Un autre membre déclare qu'outre le problème des organes, celui de la structure a également de l'importance, mais ce qui est important pour l'opinion publique ce sont les matières, les compétences. Une de ces matières est l'expansion économique; c'est une des matières proposées dans le texte gouvernemental et dans la proposition de loi n° 170. Comment le Gouvernement envisage-t-il cette tâche? A terme, chaque région devrait être à même de déterminer et de mener sa tâche dans ses limites territoriales. La législation en vigueur devrait être adaptée chaque fois que nécessaire. Est-il clair que les comités régionaux pourront donner des avis sur les aides financières aux investissements prévus?

Dans l'état actuel, chaque dossier est traité par l'exécutif national et est soumis au contrôle indirect du Ministre des Finances, souligne l'orateur, qui a l'expérience des échecs dus à la mauvaise volonté du Ministre des Finances.

Comment, demande-t-il, va-t-on se libérer de cette tutelle contraignante?

En ce qui concerne l'aménagement du territoire qui intéresse tout particulièrement le citoyen, l'orateur estime qu'il est normal que les conseils régionaux soient associés aux plans nationaux. Il s'agit notamment des plans de secteur qui sont de première importance.

Il reste aussi les problèmes des permis de bâtir et de lotir et la politique foncière; les conseils régionaux devront être à même de mener une politique et de proposer le statut et le rôle des institutions du type à régie foncière.

Welke rol zal de gewestraden juist toebedeeld worden inzake waterbeleid?

Waarom ressorteren de goedkeuring van de gewestplannen en de beveiliging van het leefmilieu niet onder de bevoegdheid van de gewestraden?

Een lid oefent kritiek op de tekst van artikel 4. Tot nu toe is geen enkele wetsbepaling of bestuursrechtelijke verordening beperkt tot een bepaald gebied. Hij vreest dat de opgesomde bevoegdheden gedeeltelijk zullen sarnenlopen met die van de agglomeratieraad.

Een lid betreurt de afwezigheid van de Eerste Minister, vooral bij de bespreking van dit artikel.

De Regering telt 5 « economische » Ministers waarvan er slechts één Vlaming is.

Op 9 juli jl. heeft de Eerste Minister in de Kamer verklaard dat de problemen van het leefmilieu aan een interministerieel comité worden voorgelegd. Dit is strijdig met de inhoud van het ontwerp. Hij beschouwt het waterbeleid als de kern van de zaak.

Hetzelfde lid ziet drie aspecten in het waterbeleid: grondwater, oppervlaktewater en ontzilt water. Het oppervlaktewater wordt steeds duurder. Hoe zal een gewestelijke adviserende raad een nationale oplossing kunnen voorstellen? Er heerst nu al verwarring inzake waterbeheersing. De nieuwe bevoegdheden inzake waterbeleid van de Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister van Economische Zaken zijn zeker strijdig met de gewestvorming.

Spreker vraagt tenslotte uitleg over de taakomschrijving voor de visvangst, de jacht en de bossen, het industrieel en energiebeleid en de gemeentelijke organisatie.

Een ander lid verklaart dat naast het probleem van de insrellingen ook dat van de structuur belangrijk is; voor de openbare opinie zijn echter de materies en de bevoegdheden van belang. Een van die materies heeft betrekking op de economische expansie welke een van de materies is die in het regeringsontwerp en in het wetsvoorstel n° 170 voorgesteld wordt. Hoe ziet de Regering deze taak? Uiteindelijk zou elk gewest in staat moeten zijn om zijn rol te bepalen en uit te voeren binnen de gewestelijke territoriale grenzen. De vigerende wetgeving zou moeten aangepast worden telkens als dit nodig is. Is het duidelijk dat de gewestelijke comités adviezen zullen kunnen geven over de financiële streun aan de geleende investeringen?

Spreker is op de hoogte van de mislukkingen die te wijten zijn aan de slechte wil van de Minister van Financiën. Hij wijst erop dat elk dossier thans behandeld wordt door het nationaal executief en aan de onrechtstreekse controle van de Minister van Financiën wordt onderworpen.

Hij vraagt zich af hoe men zich van dit dwingend toezicht kan bevrijden.

In verband met de ruimtelijke ordening, die de burger in het bijzonder interesseert, meent spreker dat het normaal is dat de gewestraden bij het opstellen van de nationale plannen worden betrokken. Het gaat hier namelijk om gewestplannen die van primordiaal belang zijn.

Daarbij komen nog de problemen in verband met de bouw- en verkavelingsvergunningen en het grondbeleid. De gewestraden zullen in staat moeten zijn hun beleid te voeren en zij zullen het statuut en de rol moeten voorstellen van de instellingen die opgericht worden naar het model van een grondregie.

En ce qui concerne le logement, l'orateur désire être rassuré quant à quelques points qui lui semblent essentiels. Il énumère :

- l'implantation à travers des plans directeurs;
- les incitants à partir de la dotation régionale globale;
- les problèmes du sol;
- le financement par un fonds régional du logement;
- les travaux à exécuter par un organe régional reprenant les compétences de la S.N.L., de la S.N.T. et de l'I.N.L.;
- la création d'un secteur témoin;
- le problème des loyers;
- le problème des statistiques.

Il souligne que ce ne sont là que quelques matières intéressant directement la population.

Un membre estime qu'il sera impossible de délimiter les compétences régionales et nationales : à l'article 107^{quater} de la Constitution. Des lois d'exécution devront être promulguées matière par matière. Or, quelle sera la majorité requise pour adopter ces lois : la majorité spéciale ou la majorité simple?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) est d'avis qu'en présentant la proposition de loi n° 170 le groupe socialiste se trouve dans une position plus difficile que le Gouvernement avec son projet consultatif.

En recourant à la législation ordinaire, le Gouvernement vise à prendre des mesures expérimentales et pragmatiques préparant la régionalisation. Ce faisant, il ne définit pas de matières partielles préalables et n'opère pas de manière déductive.

Le Ministre indique encore que l'amendement de M. Cools change la nature juridique du projet.

Le texte dit que la loi doit être appliquée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. C'est le Conseil des Ministres lui est compétent pour présenter à la signature du Roi les arrêtés d'application.

Il est impossible d'anticiper, ni de préjuger de ce que décidera le Conseil des Ministres.

Pour répondre aux questions de certains membres sur des matières aussi vastes que la politique économique, l'eau, l'emploi et l'accueil, le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) fait remarquer qu'il n'est pas possible aux Ministres des Réformes institutionnelles de se substituer aux Ministres et Secrétaires d'Etat compétents.

Le Ministre répond à un autre orateur que la proposition socialiste prévoit non un régulateur mais une tutelle. Le Gouvernement a voulu éviter le terme « aspects spécifiques régionaux », pour faire place à une formule plus simple. En ce qui concerne la ventilation des matières, l'opportunité de modifier la législation pour une région n'est pas un problème purement juridique. C'est l'affaire, non de droit, mais de pouvoir d'appréciation.

On ne peut faire un code qui enfermerait la réalité vivante dans un système figé. Au lieu d'un régulateur vous proposez la tutelle, conclut le Ministre.

L'exposé de la politique dans chaque matière relève de la compétence de chaque Ministre et Secrétaire d'Etat du Gouvernement, pour le présent et pour l'avenir.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a souligné que l'article 107^{quater} ne peut être mis définitivement à exécution que par la loi. Celle-ci doit régler les limites, la

In verband met de huisvesting wenst spreker waarborgen te onvangen over enkele punten die hij als essentiële beschouwt, zoals :

- de vestiging in het raam van richtplannen;
- steunverlening via een globale gewestelijke dotatie;
- het probleem van de bodem;
- de financiering door een gewestelijk fonds voor huisvesting;
- de werken die moeten uitgevoerd worden door een gewestelijke instelling die de bevoegdheden van de N.M.H., de N.L.M. en de N.I.H. overneemt;
- de oprichting van testsectoren;
- het probleem van de huishuur;
- het probleem van de statistieken.

Hij wijst erop dat het hier om slechts enkele materies gaat die de bevolking rechtstreeks aanbelangen.

Een lid spreekt de mening uit dat het onmogelijk zal blijken in artikel 107^{quater} van de Grondwet de regionale en nationale bevoegdheden af te bakenen. Er zullen, materie per materie, uitvoeringswetten dienen uitgevaardigd te worden. Welnu, welke meerderheid zal worden vereist voor het goedkeuren daarvan : de bijzondere of de gewone?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) meent dat de socialistische fractie met haar definitief voorstel in een moeilijker positie is dan de Regering met haar consultatief ontwerp.

De Regering beoogt via de gewone wetgeving pragmatisch en proefondervindelijk maatregelen te nemen die de gewestvorming voorbereiden. Daarbij bakent zij niet op voorhand het terrein af en evenmin gaat zij deductief te werk.

De Minister wijst er nog op dat het amendement van de heer Cools de juridische aard van het ontwerp wijzigt.

In de tekst staat dat de wet moet worden toegepast bij een koninklijk besluit waarover in de Ministerraad is beraadslaagd. De Ministerraad is bevoegd om de toepassingsbesluiten ter ondertekening aan de Koning voor te leggen.

Het is onmogelijk vooruit te lopen op, of nu reeds een oordeel te vellen over hetgeen de Ministerraad zal beslissen.

In zijn antwoord op de vragen van sommige leden over zo uitgebreide gebieden als het economisch beleid, het waterbeleid, de werkgelegenheid en het onthaal, merkt de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) op dat de Ministers voor Hervorming der Instellingen niet in de plaats kunnen treden van de bevoegde Ministers en Staatssecretarissen.

De Minister antwoordt aan een andere spreker dat het wetsvoorsel n° 170 niet in een regelaar, maar in een toezicht voorziet. De Regering heeft de uitdrukking « specifiek gewestelijke aspecten » willen vermijden om tot een eenvoudiger formule te komen. Of voor de verdeling van de materies een wijziging van de wetgeving voor een gewest wenselijk is, is geen probleem van louter juridische aard. Het is geen juridische aangelegenheid, maar een bevoegdheid om een oordeel te vellen.

Het is niet mogelijk een wetboek op te stellen waarin de levende werkelijkheid in een star stelsel zou worden gevat. Het besluit van de Minister is dat toezicht wordt voorgesteld in plaats van een regelaar.

De toedichting van het beleid op elk gebied behoort tot de bevoegdheid van elke Minister en Staatssecretaris van de Regering, voor het heden en voor de toekomst.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) wijst erop dat artikel 107^{quater} pas definitief bij een wet kan worden uitgevoerd. Die wet moet dan de grenzen,

création, la composition et les compétences des organes nouveaux. L'adoption d'une telle loi exige évidemment une majorité spéciale.

Par ailleurs, le Ministre a rappelé qu'en cas de loi-cadre, il est normal que le Roi soit chargé des arrêtés d'exécution.

Un membre constate que le projet a l'ambition d'aller vite et il apparaît après la réponse du Ministre de la Réforme des Institutions (F.), qu'il faudra un ou plusieurs arrêtés royaux pour permettre le transfert des compétences.

Dès lors, la moindre difficulté au sein du Conseil des Ministres aboutirait à ce que rien ne se fasse car des arrêtés royaux ne pourraient être pris.

Un deuxième point de faiblesse du projet réside dans le fait que les Ministres devront intervenir pour délimiter les compétences; cette délimitation dépendra donc de la politique des Ministres.

**

Vote des amendements.

a) Un membre estime que dès l'instant où l'article 1 a été voté, il ne lui est pas possible de voter l'amendement de M. Van Gert (Doc. n° 194/4-1) à l'article 4 quelle que soit sa position quant au fond parce qu'il convient de voter un ensemble cohérent.

Cet amendement est repoussé par 14 voix et 8 abstentions.

h) L'amendement littera 2 de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) est retiré, tandis que les autres points de cet amendement sont repoussés par 12 voix contre 8 et 2 abstentions.

c) M. Dehousse défend son amendement (Doc. n° 194/5-IV) qui a pour but de lever une ambiguïté. On pouvait croire que des arrêtés royaux n'étaient pas nécessaires. Il propose d'ajouter les mots "dès sa création" avant les mots « chacun des conseils » en tête de cet article, pour qu'il soit clair que les conseils puissent fonctionner dès leur création, sans arrêtés royaux.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) affirme qu'il y a confusion. Les arrêtés d'exécution sont relatifs à la composition des comités ministériels et non à la compétence des conseils régionaux.

A la suite de cette déclaration, l'auteur a retiré son amendement.

d) A propos de son amendement littera 2 "dont l'application concerne spécifiquement sa région" (Doc. n° 194/5-IV), M. Dehousse signale que, si on ne modifie pas le projet, les conseils ne pourront pas donner des avis sur la modification ou l'abrogation d'une disposition nationale.

Cet amendement est repoussé par 12 voix contre 9 et 1 abstention.

e) Le troisième amendement de M. Dehousse (Doc. n° 194/5-IV) visant à l'introduction du mot "notamment" donne aux organes régionaux la possibilité de choisir les priorités sans être tenu dans un carcan.

Cet amendement est repoussé par 13 voix contre 9.

**

L'article 4 est ensuite adopté par 14 voix contre 9.

de oprichting, de samenstelling en de bevoegdheid van de nieuwe organen vaststellen. Voor dergelijke wet is vanzelfsprekend een bijzondere meerderheid vereist.

Overigens wijst de Minister erop dat het in geval van een kaderwet normaal is dat de Koning belast wordt met de uitvoeringsbesluiten.

Een lid stelt vast dat het ontwerp de bedoeling heeft snel vooruit te gaan en na het antwoord van de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.), blijkt dat een of meer koninklijke besluiten nodig zullen zijn om de overdracht van bevoegdheden mogelijk te maken.

De minste moeilijkheid in de Ministerraad zou dan ook tot gevolg hebben dat niets wordt gedaan, want er zouden geen koninklijke besluiten kunnen worden uitgevaardigd.

Een tweede zwak punt is het feit dat de Ministers zullen moeten optreden om de bevoegdheden af te bakenen; de afbakening zal dus van het beleid van de Ministers afhangen.

**

Stemming over de amendementen.

a) Een lid is van oordeel dat het hem, na de aanneming van artikel 1, niet meer mogelijk is het amendement van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) te steunen, ongeacht zijn standpunt ten gronde, omdat een samenhangend geheel moet worden goedgekeurd.

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen en 8 onthoudingen.

h) Het amendement littera 2 van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) wordt ingetrokken, terwijl de andere punten van dit amendement met 12 tegen 8 stemmen en 2 onthoudingen worden verworpen.

c) De heer Dehousse verdedigt zijn amendement (Stuk n° 194/5-IV) dat tot doel heeft een dubbelzinnigheid uit de wereld te helpen. Aangenomen mocht worden dat geen koninklijke besluiten nodig waren. Hij srelt voor de woorden "van bij de oprichting" toe te voegen, opdat het duidelijk zou zijn dat de gewestraden van bij hun oprichting kunnen werken zonder koninklijke besluiten.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) bevestigt dat er verwarring is ontstaan. De uitvoeringsbesluiten hebben betrekking op de samenstelling van de ministercomités en niet op de bevoegdheid van de gewestraden.

Na deze verklaring trekt de heer Dehousse zijn amendement in.

d) In verband met zijn amendement letter 2, "waarvan de toepassing in her bijzonder betrekking heeft op zijn gebied" (Stuk n° 194/5-IV), wijst de heer Dehousse erop dat de raden, indien het ontwerp niet gewijzigd wordt, geen advies zullen mogen geven over de wijziging of de opheffing van een nationale wetsbepaling.

Dit amendement wordt met 12 tegen 9 stemmen en 1 onthouding verworpen.

e) Het derde amendement van de heer Dehousse (Stuk n° 194/5-IV) beoogt de invoeging van de term « met name » en srelt de gewestelijke organen in staat prioriteiten te kiezen zonder in een dwangbuis opgesloten te zitten.

Dit amendement wordt met 13 tegen 9 stemmen verworpen.

**

Artikel 4 wordt met 14 tegen 9 stemmen aangenomen.

Art. 5.

a) Un membre explique que l'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) est dans l'esprit des autres amendements déposés par les membres de son groupe. Le rejet de l'amendement du même auteur à l'article 4 implique le rejet des amendements aux articles 5 et 6.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a fait observer que l'objet de cet amendement s'écarte totalement du projet gouvernemental. Il a déclaré ne pouvoir s'y rallier.

Un membre demande ce que l'on entend par « institutions établies dans les régions ».

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) rappelle qu'il y a des institutions créées par la loi; cela veut dire que le conseil peut donner un avis pour modifier cette législation.

Un membre demande si, par exemple, le Conseil régional wallon pourrait émettre un avis pour supprimer l'Institut de radio-éléments à Charleroi. Le Ministre répond qu'il en aurait le droit.

h) L'amendement de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) subit le sort de l'amendement du même auteur à l'article 4.



L'article 5 est adopté par 14 voix contre 9.

Art. 6.

L'amendement de M. Cools remplaçant cet article (Doc. n° 194/3-IV) tombe à la suite du rejet de l'amendement du même auteur à l'article 4.

L'amendement de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) est retiré.

L'article est adopté par 14 voix contre 9.

Art. 7.

L'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) est retiré.

L'article 7 est adopté par 14 voix contre 9.

Section 3. — Fonctionnement

Art. 8.

a) Lors de la discussion de l'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV), le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a souligné que cet amendement ne cadre pas avec le projet du Gouvernement. Il a déclaré ne pouvoir s'y rallier.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 7.

b) M. De Wulf a présenté un amendement (Doc. n° 194/3-VI) estimant qu'il est indispensable que les conseils régionaux disposent de moyens administratifs propres.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a déclaré qu'on pourrait envisager d'utiliser le personnel de l'administration des Conseils culturels pour le fonctionnement des Conseils régionaux.

Un membre souligne qu'on ajoute à la compétence normale des sénateurs une compétence supplémentaire. Comment ceux-ci vont-ils pouvoir organiser leur travail?

Art. 5.

a) Een lid stipt aan dat het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) in de lijn ligt van de amendementen die door de leden van zijn fractie werden ingediend. De verwerping van het amendement van dezelfde auteur op artikel 4 impliceert dat de amendementen op de artikelen 5 en 6 eveneens worden verworpen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) merkt op dat de strekking van dit amendement totaal verschillend is van het regeringsontwerp en dat hij er zich niet mee kan verenigen.

Een lid vraagt wat wordt verstaan onder de uitdrukking « instellingen gelegen in een gewest ».

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) herinnert eraan dat er instellingen zijn die bij de wet zijn opgericht; dat betekent dat de raad bevoegd is om advies te geven om de wetgeving te wijzigen.

Een lid vraagt of, bijvoorbeeld, de Waalse Gewestraad zou kunnen adviseren het Instituut voor radio-elementen te Charleroi op te heffen. De Minister antwoordt dat de bevoegde gewestraad daartoe het recht zou hebben.

h) Aan het amendement van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) wordt hetzelfde lot beschoren als aan zijn amendement op artikel 4.



Artikel 5 wordt aangenomen met 14 tegen 9 stemmen.

Art. 6.

Her amendement van de heer Cools tot vervanging van dit artikel (Stuk n° 194/3-IV) vervalt ingevolge de verwerping van het amendement van dezelfde auteur op artikel 4.

Het amendement van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) wordt ingetrokken.

Het artikel wordt met 14 tegen 9 stemmen aangenomen.

Art. 7.

Het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) wordt ingetrokken.

Artikel 7 wordt aangenomen met 14 tegen 9 stemmen.

Mdeling 3. - Werking.

Art. 8.

a) Bij de bespreking van het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) wijst de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) erop dat de tekst van dit amendement niet past in het kader van het regeringsontwerp. Hij verzoekt om verwerping ervan.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 7 stemmen.

b) De heer De Wulf heeft een amendement ingediend (Stuk n° 194/3-VI) omdat hij meent dat de gewestraad over eigen administratieve mogelijkheden moet kunnen beschikken.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) deelt mede dat eraan kan worden gedacht het nodige personeel voor de werking van de gewestraden te betrekken uit de administratie van de Culuurraden.

Een lid onderstreept dat men aan de normale bevoegdheid van de senatoren nog een bijkomende bevoegdheid toevoegt. Hoe zullen deze parlementsleden hun werk kunnen organiseren?

Un membre a demandé quel Conseil culturel fournira le personnel du Conseil régional bruxellois. Le Ministre a répondu qu'il sera fait appel à l'administration du Conseil d'agglomération. Il n'est pas prévu en effet d'instaurer un nouveau cadre administratif.

Dans le même ordre d'idées, un autre membre a demandé en vertu de quel pouvoir ces emprunts de personnel pourront s'opérer.

L'amendement a été rejeté par 14 voix contre 9.

**

L'article a été adopté par 14 voix contre 9.

Art. 8bis (nouveaux).

MM. Schiltz et Cools proposent l'un et l'autre d'insérer un article 8bis (nouveau) (Doc. n° 194/3-III et IV).

M. Schiltz a commenté son amendement.

Les milieux flamands éprouvent une certaine inquiétude en ce qui concerne les garanties de la représentation flamande au sein de l'assemblée bruxelloise. La double majorité doit être instaurée. Cela peut être pénible à entendre, mais c'est la conséquence logique du caractère ambivalent de Bruxelles et du fait que Bruxelles se trouve être la capitale d'un pays bilingue.

L'amendement pourrait être joint à celui de M. Cools.

Pour les Flamands, les garanties sont essentielles, même dans une solution provisoire; quoi qu'il en soit, même dans ce cas, certaines options sont déjà prises.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a reconnu qu'une solution définitive postule l'octroi de garanties aux Bruxellois flamands et que, dans le système prévu, ceux-ci pourront émettre un avis de minorité au sein du conseil régional bruxellois.

Un membre a déclaré que l'avis de minorité dont le Ministre vient de faire état, constitue une plaisanterie. En effet personne ne pourra amener le conseil régional bruxellois, tel qu'il est constitué actuellement, à adopter un pareil avis de minorité. Selon l'article 8, le conseil régional bruxellois établit lui aussi son règlement d'ordre intérieur; ni le Parlement ni le Gouvernement ne sont compétents à ce sujet.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a rappelé que le règlement du conseil régional bruxellois devra être approuvé par l'autorité supérieure.

Le même membre a contesté cette thèse: le règlement d'ordre intérieur des conseils régionaux n'est pas soumis à l'autorité supérieure.

Un membre a dénoncé le manque de précision du projet gouvernemental. Les modalités de convocation et de fonctionnement font défaut. Tout reste dans le vague.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) estime qu'il convient de distinguer entre un organe législatif et un organe consultatif. Pour ce dernier, il y a lieu de prévoir moins de modalités.

L'amendement de M. Schiltz a été rejeté par 16 voix contre 6 et 1 abstention, celui de M. Cools par 14 voix contre 9.

Een lid vraagt welke Cultuurraad het personeel zal leveren voor de Brusselse Gewestraad. De Minister antwoordt dat daarvoor een beroep zou kunnen gedaan worden op de administratie van de Agglomeratieraad. Het ligt immers niet in de bedoeling een nieuw administratief bestel in het leven te roepen.

Daarbij aansluitend vraagt een ander lid op basis van welke bevoegdheid zulks kan gebeuren.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 9 stemmen.

**

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 9 stemmen.

Art. 8bis (nieuw).

De heren Schiltz en Cools stellen ieder voor een artikel 8bis (nieuw) in te voegen (Stuk n° 194/3-III en IV).

De heer Schiltz licht zijn amendement toe.

Er heerst ongerustheid in Vlaamse kringen omtrent de waarborgen voor de Vlaamse vertegenwoordiging in de Brusselse assemblee. De dubbele meerderheid moet hier ingevoerd worden. Dit kan hard klinken, maar het is het logisch gevolg van het rweeledig karakter van Brussel en het feit dat Brussel de hoofdstad is van een rweeralig land.

Het amendement zou bij het amendement van de heer Cools kunnen worden gevoegd.

Voor de Vlamingen zijn waarborgen, ook in een voorlopige regeling, fundamenteel omdat hierin, hoe dan ook, reeds bepaalde opties worden genomen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) geeft toe dat voor een definitieve regeling aan de Brusselse Vlamingen waarborgen moeten worden gegeven, en in het huidige systeem zullen de Vlamingen in de Brusselse gewestraad een minderheidsadvies kunnen verstrekken.

Een lid noemt het minderheidsadvies waarover de Minister spreekt een scherts. Niemand zal immers de Brusselse gewestraad, zoals hij nu is samengesteld, ertoe kunnen bewegen zo een minderheidsadvies te aanvaarden. Volgens artikel 8 srelt de Brusselse gewestraad zijn reglement van inwendige orde op; noch het Parlement, noch de Regering hebben op dat stuk enige bevoegdheid.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) wijst erop dat het reglement van de Brusselse gewestraad zal dienen goedgekeurd te worden door de hogere overheid.

Hetzelfde lid berwist dit: het reglement van inwendige orde van de gewestraden is niet onderworpen aan de hogere overheid.

Een lid klaagt het gebrek aan precisie in het regeringsontwerp aan. De modaliteiten van bijeenroeping en van werking ontbreken. Alles blijft in de lucht hangen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) meent dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen een wetgevend en een consultatief orgaan. Voor het laatste moeten minder modaliteiten worden vastgelegd.

Het amendement van de heer Schiltz wordt verworpen met 16 tegen 6 stemmen en 1 onthouding en dat van de heer Cools met 14 tegen 9 stemmen.

CHAPITRE II.

DU COMITÉ MINISTÉRIEL DES AFFAIRES RÉGIONALES.

Art. 9.

Il a été demandé que l'interprétation du terme « collégialement » tel que celui-ci a été précisé au Sénat, figure dans le rapport, et que le comité ministériel ne puisse prendre aucune décision en dehors de la présence d'un des autres comités.

Selon l'orateur, il est normal que les comités ministériels doivent rendre des comptes à leur assemblée régionale respective. Pour les affaires bruxelloises, on a demandé si les Secrétaires d'Etat pourront appartenir à l'ensemble du groupe linguistique néerlandais ou français ou s'ils devront faire partie des élus bruxellois.

Un autre membre a demandé s'il était possible que les comités ministériels comptent un nombre égal de membres.

Un membre est revenu sur l'interprétation du mot « collégialement ». Le Ministre a déclaré au Sénat qu'il convient d'entendre par là « unanime ». La chose n'est cependant pas aussi simple: « collégial » a trait à l'intervention collective des collègues, tels que les tribunaux, etc. Mais là il y a un vote préalable. En d'autres termes, cela n'implique pas l'unanimité. Si on vise celle-ci, il faut utiliser le terme propre. En outre, cette unanimité introduite comme garantie pour la minorité flamande de Bruxelles, est plus difficile à justifier quant aux conseils régionaux flamand et wallon.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) estime que le texte est suffisamment clair tel qu'il figure dans le rapport du Sénat.

Le Ministre précise ensuite que le comité ministériel bruxellois comptera trois membres, qui devront être présents au moment de prendre des décisions.

Un membre a fait observer qu'il n'est prévu nulle part dans le projet que le comité ne comptera que trois membres.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) est d'avis qu'il ne faut pas prévoir de responsabilité ministérielle devant des organes consultatifs. Selon lui, l'expression "groupe linguistique" n'a de valeur qu'à titre de référence.

Pour Bruxelles, le Roi pourra choisir librement parmi ceux qui s'intéressent à Bruxelles et possèdent les qualités requises. Il pourra même s'agir d'un extra-parlementaire, dont la langue sera déterminée par celle de la prestation du serment. Pour les régions autres que Bruxelles, le nombre des membres des comités ministériels pourra être fixé ultérieurement. Normalement il pourra être supérieur à trois.

Un membre a mis en garde contre le précédent dangereux qui consisterait à prévoir des exécutifs au sein des organes nationaux.

**

Discussion des amendements.

a) L'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) a ensuite été justifié. Les comités ministériels régionaux peuvent être composés par simple arrêté royal. L'article 9 est antidémocratique dans la mesure où les exécutifs seront liés à une majorité politique qui ne sera pas nécessairement celle de la région.

L'amendement a été rejeté par 12 voix contre 7 et 3 abstentions.

b) Selon M. Van Geyt, l'article 4 compromet l'objet du projet gouvernemental. Il a plaidé en faveur d'un conseil

HOOFDSTUK II.

HET MINISTERIEEL COMITÉ
VOOR DE GEWESTELIJKE AANGELEGENHEDEN.

Art. 9.

Een lid vraagt dat de interpretatie van het begrip « collegiaal », zoals in de Senaat omschreven, wordt opgenomen in het verslag. Hij vraagt dat het ministerieel comité geen beslissingen zou kunnen nemen buiten de aanwezigheid van een van de andere comités.

Volgens spreker is het normaal dat de ministeriële comités rekenschap verschuldigd zijn aan hun respectieve gewestelijke vergadering. Voor de Brusselse aangelegenheden wordt gevraagd of de Staatssecretarissen mogen behoren tot de hele Nederlandse of Franse taalgroep dan wel of ze moeten behoren tot de Brusselse verkozenen.

Een ander lid vraagt of het mogelijk is dat de drie ministeriële comités evenveel leden tellen.

Een lid komt terug op de interpretatie van de term « collegiaal ». De Minister heeft in de Senaat verklaard dat daarmee « eenparig » wordt bedoeld. Dat lijkt echter niet zo eenvoudig. « Collegiaal » heeft betrekking op het gezamenlijk optreden van colleges, zoals rechtbanken enz. Daar wordt echter vooraf gestemd, wat betekent dat zulks geen eenparigheid inhoudt. Wanneer men « eenparig » bedoelt, zou men het ook moeten schrijven. Bovendien kan die eenparigheid, bedoeld als waarborg voor de Vlaamse minderheid te Brussel, moeilijker verantwoord worden voor de Vlaamse en de Waalse gewestraad.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) meent dat de tekst, zoals hij in het Senaatsverslag is weergegeven, voldoende duidelijk is.

De Minister preciseert vervolgens dat het ministerieel comité voor Brussel drie leden telt. Zij moeten aanwezig zijn bij het nemen van beslissingen.

Een lid wijst erop dat nergens in het ontwerp vermeld is dat het comité slechts drie leden zal tellen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) meent dat men de ministers niet verantwoordelijk mag stellen tegenover een adviesraad. Voorts is het zo dat de vermelding "taalgroep" alleen als referentie geldt.

Voor Brussel zal de Koning vrij kunnen kiezen onder degenen die zich met Brussel inlaten en de vereiste kwaliteiten hebben. Het kan zelfs een niet-parlementair zijn, waarvan de taal dan wordt vastgesteld door de eedaflegging. Voor de andere gewesten zal het aantal leden van de ministeriële comités later worden vastgesteld. Normaal gezien kunnen er meer dan drie leden zijn.

Een ander lid waarschuwt voor het gevaarlijke procédé van het inlaten van executieven in de nationale instellingen.

**

Bespreking van de amendementen.

a) Daarop wordt het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) verdedigd. De gewestelijke ministeriële comités kunnen bij gewoon koninklijk besluit worden samengesteld. Artikel 9 is anti-democratisch in zoverre de executieven gebonden zullen zijn aan een politieke meerderheid, die niet noodzakelijk die van het gewest is.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 7 stemmen en 3 onthoudingen.

b) Volgens de heer Van Geyt doet artikel 9 afbreuk aan de bedoeling van het regeringsontwerp. Hij pleit voor een

régional élu directement. C'est la raison pour laquelle il a proposé un nouveau texte (Doc. n° 194/4-1).

L'amendement a été rejeté par 15 voix et 8 abstentions.

c) M. Anciaux a justifié son amendement en ordre principal et subsidiaire (Doc. na 194/3-II-A et B): la garantie proposée en faveur des Flamands est conforme à la première déclaration gouvernementale. Le texte du Gouvernement n'offre pas assez de garanties.

L'amendement principal a été rejeté par 13 voix contre 2 et 6 abstentions. L'amendement en ordre subsidiaire a été rejeté par 13 voix contre 2 et 7 abstentions.

d) Selon M. Defosset, le conseil régional devrait être en fait le conseil d'agglomération. Ceci n'ayant pas été retenu, il a déposé un amendement en ce sens (Doc. na 194/2).

L'amendement est repoussé par 13 voix contre 1 et 7 abstentions.

e) La Commission passe ensuite à l'examen de l'amendement de M. De Wulf (Doc. na 194/5-1, littera 1).

Un membre a évoqué la déclaration qui a été faite par le sénateur Bertrand au Sénat au sujet des comités ministériels et qui serait contraire aux déclarations du Ministre concernant la responsabilité ministérielle.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (f.) estime qu'il ne peut y avoir d'équivoque à cet égard. Il n'est pas possible d'organiser une responsabilité politique devant les conseils régionaux. Dès lors les motions de confiance ou de défiance tendant à demander la démission de Ministres ou de Secrétaires d'Etat ne seraient pas recevables pas plus qu'elles ne le sont devant les Conseils culturels.

Les comités ministériels doivent pouvoir s'expliquer devant les conseils régionaux, comme les Ministres le font devant les Conseils culturels, Ceci, estime l'orateur, offre donc la possibilité de dialoguer.

Un membre a demandé si en aucun cas il n'y avait de responsabilité ministérielle devant le conseil régional.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a répondu que cette question serait réglée dans le régime définitif. Au sujet de la question relative aux compétences ministérielles, il a fait observer qu'il est évident qu'à tout moment des demandes d'explication pourraient être formulées, mais que les implications politiques ne peuvent être déterminées dès à présent.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 6 et 1 abstention.

l) Un membre a souligné une différence entre les textes français et néerlandais: "appelé en consultation" n'a pas le même sens que "geraadpleegd".

Par voie d'amendement, M. De Wulf propose de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français (Doc. n° 194/5-1, littera 2).

Selon le Ministre de la Réforme des Institutions (N.), le texte néerlandais suppose toutes les formes de consultation.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) estime que même si la traduction n'est pas littérale, la signification de fond n'en reste pas moins la même. Le texte néerlandais n'interdit pas aux Ministres ou aux Secrétaires d'Etat de venir siéger au comité régional, lorsqu'ils sont consultés.

rechtstreeks verkozen gewestraad. Derhalve stelt hij een nieuwe tekst voor (Stuk n° 194/4-1).

Het amendement wordt verworpen met 15 stemmen en 8 onthoudingen.

c) De heer Anciaux licht zijn amendement in hoofddeorde en in bijkomende orde toe (Stuk n° 194/3-II-A en B): de voorgestelde garantie voor de Vlamingen is conform de eerste regeringsverklaring. De regeringstekst biedt niet voldoende waarborgen.

Het amendement in hoofddeorde (Stuk n° 194/3) wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 6 onthoudingen. Het amendement in bijkomende orde wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 7 onthoudingen.

d) Volgens een lid zou de gewestraad feitelijk de agglomeratieraad moeten zijn. Aangezien die wens niet in aanmerking wordt genomen, heeft hij een desbetreffend amendement ingediend (Stuk n° 194/2).

Het amendement wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 en 7 onthoudingen.

e) De commissie bespreekt vervolgens het amendement van de heer De Wulf (Stuk n° 194/5-1, littera 1).

Een lid herinnert aan een verklaring van senator Bertrand over de ministeriële comités die in tegenstelling zou zijn met de verklaringen van de Minister inzake de ministeriële verantwoordelijkheid.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) meent dat er dienaangaande geen dubbelzinnigheid mag bestaan. Het is niet mogelijk te voorzien in een georganiseerde politieke verantwoordelijkheid tegenover de gewestraden. Derhalve zouden de moties van vertrouwen of van wantrouwen, waarbij het ontslag van Ministers of van Staatssecretarissen wordt geëist, niet ontvankelijk zijn, zoals zij het evenmin zijn voor de Cultuurraden.

De ministeriële comités moeten uitleg kunnen verschaffen aan de gewestraden, zoals de Ministers hun beleid vóór de Cultuurraden komen verantwoorden. Spreker meent dat aldus een dialoog mogelijk wordt.

Een lid vraagt of in geen geval ministeriële verantwoordelijkheid in de gewestraad mogelijk zal zijn.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) antwoordt dat die kwestie in het definitieve stelsel geregeld zal worden. In verband met een vraag over de ministeriële bevoegdheden zij er op gewezen dat het duidelijk is dat te alle tijde vragen om uitleg zullen kunnen worden gesteld, maar dat de politieke implicaties daarvan nu nog niet kunnen worden vastgesteld.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

l) Een lid wijst op een verschil tussen de Franse en de Nederlandse tekst: "appelé en consultation" heeft niet dezelfde betekenis als "geraadpleegd".

De heer De Wulf stelt een amendement voor dat ertoe strekt de Nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de Franse (Stuk n° 194/5-1, littera 2).

Volgens de Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) veronderstelt de Nederlandse tekst alle vormen van raadpleging.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) meent dat, ofschoon de vertaling niet letterlijk is, de fundamentele betekenis niettemin dezelfde blijft. De Nederlandse tekst verbiedt de Ministers en de Staatssecretarissen niet om in het gewestelijk comité te gaan zetelen indien zij geraadpleegd worden.

Le membre constate toutefois que le texte n'oblige pas. A l'appui de sa thèse il invoque l'article 88 de la Constitution.

Il a fait observer que le texte français rend mieux l'intention du Gouvernement, au contraire du texte néerlandais: en effet, « raadplegen » signifie autre chose que « vorderen ».

Un membre signale que la suite de l'article stipule « il peut demander à être entendu ». Il y a donc phénomène de déplacement. C'est donc que le texte français est exact.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) donne lecture de l'article 88 de la Constitution où il est prévu que l'on peut requérir un Ministre.

Il confirme que la Constitution est rigoureuse dans ses termes: c'est une obligation de présence physique.

Le membre estime que la nuance est essentielle. L'amendement doit être adopté sinon le Gouvernement doit déposer un amendement.

L'amendement a été rejeté par 13 voix contre 9.

g) M. Geldolf a justifié son amendement (Doc. n° 194/3-V) visant à supprimer l'article 9.

Cet amendement a été rejeté par 14 voix contre 7 et 2 abstentions.

...

L'article a été adopté par 13 voix contre 9 et 1 abstention.

Art. 10.

Un membre souligne que cet article organise le fonctionnement des conseils ministériels dans l'optique du Gouvernement.

a) Un amendement a été déposé par M. Cools qui reflète l'optique de la proposition de loi n° 170 créant un exécutif réel, à compétences réelles (Doc. na 194/3-IV).

Il est rejeté par 14 voix contre 7 et 2 abstentions.

b) M. Dehousse estime que la formulation de son amendement subsidiaire (Doc. na 194/3-VIII) est plus nuancée et vise à ce que l'expérience de régionalisation puisse réussir par la création progressive d'une responsabilité politique.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) estime que ce texte ne pourrait être admis par le Conseil d'Etat. Dans un système définitif il pourrait se concevoir, mais il n'y a pas de moyen terme entre le système consultatif et le système de décision.

L'auteur admet cet argument. Dans l'esprit de son groupe, il s'agit d'inspirer le Gouvernement; il s'agit du passage d'un système simple où la majorité suffit à un système définitif où la majorité des deux tiers est requise.

L'amendement subsidiaire est repoussé par 15 voix contre 7 et 1 abstention.

c) M. Dehousse estime que son autre amendement (Doc. n° 194/S-IV) qui rejoint son amendement à l'article 4 doit être considéré comme repoussé du fait du rejet de ce dernier (Doc. n° 194/5-IV, lirtera 2).

d) Au sujet de son amendement au 7° (Doc. n° 194/3-VI), M. De Wulf a attiré l'attention sur le fait qu'en application des articles 4, 5 et 6, il est de la compétence des conseils régionaux d'émettre des avis. Il faut donc exclure qu'un

Het lid constateert evenwel dat de tekst geen verplichting oplegt. Tot sruiving van zijn stelling beroept hij zich op artikel 88 van de Grondwet.

Hij wijst er nog op dat de Franse tekst beter de bedoeling van de regering weergeeft dan de Nederlandse tekst, « Raadplegen » is immers iets anders dan « vorderen ».

Een lid merkt op dat het vervolg van het artikel als volgt luidt: « Hij kan vragen door het comité te worden gehoord ». Er is dus sprake van een verplaatsing. Dus is de Franse tekst correct.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) leest artikel 88 van de Grondwet voor, waarin bepaald wordt dat de aanwezigheid van de Ministers kan worden gevorderd.

Hij bevestigt dat de bewoordingen van de Grondwet nauwkeurig zijn: het gaat hier om de verplichting om lichamelijk aanwezig te zijn.

Het lid is de mening toegedaan dat die nuance van essentieel belang is. Derhalve dient het amendement te worden goedgekeurd, zo niet moet de Regering een amendement indienen.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 9 stemmen.

g) De heer Geldolf licht zijn amendement (Stuk n° 194/3-V) toe dat ertoe strekt artikel 9 weg te laten.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

...

Artikel 9 wordt aangenomen met 13 tegen 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10.

Een lid onderstreept dat dit artikel de werking van de ministerraden organiseert overeenkomstig de opvattingen van de Regering.

a) Door de heer Cools wordt een amendement ingediend waarin het uitgangspunt van het wetsvoorstel n° 170 wordt weergegeven; het strekt ertoe een werkelijke uitvoerende macht met reële bevoegdheden op te richten (Stuk n° 194/3-IV).

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 7 en 2 onthoudingen.

b) De heer Dehousse meent dat de tekst van zijn subsidiair amendement (Stuk n° 194/3-VIII) meer genuanceerd is en ertoe strekt het experiment met de gewestvorming te doen slagen door de geleidelijke totstandkoming van een politieke verantwoordelijkheid.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) meent dat deze tekst niet door de Raad van State aangenomen kan worden. In een definitief systeem zou die tekst aanvaardbaar zijn, maar er bestaat geen middenweg tussen het adviserend systeem en het systeem van de beslissingsbevoegdheid.

De auteur aanvaardt dit argument. In de geest van zijn fractie gaat het erom de Regering een idee bij te brengen n.l. dat het erop aankomt over te gaan van een systeem waarin een tweederde meerderheid vereist is.

Het subsidiair amendement wordt verworpen met 15 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

c) De heer Dehousse is van oordeel dat zijn ander amendement (Stuk n° 194/5-IV), dat aansluit op het amendement dat hij op artikel 4 had ingediend, als verworpen moet worden beschouwd wegens de verwerping van voornoemd amendement (Stuk n° 194/5-IV, lirtera 2).

d) In verband met zijn amendement op 7° (Stuk n° 194/3-VI) wijst de heer De Wulf erop dat het geven van adviezen, bij toepassing van de artikelen 4, 5 en 6, tot de bevoegdheid van de gewestraden behoort. Het moet dus

comité ministériel puisse émettre un avis sans avoir consulté au préalable le conseil régional..

Cet amendement a été rejeté par 13 voix contre 8.

e) MM. Van Geyt et Geldolf ayant proposé de supprimer l'article 10, il a été voté sur le maintien de cet article (Doc. nos 194/3- V et 194/4-1).

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) répond à la suggestion d'un membre d'étendre la compétence des conseils consultatifs discutée à l'article 4, à la lumière des dispositions de l'article 10. Mais cela nécessiterait une suggestion écrite.

Le membre qui a fait la suggestion demande pourquoi il n'y a pas concordance entre l'article 4 qui parle de dispositions dont l'application se limite à sa région, partie de région ou à une institution limitée à sa région et l'article 10, alinéa 3, qui parle de territoire de la région.

Selon le Ministre de la Réforme des Institutions (F.), cette question sera du ressort des arrêtés royaux d'exécution.

L'article est adopté par 13 voix contre 7 et 1 abstention.

Art. 10bis (nouveau) et l'Oter (l'oterveau).

a) M. Van Geyt a commenté la portée du nouvel article 10bis qu'il a proposé (Doc. n° 194/4-1).

Le conseil économique et social se compose des représentants des forces économiques et sociales de la région, selon des modalités à fixer par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, après consultation desdites forces.

Le conseil est consulté obligatoirement et préalablement par l'assemblée et par l'exécutif sur toutes matières à incidences économiques ou sociales.

Lorsque l'exécutif ne suit pas l'avis du conseil ou d'un tiers au moins de ses membres, le litige est porté d'office devant l'assemblée.

Le conseil émet d'initiative, à l'intention de l'assemblée ou de l'exécutif, tout avis ou recommandation d'ordre économique ou social qu'il croit utile.

En outre, les pouvoirs de ces conseils, installés conformément à la proposition de loi n° 176, à côté d'une assemblée directement élue, ne sont pas seulement consultatifs. Leurs avis comportent une sanction, consistant dans le fait que si au moins un tiers des membres du conseil est en désaccord avec le conseil, l'assemblée régionale est saisie du différend.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a constaté que, puisque la création du conseil économique et social proposée par amendement à l'article 2 a été rejetée, il n'y a plus lieu de discuter de la composition de ce conseil.

L'amendement est repoussé par 16 voix et 7 abstentions.

b) L'article l'Oter (nouveau) du même auteur (Doc. n° 194/4-1) subit le même sort que l'amendement du même auteur à l'article 4.

worden uitgesloten dat een ministerieel comité een advies zou uitbrengen zonder voorafgaande raadpleging van de gewestraad.

Dit amendement wordt verworpen met 13 tegen 8 stemmen.

e) Aangezien de heren Van Geyt en Geldolf voorgesteld hebben artikel 10 weg te laten, wordt gestemd over het behoud van het artikel (Stukken nrs 194/3- V en 194/4-1).

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) antwoordt op het voorstel van een lid om de naar aanleiding van artikel 4 besproken bevoegdheid van de adviesraden uit te breiden in het licht van de bepalingen van artikel 10. Maar dat zou een schriftelijk voorstel vergen.

De auteur van bedoeld voorstel vraagt waarom er geen overeenstemming bestaat tussen artikel 4, dat handelt over bepalingen waarvan de toepassing beperkt is tot het eigen gewest, tot een gedeelte van het gewest of tot een instelling die tot het gewest beperkt blijft, en artikel 10, derde lid, dat handelt over het grondgebied van het gewest.

Volgens de Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) zal dit probleem geregeld worden in de uitvoeringsbesluiten.

Het artikel wordt aangenomen met 13 tegen 7 stemmen en lonthouding.

Am. 10bis (nieuw) en l'Oter (nieuto).

a) De heer Van Geyt licht de betekenis toe van het door hem voorgestelde nieuwe artikel 10bis (Stuk n° 194/4-1).

De sociaal-economische raad wordt samengesteld uit vertegenwoordigers van de economische en sociale belangengroepen van het gewest op de wijze die, na raadpleging van die groepen, wordt bepaald bij een in Ministerraad overgelegd koninklijk besluit.

De raad moet door de vergadering, en door het uitvoerend orgaan vooraf geraadpleegd worden over alle aangelegenheden met economische of sociale inslag.

Wanneer het uitvoerend orgaan het advies van de raad of van ten minste een derde van de leden ervan niet volgt, wordt de zaak ambtshalve aan de vergadering voorgelegd.

De raad verstrekt op eigen iniriariëf, ten behoeve van de vergadering of van het uitvoerend orgaan, de adviezen en aanbevelingen van economische of sociale aard die hij nuttig acht.

Bovendien hebben deze raden die volgens het wetsvoorstel n° 176 naast een rechtstreeks verkozen vergadering opgericht worden, niet alleen adviserende bevoegdheid. Op hun adviezen staat een sanctie die hierin bestaat dat wanneer minstens één derde van de leden van de raad her met deze laatste niet eens zijn, het geschil bij de gewestelijke vergadering aanhangig wordt gemaakt.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) stelt vast dat aangezien de bij wijze van amendement op artikel 2 voorgestelde oprichting van de sociaal-economische raad verworpen werd, het geen zin meer heeft over de samenstelling van die raad nog te discussiëren.

Het amendement wordt verworpen met 16 stemmen en 7 onthoudingen.

b) Het artikel l'Oter (nieuur) van dezelfde auteur (Stuk n° 194/4-1) ondergaat hetzelfde lot als het amendement van hetzelfde lid op artikel 4.

CHAPITRE III.

DES FINANCES.

Art. 11.

Un membre demande ce qu'il faut entendre par les termes « présentation régionalisée des budgets » qui figurent dans l'exposé des motifs.

Il rappelle la phrase: « La somme globale que le Gouvernement réserve chaque année dans le budget général », en signalant qu'il avait demandé des précisions à ce sujet.

Il ne désire pas connaître les intentions du Gouvernement mais voudrait savoir de quel budget il s'agit.

Il avait demandé aussi des exemples chiffrés de ce que représente le partage au prorata des trois tiers énumérés à l'article 11.

A propos du rendement régional, il avait demandé que la perception de l'impôt soit liée à la région où la valeur fiscale est produite.

Il y a la réalité de l'impôt mais il peut être produit dans une région et perçu dans une autre. Le domicile fiscal est tout aussi flottant que celui des sénateurs et l'orateur souhaite que l'on fixe ce domicile fiscal de manière intangible.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) estime avoir répondu quant à l'enrôlement de l'impôt. Actuellement le lieu d'enrôlement est celui du domicile.

Un membre rappelle qu'on peut avoir un domicile fiscal et fait état d'un document du Ministère des Finances du 5 mai 1972 où il est dit que la régionalisation de l'impôt ne poserait aucun problème. Il est vrai qu'un problème se pose au niveau de l'enrôlement.

Un membre demande qu'on explique la différence qui existe entre l'article 11 du projet de loi et l'article 11 de la proposition de loi n° 170.



Discussion des amendements.

a) L'amendement de M. Cools (Doc. n° 194/3-IV, lettre 1) introduit une procédure d'affectation des crédits par un organisme qui a une compétence réelle. Cet amendement reflète toute la philosophie de la proposition de loi n° 170.

Cet amendement est repoussé par 14 voix contre 9.

b) M. Schilz précise son amendement comme suit (Doc. n° 194/4.11): que l'homme doit occuper une place centrale dans la politique, n'est-ce pas là un point de vue qui est proclamé par tous les partis? Il est dès lors logique que, pour la répartition des crédits disponibles, une plus grande importance soit attachée au critère numérique de la population.

C'est la raison pour laquelle a été déposé cet amendement, lequel rencontre d'ailleurs l'avis que le « Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen » a émis en cette matière à la demande du Gouvernement.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 2 et 6 abstentions.

HOOFDSTUK III.

FINANCIËN.

Art. 11.

Een lid vraagt wat dient te worden verstaan onder de termen « geregionaliseerde voorstelling van de begrotingen » die in de memorie van toelichting voorkomen.

Hij citeert de zin: « De globale som, die ieder jaar door de Regering in de Staatsbegroting wordt ingeschreven » en wijst erop dat hij daarover nadere toelichtingen had gevraagd.

Hij wenst de bedoelingen van de Regering niet te kermen, maar hij zou toch willen weten over welke begroting het gaat.

Tevens had hij als voorbeeld enkele cijfers gevraagd over de verdeling op grond van de in artikel 11 opgesomde drie criteria.

In verband met het gewestelijke rendement had hij gevraagd dat de inning van de belastingen zou worden verbonden aan het gewest waar de fiscale waarde zich heeft voorgedaan.

Er is de werkelijkheid van de belasting, maar deze laatste kan worden opgebracht in een gewest en geïnd in een ander gewest. Het fiscale domicilie is al even weinig plaatsgebonden als dat van de senatoren; spreker wenst dat men dit fiscale domicilie definitief zou vaststellen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) is van oordeel dat hij geantwoord heeft over het probleem van de inkohiering van de belasting. Thans gebeurt die inkohiering op de plaats waar het domicilie is gevestigd.

Een lid wijst erop dat de mogelijkheid bestaat een fiscaal domicilie te hebben; hij wijst op het bestaan van een bescheid van het Ministerie van Financiën van 5 mei 1972 waarin wordt gesteld dat de regionalisering van de belasting geen enkel probleem zou doen rijzen. Het is wel zo dat er een probleem bestaat op het stuk van de inkohiering.

Een lid vraagt dat men het verschil zou uitleggen tussen artikel II van het wetsontwerp en artikel II van het wetsvoorstel n° 170.



Bespreking van de amendementen.

a) Het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV, letter 1) voert een procedure in voor de toewijzing van de kredieten door een instelling die een werkelijke bevoegdheid heeft. Dit amendement weerspiegelt de gehele filosofie van het wetsvoorstel n° 170.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 9 stemmen.

b) De heer Schiltz licht zijn amendement bij artikel 11 (Stuk n° 194/4-11) als volgt toe: dat de mens centraal moet staan in de politiek is een standpunt dat door alle partijen wordt geproclameerd. Bijgevolg is het logisch dat bij de verdeling van de beschikbare kredieten aan het criterium van het bevolkingsaantal een groter belang wordt gehecht.

Dit is de reden van het amendement dat trouwens beantwoordt aan het advies dat de Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen terzake op verzoek van de Regering uitgebracht heeft.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 6 onthoudingen.

c) M. Baudson justifie son amendement (Doc. n° 194/5-VI) qui met les instances régionales existantes en symbiose d'avis avec le nouveau conseil régional.

Il existe des conseils régionaux qui depuis quatre ans rendent des décisions importantes sur les matières énumérées: les conseils économiques.

Il s'agit donc d'un acte d'avis et de politique régionale important.

Si la coordination n'existe pas entre les organes créés par le Gouvernement et ceux qu'on met en place, on va à des conflits sociaux. Pourquoi le Gouvernement n'accepterait-il pas cet amendement afin qu'on ait une concertation organisée avec ces conseils économiques compétents?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) ne croit pas que le législateur puisse improviser la coordination en trois ou quatre mots. Celle-ci doit faire l'objet des soins du Gouvernement par une loi d'adaptation qui doit être préparée avec précision.

Un membre constate que l'improvisation a été la principale qualité du Gouvernement. Celui-ci aurait dû prévoir corrélativement la coordination. Nul ne sait d'ailleurs ce que sera la loi d'adaptation, ni même quand elle paraîtra.

L'amendement est repoussé par 12 voix contre 9.

d) M. Cools justifie son amendement (Doc. n° 194/3-IV, lirrera 2) tendant à ajouter que les dotations seront fixées forfaitairement à 50 % pour la région flamande, 40 % pour la région wallonne et 10 % pour la région bruxelloise.

L'auteur rappelle que la proposition de loi n° 170 a repris les trois critères admis pour la fixation des dotations au départ d'une étude qui avait essayé de trouver une solution par des critères objectifs de répartition. Cette note du C.E.P.E.S.S. parlait de la fiscalité propre.

On a insisté sur cette notion de fiscalité propre et pour alimenter le fonds on s'était arrêté à certains critères.

Une négociation intéressante avait eu lieu.

Au premier stade, huit critères objectifs avaient été envisagés. On avait alors fait des calculs avec les quatre premiers critères et le chômage. Mais on n'arrivait pas au chiffre souhaité. On convint alors que la dotation serait de 50 %, 40 % et 10 %.

L'orateur demande que pour la période provisoire les partis qui ont accepté ces chiffres soutiennent un amendement qui concrétise un arrangement pris il y a moins d'un an.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a renvoyé au récent accord politique sur ce point et a demandé le rejet de l'amendement.

L'amendement est repoussé par 15 voix contre 7.

e) L'amendement de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) est repoussé par 16 voix et 7 absrentons.

**

L'article est ensuite adopté par 14 voix contre 9.

c) De heer Baudson verantwoordt zijn amendement (Stuk n° 194/5- VI) dat ertoe strekt de bestaande gewestelijke instellingen in volmaakte overeenstemming te brengen met de nieuwe gewestraad.

Er bestaan gewestelijke raden, die sedert vier jaar belangrijke beslissingen nemen met betrekking tot de opgesomde materies, namelijk de economische raden.

Het gaat hier dus om een belangrijke handeling op het stuk van advies en gewestelijk beleid.

Als er geen coördinatie bestaat tussen de organen die door de Regering in het leven worden geroepen en die welke men opricht, gaat men regelrecht naar sociale conflicten. Waarom zou de Regering dit amendement niet goedkeuren om tot een georganiseerd overleg met de bevoegde economische raden te komen?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) meent niet dat de wetgever de coördinatie in een paar woorden kan improviseren. Die moet door de Regering gerealiseerd worden bij een aanpassingswet, die nauwkeurig voorbereid moet worden.

Een lid stelt vast dat improvisatie de grootste kwaliteit van de Regering is geweest. De Regering had ook voor de nodige coördinatie moeten zorgen. Niemand weet trouwens wat de aanpassingswet zal zijn, noch wanneer zij zal verschijnen.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 9 stemmen.

d) De heer Cools verantwoordt zijn amendement (Stuk n° 194/3-IV, letter 2), dat ertoe strekt de dotaties forfaitair vast te stellen op 50 % voor het Vlaamse gewest, 40 % voor het Waalse gewest en 10 % voor het Brusselse gewest.

De auteur herinnert eraan dat het wetsvoorstel n° 170 de drie criteria overgenomen heeft, welke met het oog op de vaststelling van de dotaties aanvaard waren op grond van een studie die een oplossing poogde te vinden voor het vaststellen van objectieve criteria inzake krediervlening. Deze studie van C.E.P.E.S.S. handelde over de eigen belastingmiddelen.

Het begrip "eigen fiscaliteit" werd beklemtoond en om het fonds te stijven werden bepaalde criteria vastgelegd.

Er werden belangwekkende onderhandelingen gevoerd.

In het eerste stadium overwoog men acht objectieve criteria. Vervolgens werden berekeningen gemaakt, rekening houdende met de eerste vier criteria en met de werkloosheid. Het gewenste cijfer werd echter niet bereikt. Dan werd overeengekomen dat de dotatie er als volgt zou uitzien: 50 %, 40 % en 10 %.

Spreker vraagt dat de partijen welke die cijfers hebben aanvaard, tijdens de voorlopige periode een amendement zouden steunen dat de regeling concretiseert die minder dan één jaar geleden werd getroffen.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) verwijst naar het recente politieke akkoord terzake en vraagt de verwerping van het amendement.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 7 stemmen.

e) Het amendement van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) wordt verworpen met 16 stemmen en 7 onthoudingen.

**

Het artikel wordt vervolgens aangenomen met 14 tegen 9 stemmen.

Art. IIbis (nouveau).

a) Un article IIbis (nouveau) est proposé par M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) sous un nouveau chapitre intitulé « Tutelle »;

L'amendement tend à une tutelle d'opportunité quand la décision d'une région blesse l'intérêt d'une autre.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (N.) a souligné que, lors des discussions ultérieures sur la régionalisation, la proposition de loi de M. Cools sera également examinée.

L'amendement a été rejeté par 14 voix contre 6.

b) L'article IIbis (nouveau) de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) subit le même sort: que l'amendement du même auteur à l'article 4.

Art. IIter (nouveau).

L'article IIter (nouveau) est proposé par M. Cools (Doc. n° 194/3-IV) et est inséré sous un nouveau chapitre IIIter intitulé « Prévention et règlement des conflits ».

Il s'agit de l'organisation de la prévention et ceci dans l'esprit de l'amendement précédent du même auteur.

L'amendement est repoussé par 14 voix contre 6.

Art. IIter à TI quinquies (nouveaux).

Ces amendements de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) suivent le son de l'article IIbis (nollveall) du même auteur:

CHAPITRE IV.

DISPOSITIENS GENERALES.

Art. 12.

a) Un amendement de M. Defosset et un de M. Dehousse (Doc. n° 194/2 et 5-IV) ont trait à la fixation du siège des conseils dans leur région de compétence.

Ils sont rejetés par 13 voix contre 10.

b) M. Geldolf commente son amendement (Doc. n° 194/5-11). La version néerlandaise de l'article 14 de la proposition de loi n° 170 lui semble meilleure.

L'amendement est repoussé par 14 voix contre 7 et 2 abstentions.

Un membre attire l'attention sur la déclaration du Premier Ministre au Sénat. Des mesures sont envisagées contre les abus éventuels en matière de « déménagement » des sénateurs. De quelles mesures s'agit-il ?

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) répond qu'on visait des modifications du texte. A ce sujet, la manipulation de la représentation est dénoncée.

L'article est adopté par 14 voix contre 9.

Art. IIbis (nieuw/i).

a) Een artikel IIbis (nieuw) wordt voorgesteld door de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) onder een nieuw hoofdstuk IIIbis « Voogdij ».

Het amendement heeft tot doel een toezicht op de gepastheid van de beslissingen van de gewestraden in te stellen wanneer een beslissing van een gewest de belangen van een ander gewest nocht schaden.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (N.) onderstreept dat bij de verdere besprekingen over de gewesvorming het wetsvoorstel van de heer Cools nog wel aan bod zal komen.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 6 stemmen.

b) Het artikel IIbis (nieuw) van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) ondergaat hetzelfde lot als het amendement van dezelfde auteur op artikel 4.

Art. IIter (nieuw/i).

Een artikel IIter (nieuto) wordt voorgesteld door de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) onder een hoofdstuk IIIter (nieuw) « Voorkoming en regeling van conflicten ».

Het gaar erom het voorkomen van de conflicten te organiseren en wel in de geest van het vorige amendement van dezelfde auteur.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 6 stemmen.

Am. liter (nieuw) tot IIquuzquies (nieuto).

Deze amendementen van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) ondergaan hetzelfde lot als artikel IIbis (nieuw) van dezelfde auteur.

HOOFDSTUK IV.

ALGEMENE BEPALINGEN.

Art. 12.

a) Een amendement van de heer Defosset en een van de heer Dehousse (Stukken n° 194/2 en 5-IV) hebben betrekking op de vestiging van de gewestraden in hun bevoegdheidsgebied.

Zij worden verworpen met 13 tegen 10 stemmen.

b) De heer Geldolf licht zijn amendement (Stuk n° 194/5-II) roe. De Nederlandse versie van artikel 14 van het wetsvoorstel n° 170 lijkt hem berer.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Een lid wijst op de verklaring van de Eerste Minister in de Senaat. Maatregelen worden in het vooruitzicht gesteld tegen eventuele misbruiken inzake de « verhuis » van senatoren. Welke maatregelen betreft het hier?

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) antwoordt dat hier reksrwijzigingen bedoeld worden. Terzake wordt het manipuleren van de vertegenwoordiging aangeklaagd.

Het artikel wordt aangenomen met 14 tegen 9 stemmen.

Art. 13.

L'amendement de M. Cools (Doc. na 194/3-IV) est retiré, tandis que celui de M. Van Geyt (Doc. n° 194/4-1) visant à supprimer l'article, est repoussé par l'adoption de l'article, par 14 voix contre 9.

Art. 14 et 15 (nouveaux).

L'amendement de M. Dehousse insérant un article 14bis (nouveau) (Doc. na 194/S-IV) règle les incompatibilités des membres des conseils régionaux par référence à la Constitution.

L'article 15bis (nouveau) du même auteur (Doc. na 194/S-IV) concerne la publicité des séances des conseils.

L'auteur estime qu'il est logique que les débats d'une assemblée délibérante soient publics. Ceci permettra une information complète pour le citoyen.

Le Ministre de la Réforme des Institutions (F.) souligne qu'il s'agit d'une confusion classique: c'est la loi du 6 août 1931 qui crée les incompatibilités, l'article 36 de la Constitution ne prévoyant que des cas de déchéance de mandat.

Le Ministre estime inutile de créer des règles nouvelles d'incompatibilité.

Quant à la publicité, dit-il, cela doit se faire par le règlement d'ordre intérieur.

Pourquoi alors l'a-t-on fait par la loi, pour les Conseils culturels, demande un membre. Une telle disposition devrait figurer dans la loi car il s'agit d'une garantie.

Un autre membre demande ce que fera le Gouvernement si une assemblée prend une décision contraire.

Le Ministre (f.) estime peu raisonnable d'imaginer cela.

Un membre estime que la publicité est un élément primordial de la démocratie.

Les articles 14 et 15 (nouveaux) sont repoussés l'un par 15 voix contre 7 et l'autre par 13 voix contre 9.



L'ensemble du projet de loi est adopté par 13 voix contre 9 et 1 abstention.

En conséquence les deux propositions de loi jointes à l'examen du projet tombent.

Le présent rapport est approuvé par 14 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,
P. DE KEERSMAEKER.

Le Président,
J. VERROKEN.

Art. 13.

Het amendement van de heer Cools (Stuk n° 194/3-IV) wordt ingetrokken, terwijl dat van de heer Van Geyt (Stuk n° 194/4-1) tot weglating van het artikel wordt verworpen door de aanneming van het artikel met 14 tegen 9 stemmen.

Am. 14 (nieuw) en 15 (nieuw).

Het amendement van de heer Dehousse, waarbij een artikel Huis (nieuw) (Stuk n° 194/S-IV) wordt ingevoegd, regelt de onverenigbaarheden van de leden van de gewestraden uitgaande van de Grondwet.

Een artikel 15bis (nieuw) van dezelfde auteur (Stuk n° 195/S-IV) handelt over de openbaarheid van de vergaderingen. Volgens de auteur is het logisch dat de debatten van een beraadslagende assemblée openbaar zijn. Zulks zal een volledige voorlichting van de burgers mogelijk maken.

De Minister voor Hervorming der Instellingen (F.) onderstreept dat dit een klassieke verwarring is: de wet van 6 augustus 1931 heeft de onverenigbaarheden ingesreld, terwijl artikel 36 van de Grondwet slechts in het verval van het mandaat voorziet.

De Minister acht het nutteloos nieuwe regels inzake onverenigbaarheid in te voeren.

De openbaarheid van de debatten moet in het huishoudelijk reglement worden geregeld.

Waarom is dit dan wel in de wet geregeld voor de Cultuurraden, zo vraagt een lid. Een dergelijke bepaling moet in de wet voorkomen, want het is een waarborg.

Een ander lid vraagt wat de Regering zal doen als een vergadering een tegenstrijdige beslissing neemt.

De Minister (F.) acht het niet zeer redelijk zich een dergelijke mogelijkheid in te denken.

Een lid meent dat de openbaarheid een essentiële vereiste is voor de democratie.

De artikelen 14 en 15 (nieuw) worden verworpen met 15 tegen 7 stemmen, resp. met 13 tegen 9 stemmen.



Het wetsonwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 13 tegen 9 stemmen en 1 onthouding.

Bijgevolg vervallen de twee wetsvoorstellen die bij de bespreking van het wetsonwerp waren gevoegd.

Dit verslag wordt goedgekeurd met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

De Verslaggever,
P. DE KEERSMAEKER.

De Voorzitter,
J. VERROKEN.